

Le zonage agricole

Un projet autoritaire et centralisateur, dit l'opposition

par Bernard Descôteaux

QUEBEC — L'opposition qui reproche au gouvernement de ne pas faire de lien entre la protection du territoire agricole et l'aménagement du territoire sera satisfaite.

Un projet de loi sur l'aménagement et l'urbanisme sera déposé ces prochains jours à l'Assemblée nationale pour donner à des municipalités régionales le pouvoir de faire des schémas et plans régionaux d'aménagement.

Ce faisant le gouvernement Lévesque répondra à une des principales critiques qui lui est adressée tant par l'Union nationale que par le Parti libéral dans le débat de deuxième lecture du projet de loi 90 sur la protection du territoire agricole.

Ce débat devrait prendre d'ailleurs plus de vigueur au début de la semaine alors que commencera l'étude du projet de loi en commission parlementaire.

C'est le ministre d'État à l'Aménagement, M. Jacques Lévesque, qui déposera le projet de loi sur l'aménagement et l'urbanisme. Ce projet prévoit essentiellement la création de ce qu'on appelle pour l'instant les municipalités de comités, lesquelles seront un regroupement sur une base régionale d'un certain nombre de municipalités qui auront pour

principal mandat de voir à préparer un schéma d'aménagement pour leur territoire, lequel schéma devra s'harmoniser sur les plans de zonage locaux et les interventions provinciales en matière d'aménagement, comme par exemple la construction d'autoroute ou le zonage agricole.

Déposé ainsi à la dernière minute ce projet de loi ne pourra évidemment être adopté avant l'ajournement de Noël des travaux de l'Assemblée nationale, l'intention étant d'ailleurs que d'amorcer sur ce projet un débat qui se poursuivra le printemps prochain.

Par contre les députés auront ainsi une

vue globale des intentions du gouvernement en matière d'aménagement. Ils auront sous les yeux les deux principales pièces législatives, soit le zonage agricole d'une part et l'adoption de schémas régionaux d'aménagement d'autre part. Ils pourront aussi se rappeler un autre élément important, soit l'option d'aménagement définie l'an dernier pour la région de Montréal. Ces trois éléments ont d'ailleurs comme dénominateur commun la volonté de mettre frein à l'égalité urbaine.

Cela ne fera pas taire évidemment toutes les critiques de l'opposition contre le projet de loi sur le zonage agricole. Au

contraire le dépôt d'un tel projet pourra même les alimenter. Quelles sont donc ces critiques qui sont adressées depuis deux semaines à l'Assemblée nationale au ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon, qui pilote le projet sur le zonage, et à son collègue de l'Aménagement.

Au point de départ la douzaine de députés de l'opposition qui sont intervenus ont pris la précaution de dire qu'en soi la protection du territoire agricole est une bonne mesure. Il est difficile de faire autrement puisque les premiers intéressés, soit les agriculteurs, sont d'accord, et que le Parti libéral lorsqu'il formait le gouvernement avait lui aussi promis une

telle mesure mais sans jamais passer de la parole aux actes.

L'accord donné sur le principe n'empêche pas les critiques sur les modalités d'application du projet de loi. Essentiellement tant l'Union nationale que le Parti libéral accusent le gouvernement d'avoir mis la charrue devant les boeufs.

Selon l'opposition libérale notamment, le gouvernement aurait dû présenter et faire adopter en premier lieu une loi sur l'urbanisme et l'aménagement. Dans l'expression de cette critique, c'est le député d'Outremont, M. André Raynaud qui fut le plus clair.

Voir page 6: Le zonage

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Hélène Loïselle, comédienne

Femme réservée et timide mais comédienne capable d'impudeur dès qu'elle a mis le pied sur une scène, telle est Hélène Loïselle, une des femmes de théâtre les plus actives au Québec depuis les beaux jours des Compagnons de Saint-Laurent, du père Legault.

— Page 21



Angèle Arsenault libre, libre

Née en Acadie, la huitième d'une famille de 14 enfants, Angèle Arsenault a choisi le piano et la chanson. Son troisième micro-sillon, «Libre», a déjà vendu 100.000 copies au Québec, faisant de ce petit bout de femme blond et espiègle notre plus importante vendeuse de disques.

— Page 21

CULTURE: Le mini-sommet des industries culturelles — Pages 21 et 38

LITTÉRATURE: La douce ironie de Louis Gauthier — Page 23

CINÉMA: Les chroniques de Richard Gay et Francine Laurendeau — Page 37

81,686 souscripteurs

Le PLQ a recueilli près de \$2 millions

par François Barbeau

Soumis pour la première fois aux règles de la loi sur le financement des partis politiques, le Parti libéral du Québec a recueilli au cours de sa campagne de financement qui s'est terminée ces jours-ci \$1.907.622, \$657.622 de plus que l'objectif qui avait été établi à un million et quart.

La présidente de la campagne de financement du PLQ, Mme Thérèse Lavoie-Roux, a dévoilé ces chiffres hier au cours d'une cérémonie qui réunissait dans un hôtel de Montréal plusieurs centaines de militants du parti, fous de joie devant ce succès.

M. Claude Ryan, ovationné par les militants, affichait une mine réjouie. «Je suis fier aujourd'hui d'être libéral», a-t-il proclamé, tandis que ses partisans lui répondaient: «Nous aussi.»

«Sept mois à peine après le congrès de leadership, nous venons de faire la preuve que nous pouvons réaliser en quelques semaines ce qu'un autre parti a pris dix ans à réaliser», a lancé M. Ryan, faisant des deux mains le signe de la victoire.

Mme Lavoie-Roux a précisé que 81.686 souscripteurs avaient contribué en moyenne chacun \$20,19 à cette campagne de financement, qui a permis au parti de

recruter 31.671 nouveaux membres, ce qui porte le nombre total de membres en règle du parti à 125.165.

Quatre-vingt-dix pour cent de la somme recueillie est composée de montants de moins de \$100. Mme Lavoie-Roux a rappelé que le parti avait beaucoup insisté durant la campagne sur le caractère populaire de cette méthode de financement.

«C'est ça le grand succès de notre campagne», a-t-il déclaré.

Ne pouvant s'empêcher de comparer les résultats de la campagne du PLQ à ceux de la campagne du PQ, qui s'est terminée au mois de mai, Mme Lavoie-Roux a noté que dans les comités, les montants recueillis dépassent ceux amassés par le PQ.

C'est dans Westmount que les libéraux ont été les plus généreux. Dans ce seul comté, la caisse du parti s'est enrichie de \$64.468 si l'on compte les dons, les renouvellements et les nouvelles adhésions.

Le comté de Westmount compte 2.523 membres en règle du parti. À ce chapitre, il vient au premier rang pour la région de Montréal, et au deuxième rang dans toute la province, après Bonaventure où on compte 2.670 détenteurs de cartes du PLQ.

Voir page 6: Le PLQ

Le gouvernement «n'a pas tout dit»

Les conservateurs s'opposent au retour des Cossette-Trudel

par Patricia Poirier

OTTAWA (PC) — Le Parti conservateur ne veut pas que Jacques et Louise Cossette-Trudel rentrent au Québec parce qu'il croit qu'ils présentent des risques pour la sécurité du pays.

Le porte-parole des Conservateurs, en matière de justice, M. Eldon Woolliams, a apporté ces précisions hier, lors d'une entrevue, après qu'il eut accusé aux Communes, le premier ministre Trudeau de cacher certains renseignements au sujet des événements découlant de la crise d'octobre.

M. Woolliams a affirmé qu'il parlait au nom du parti en dépit du fait, qu'en 1974, au cours de la campagne électorale, l'ancien chef, M. Robert Stanfield, avait dit que les Cossette-Trudel devraient être extradés afin qu'ils puissent être poursuivis devant les tribunaux.

Selon le porte-parole conservateur, le gouvernement fédéral n'a pas tout dit au sujet de la crise d'octobre.

«C'était notre devoir, en 1970, de croire le premier ministre lorsqu'il a dit qu'il existait un état d'insurrection appréhendée... mais nous devons avoir des explications, maintenant», a-t-il dit.

M. Woolliams a indiqué qu'il est fort insatisfait des explications du premier ministre et a persisté à dire qu'en 1970, M. Trudeau avait conclu une entente avec les Cossette-Trudel.

Plus tôt au début de la semaine, M. Trudeau a affirmé qu'il a posé une seule condition, c'est-à-dire qu'advenant leur retour au pays, ils devraient faire face à la justice «dans toute sa rigueur».

Hier, le premier ministre a expliqué que le gouvernement du Québec n'a pas communiqué avec le fédéral à ce sujet et qu'Ottawa n'a pris aucune initiative en ce sens.

Selon M. Woolliams, il est incompréhensible que le fédéral n'ait pas encore eu de telles discussions et a accusé le premier ministre de ne pas prendre ses responsabilités.

Au cours d'une entrevue hier, le député conservateur a laissé entendre que le fédéral doit s'assurer que les Cossette-Trudel, s'ils rentrent au pays, seront bel et bien poursuivis en justice.

Il a aussi donné à entendre qu'Ottawa doit s'assurer que les Cossette-Trudel n'ont pas conclu d'ententes spéciales avec les autorités québécoises.

M. Woolliams n'a apporté aucune précision sur ce qu'il entend par «entente spéciale».

À Québec, le ministre de la Justice, Marc-André Bédard a assuré les membres de l'Assemblée nationale qu'aucune entente au «plea bargaining» n'est intervenue entre son ministère et le couple Cossette-Trudel.

Par ailleurs, les accusations du député conservateur aux Communes d'Ottawa voulant que M. Trudeau ait caché certains renseignements à ce sujet, a mis à l'épreuve la patience du président de la Chambre, M. James Jerome, qui a dû rappeler à l'ordre des députés qui voulaient poursuivre le débat.

Le leader parlementaire des conservateurs, M. Walter Baker, a tenu à dire son mot.

«Nous serions très heureux s'ils (les Cossette-Trudel) ne revenaient plus jamais au Canada», a-t-il dit.

Il a soutenu que les conservateurs vou-

Voir page 6: Cossette-Trudel



Les réfugiés vietnamiens actuellement dans la métropole, avant leur installation dans d'autres villes canadiennes, découvrent graduellement les us et coutumes de leur pays d'accueil. Hier, ce groupe a fait sa première balade au métro, mais apprendre le fonctionnement des barrières n'a pas été sans problème. (Photo Cl)

Israël prêt à reprendre les négociations de paix

TEL AVIV, (d'après Reuter et AFP) — Israël est disposé à reprendre les négociations avec l'Égypte, a déclaré hier M. Menahem Begin, président du conseil israélien à des membres de son parti: le Likoud.

Selon la radio israélienne, qui rapporte ces propos, M. Begin a ajouté qu'en cas de reprise, les négociations dureraient probablement plusieurs semaines. Il avait répété cette semaine que le projet de traité adopté par le gouvernement israélien dans son état actuel était à prendre ou à laisser.

De son côté, le président Carter pense vraiment que de nouvelles négociations sont essentielles a déclaré M. Cyrus Vance après une entrevue de près de trois heures de M. Carter avec M. Moustapha Khalil, le premier ministre égyptien.

Ce dernier a remis au président Carter un message du président Sadate répondant à la proposition américaine de compromis formulée le 11 novembre.

A l'issue de cet entretien beaucoup plus long que prévu, le secrétaire d'État américain a ajouté que le principal problème restait celui du «lien» entre le traité de paix israélo-égyptien et le problème palestinien en Cisjordanie.

M. Khalil a déclaré qu'un «accord global au Proche-Orient était très important». Il a refusé de prédire si l'envoi jeudi d'une lettre du président Sadate à M. Begin aurait des suites fructueuses. M. Khalil a déclaré que cette lettre contenait des éléments très positifs mais qu'il lui paraissait inopportun d'en parler jusqu'à ce que le cabinet israélien en discute dans une réunion prévue pour demain.

Le président Carter a exprimé au premier ministre égyptien, l'espoir que sa visite ouvrirait de «nouvelles possibilités» avant de s'entretenir longuement avec lui hier après-midi des dernières propositions égyptiennes sur le traité de paix.

Évoquant le découragement manifesté au cours des derniers jours par les négociateurs, le président Carter a estimé qu'il ne s'agissait que d'un «coup d'arrêt temporaire» et que «des problèmes beaucoup plus sérieux s'étaient présentés à Camp David».

Le président des États-Unis avait annulé tous ses autres rendez-vous pour consacrer une bonne partie de l'après-midi à l'examen des dernières propositions du président Sadate que lui apportées M. Khalil et à cet entretien avec l'envoyé

Voir page 6: Israël

Stanké

LA QUALITÉ QUI S'EXPORTE

Un programme stimulant pour une vie plus épanouie

Psychothérapie sans thérapeute

Dr Martin Shepard



La motion de censure libérale est rejetée après 85 minutes de débat

QUEBEC (PC) — Après un des plus brefs débats sur une motion de censure déposée contre un gouvernement, la majorité ministérielle péquiste a facilement défilé hier à l'Assemblée nationale la motion du député libéral de Notre-Dame-de-Grâce, M. Reed Scowen, portant sur l'inefficacité du gouvernement à procurer de l'emploi aux finissants des cégeps et des universités.

La chambre n'a pris que 85 minutes pour débattre la motion, après quoi les 43 membres du parti gouvernemental l'ont rejetée alors que seulement 11 libéraux et 4 unionistes l'ont appuyée.

Il faut préciser que plusieurs députés libéraux ont as-

sisté hier matin aux obsèques de la mère du député de Jean-Talon, M. Raymond Garneau, à Pressisville, où sont allés à Montréal au dévoilement des résultats de la campagne de financement du parti par le chef, M. Claude Ryan.

Cette motion, par ailleurs, devait faire l'objet des travaux de jeudi mais le long débat autour de la confiance envers le président de la Chambre a pris toute la journée de jeudi.

C'est le ministre d'Etat au développement social, M. Pierre Marois, qui a donné la réplique au nom du gouvernement en insistant sur les diverses mesures prises depuis deux ans pour relancer l'économie et favoriser en particulier l'accès des diplômés au

marché du travail, notamment la loi 101 sur la langue française.

M. Scowen y est allé aussi de sa part de statistiques, dont celles publiées plus tôt cette semaine par le Parti libéral sur la presomée perte de 5.500 emplois à cause du départ, en partie ou en totalité, de 42 compagnies du Québec.

Il a répété les principales raisons qui, selon les adversaires du PQ, ont nui à la création de nouveaux emplois ou ont tout simplement favorisé un exode de compagnies: l'accent sur les entreprises d'Etat, des impôts élevés sur les salariés de \$30.000 et plus, l'incertitude politique.

M. Scowen a précisé que la «menace» du gouvernement

de «québéçiser» les compagnies en cas d'accession du Québec à la souveraineté n'est pas de nature à rassurer le monde des affaires et les emplois.

Pour sa part, le chef de l'Union nationale, M. Rodrigue Biron, a proposé quelques solutions susceptibles, selon lui, de faciliter l'accès des jeunes diplômés au marché du travail.

Il a suggéré d'établir une sorte de liaison école-travail, c'est-à-dire orienter les jeunes vers des carrières ou des secteurs les plus recherchés.

M. Biron a également proposé que le gouvernement modifie le style de formation en faisant en sorte par exemple que la dernière année du

cours soit constituée par un stage dans une entreprise ou un commerce de façon à les initier dès ce moment à la carrière de leur choix, sans que cela en coûte cher au gouvernement ou aux entreprises elles-mêmes.

M. Marois a expliqué que ceux qui ont le plus de difficultés à se dénicher un emploi sont surtout ceux qui ont abandonné prématurément leurs études scolaires.

Il a ajouté que le nombre des jeunes chômeurs a diminué depuis 1976, passant de 48,3% à la fin de 1975 à 43,7%. D'octobre 1977 à octobre 1978, le nombre d'emplois pour les jeunes a augmenté de 29.000 tandis que le nombre de jeunes chômeurs diminuait de 21.000.

Saindon se ravise

QUEBEC (PC) — Le député libéral d'Argenteuil à l'Assemblée nationale, M. Zoël Saindon, est revenu sur sa décision et n'abandonnera pas son siège au profit du chef du parti, M. Claude Ryan.

M. Saindon a confirmé au Journal de Québec, jeudi soir, qu'il avait changé d'idée et se proposait maintenant de compléter son mandat. Il s'est toutefois abstenu de tout commentaire sur les

raisons de cette décision.

C'est au cours d'une rencontre à Montréal, lundi dernier, que M. Saindon a offert au chef libéral d'abandonner son siège pour lui permettre de s'y faire élire éventuellement.

Le fait que son offre a été rendue publique prématurément, à cause d'une fuite, aurait été à l'origine du changement d'attitude du député d'Argenteuil.

Affaires francophones: Sauvé succède à Goyer

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a annoncé hier la nomination de Mme Jeanne Sauvé, ministre des Communications, à titre de conseillère du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, pour les affaires francophones.

Mme Sauvé remplace ainsi M. Jean-Pierre Goyer, qui assumait cette fonction avant de se retirer de la vie publique.

En tant que conseillère du ministre Don Jamieson pour les affaires francophones, Mme Sauvé sera notamment chargée de la réception des hommes politiques et dignitaires du monde francophone en visite au pays.

Elle présidera également la délégation canadienne à la prochaine Conférence de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones, qui doit se tenir en principe au Liban en 1979.

M. Goyer a été le premier membre du cabinet à assumer cette tâche de conseiller auprès du ministre des Affaires extérieures; à ce titre, dès le début de son mandat, il

avait entrepris une tournée des pays francophones d'Afrique, où il s'était fait notamment le fervent propagateur de l'idée d'une «communauté» devant réunir les chefs d'Etat des pays francophones.

Dans un communiqué remis à la presse, Mme Sauvé a déclaré hier qu'elle avait l'intention de poursuivre l'action entreprise par son prédécesseur.

«J'estime que la démarche du Canada en francophonie permet un meilleur équilibre entre les nations plus nanties et celles qui n'ont pas encore atteint le même niveau de développement.

«La présence du Canada dans les affaires francophones internationales est un engagement formel envers une paix durable dans le monde», a dit Mme Sauvé.

«C'est ce que révèle deux études du Service de la recherche socio-économique de l'Office de la langue française. Les résultats de ces études sont dévoilés dans le rapport annuel de l'Office, déposé vendredi à l'Assemblée nationale par le ministre d'E-

tat au développement culturel, M. Camille Laurin.

Le rapport décrit cet exode comme étant révélateur «de la faible intégration des diplômés anglophones à l'économie du Québec».

Les chiffres du rapport marquent également une augmentation, parmi les diplômés universitaires du Québec, de l'importance des francophones qui passent de 67% en 1970 à 70% en 1975.

PRIX GONCOURT 1978



patrick modiano
rue des boutiques obscures

L'écho d'une vie décroît jusqu'à s'éteindre tout à fait. A supposer que quel- qu'un puisse revenir sur terre après sa mort, que retrouverait-il de lui dans les lieux qui lui étaient familiers et dans la mémoire des autres?

«Ce roman est du Modiano plus vrai que nature, un condensé de ses qualités, de ses procédés, de ses angoisses. Pareille adéquation d'une histoire à un talent, d'un «sujet» à son auteur (et non le contraire) est rare: elle démontre l'intelligence d'un écrivain qui ose être soi-même et sait admirablement choisir son terrain.» François Nourissier *Le Point*.

214p. \$13.25

Gallimard

Un sursis pour les armes à feu

OTTAWA (PC) — L'amnistie d'un mois a été prolongée indéfiniment pour permettre aux gens de remettre à la police ou tout au moins enregistrer les armes à feu dont la possession est interdite, a annoncé hier soir le bureau du solliciteur général, M. Jean-Jacques Blais.

Le mois devait officiellement se terminer jeudi soir mais un porte-parole de M.

Blais a déclaré qu'il y avait encore de longues files d'attente aux postes de police de Toronto, de Winnipeg et d'autres villes.

Le solliciteur général a communiqué avec les procureurs généraux des provinces avant de prolonger le délai. Il est probable que chaque province annoncera elle-même sa date-limite.

43% des diplômés anglophones partent

QUEBEC (PC) — Un total de 43% des diplômés universitaires anglophones quittent le Québec alors que seulement 5% des diplômés francophones le font.

C'est ce que révèle deux études du Service de la recherche socio-économique de l'Office de la langue française. Les résultats de ces études sont dévoilés dans le rapport annuel de l'Office, déposé vendredi à l'Assemblée nationale par le ministre d'E-

TA COLLECTION CHICK BILL EST-ELLE COMPLETE? SINON, GALOPE CHEZ TON LIBRAIRE...

Les albums de Chick Bill sont en vente partout PRIX: \$ 5.95 DISTRIBUTION GRANGER

Vendez en confiance.

La plupart des gens qui possèdent une maison songent de temps à autre à la vendre. Quelles que soient les raisons qui puissent motiver cette vente... changements dans la famille... évolution de situation financière... ou simple caprice... nous vous recommandons d'inscrire votre propriété chez nous. Un détail important: les services immobiliers du Trust Royal ont pignon sur rue dans 33 bureaux du Grand Montréal. Chaque bureau met à la disposition des acheteurs en perspective tous les renseignements utiles concernant votre maison. Sans compter, bien entendu, le service individualisé, pierre angulaire de notre entreprise. Le Trust Royal vous offre un éventail complet de services immobiliers qui n'ont plus à faire leurs preuves. Voilà pourquoi, lorsque vous songez à vendre votre maison, il y va de votre intérêt de penser à nous.

Trust Royal
L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE

Trust Royal

SERVICES IMMOBILIERS

La police et le citoyen

2) Un instrument prometteur de protection sociale

par Jules Deschênes
Juge en chef de la Cour supérieure

Cependant, le tableau ne présente pas seulement des lieux d'orage; il offre aussi une promesse de renouveau sur laquelle le citoyen, las de ses craintes, veut maintenant fonder ses espérances.

D'aucuns soutiennent que l'on pose ainsi un faux problème d'équilibre ou, à tout le moins, un problème dont l'unique solution consiste dans l'emploi de la force.

Nous vivons en effet en société et qui dit société, dit nécessairement règles et discipline: v.g. les véhicules seront conduits à droite, ou à gauche; la vie et la propriété d'autrui seront respectées.

Mais dès lors que sont réunies les conditions d'une législation valable — et nul ne doute que ces conditions existent chez nous — le citoyen, aussi paradoxale que l'affirmation puisse paraître, y trouve la garantie de l'exercice de sa liberté.

Dès lors, selon que l'enseignait Monsieur le Professeur Henri Batiffol, « celui qui », dans notre système politique, « obéit à la loi éprouve le sentiment de se conduire raisonnablement, donc en homme libre. »

démocratique, c'est ce besoin de protéger les différentes libertés individuelles et sociales, et c'est également la nécessité d'harmoniser ces libertés pour que naisse et se développe un climat général d'ordre, de tolérance et de paix.

Evidemment, on voit dès lors poindre et se développer une toute autre dimension du rôle du policier; et c'est là que se manifestent les espoirs contemporains. Je n'entreprendrai pas d'énumérer, encore moins de définir ces tâches qui forment l'éventail de ce qu'on est convenu d'appeler le rôle social du policier.

Il pourrait concevoir que ces activités soient confiées à diverses agences sociales et que le rôle du policier soit strictement limité à la prévention et la détection du crime ainsi qu'à la poursuite de ses auteurs.

Il serait d'ailleurs profondément regrettable que l'on ampute ainsi la fonction policière de son aspect le plus humain par lequel le policier peut justement se rapprocher de la population et qu'on le contraigne à se cantonner dans l'aspect répressif de sa profession.

Se souleve alors tout le problème de la formation professionnelle et de la polyvalence des policiers. Ce sont là des questions dont vous êtes bien au fait; et pourtant, afin de mieux saisir l'étendue des espoirs que la population place en vous, il devient nécessaire que vous reveniez en arrière et que vous vous rappeliez votre période d'entraînement.

Vous avez étudié les lois dont la surveillance relèverait de vos fonctions et vous vous êtes initiés à l'enquête policière. Vous avez acquis une meilleure maîtrise de votre corps, vous vous êtes rompus aux techniques du contrôle des foules, vous avez étudié le maniement des armes et vous avez appris le secours aux blessés.

Tout cela cependant ne constituait encore qu'une étape préliminaire; c'est le lendemain que tout a commencé.

Le lendemain, en effet, ce n'est pas un mannequin que le policier découvre sur la scène d'un crime, mais le cadavre encore chaud d'un être humain pour lequel d'autres êtres humains ressentent probablement de l'affection. Ce n'est pas sur la cible d'une salle de tir que le policier dirige son arme, mais sur un être humain qui, malgré ses erreurs, mérite respect et compassion.

Le policier découvre alors la vérité de l'adage que la loi est faite pour l'homme, non pas l'homme pour la loi. Il lui faut donc appliquer celle-ci avec justesse, mais aussi avec mansuétude; avec justice, mais aussi avec équité.

Le policier découvre alors la vérité de l'adage que la loi est faite pour l'homme, non pas l'homme pour la loi. Il lui faut donc appliquer celle-ci avec justesse, mais aussi avec mansuétude; avec justice, mais aussi avec équité.

Il est vrai qu'il faut reconnaître une différence ultime. Le juge ne répond qu'à sa conscience tandis que le policier répond à ses supérieurs et au juge.

Il n'en demeure pas moins que, dans l'exécution quotidienne de ses fonctions, le policier ne doit entendre aucun autre appel que celui de la loi et ne doit se laisser guider par aucun autre phare que celui de l'intérêt public.

Aussi trouvera-t-on difficilement carrière plus exigeante et — sachons regarder la vérité en face — carrière parfois plus ingrate. Car le cas échéant le policier doit savoir renoncer à la popularité et risquer même de s'attirer des inimitiés: la fidélité au devoir d'état s'achète à ce prix.

Mais les espoirs que les citoyens plaient en vous sont exigeants: il s'attendent que le policier s'éleve encore plus haut dans le désintéressement et accepte que la loi prenne le pas sur son intérêt personnel. D'aucuns protesteront peut-être que c'est là prêcher l'héroïsme et que la vertu humaine ne saurait se maintenir à cette hauteur. Mais il faut se rappeler que vous, les policiers, vous êtes les gardiens de l'ordre dans la société et que vous devez les premiers donner l'exemple du respect des lois, surtout — devrais-je le dire — des lois qui vous régissent et que vous intéressez.

Dans notre régime politique, les lois sont proposées, discutées et adoptées publiquement par ceux-là entre les mains desquels la population a choisi majoritairement de remettre le soin de son bien-être et de sa sécurité. Ces lois publiques exigent le respect public et nul, en principe, n'a le droit de s'y soustraire au motif qu'elles brimeraient les intérêts d'un individu ou d'un groupe.

La publication de l'article que Jacques Dufresne signe dans cette page le samedi est exceptionnellement reportée à lundi en raison de sa longueur inusitée et de sa nature particulière. En effet, notre collaborateur a participé le 28 novembre à une table ronde sur le référendum et la société québécoise organisée par la Société de philosophie de l'Outaouais et à laquelle prenaient part également les professeurs Gérard Beaudoin et Gérard Bergeron.

On peut critiquer une loi, y proposer des modifications, promouvoir même le renversement, par le processus électoral, du gouvernement qui l'a fait adopter mais, tant qu'elle existe, elle représente la volonté générale et tous les citoyens doivent s'y soumettre.

Comment peut-on espérer en effet que notre société connaisse la sérénité et que les diverses couches de la population respectent la loi adoptée selon les règles du jeu démocratique, si les surveillants de ce respect n'en fournissent pas eux-mêmes la démonstration permanente?

On l'a dit autrefois: si le sel de la terre s'affadit, qui le salera? et chez nous, si les policiers se rebellent, qui les gardera? Votre responsabilité est d'autant plus grande, que vous êtes irremplaçables. La société, qui vous confie d'immenses pouvoirs et vous reconnaît de grands privilèges, a le droit de s'attendre en retour de votre part à une fidélité à toute épreuve, dût-elle parfois vous en coûter personnellement. Mais on ne regrette jamais d'avoir accompli son devoir, même s'il a fallu s'oublier pour que survive et s'affirme l'intérêt public.

Rectificatif

L'article publié hier dans cette page sous la rubrique « Libre Opinion » et intitulé « Les demandes des étudiants sont facilement rejetées » aurait dû porter la signature de Micheline MARRIER, étudiante à l'U. de M., et non pas Micheline Carrier, collaboratrice régulière au DEVOIR. Nos excuses à Mlle Marrier et Carrier.

LE CONGRÈS JUIF CANADIEN

Région du Québec à l'occasion du MOIS COMMUNAUTAIRE DU LIVRE JUIF 1978

VOUS INVITE CORDIALEMENT à une conférence qui sera donnée par: ESTHER BENAÏM

Professeur au Département d'Études Juives de l'Université de Montréal intitulée:

« NOSTALGIE ET TRADITION — UNE NOUVELLE LITTÉRATURE »

Édifice Samuel Bronfman 1590 Avenue McGregor Montréal, Québec

DIMANCHE, 3 DÉCEMBRE 1978 à 19 heures

Cette conférence est organisée conjointement par le Comité du Mois Communautaire du Livre Juif ainsi que par le Département Francophone du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

LIBRE OPINION

La richesse du Québec est dans le pluralisme

par Rasa Lukosevicius

L'auteur est étudiante à l'École de Service Social de l'Université de Montréal.

Il a fallu près de 75 ans avant qu'on ne parle « d'une bouillabaisse culturelle, made in Québec » à la page cinq du quotidien québécois LE DEVOIR du lundi 20 novembre 1978. Le malaise généralisé des minorités ethniques au Québec, dont parle Edward Bantey dans son article « Les minorités ethniques au Québec » LE DEVOIR, lundi 20 novembre 1978) existe depuis la fin des années 1800, lorsque les premiers immigrants se sont installés au Québec sans que de nos jours certaines minorités étant fort organisées, se font, au moins, entendre). Si leur intégration linguistique, culturelle et économique s'est faite au milieu anglo-québécois, c'est pour la simple raison, que le milieu francophone les a catégoriquement refusées ou rejetées. « Je me réfère ici à un rejet généralisé de la Commission catholique des écoles francophones de Montréal, des compagnies et des industries francophones, qui à des gens portant le nom Lukosevicius... ou autre ont dit NON! »

Ne nous leurrons pas sur des événements passés. Constatons plutôt la réalité présente. Ce ne sont pas la guerre au Vietnam dans les années 60, la Révolution chilienne au début des années 70 ou les malaises et tortures en Afrique du Sud de nos jours qui ont été les éléments déclencheurs d'une poussée de minorités ethniques au Québec. Elles vivent la réalité québécoise depuis la Première Guerre mondiale et même avant. (Je parle ici de tous les pays de l'Europe de l'Est et centrale). Les Lithuaniens, les Ukrainiens, les Tchèques, les Hongrois, les Italiens, les Allemands, les Juifs... vivent au Québec depuis au moins 75 ans; ils ont reproduit quatre générations ou plus d'étudiants, de professionnels, de financiers et industriels, d'ouvriers qui s'intègrent à la vie quotidienne et forment la spécificité du caractère authentique du Québec. Si après tout ce temps et maints efforts, on continue à se faire dire « comment ça se fait que tu n'as pas d'accent lorsque tu parles le français? » ou selon le Livre blanc de M. Laurin on vient d'avoir le droit d'être des « citoyens québécois à part entière », ou que la seule attention des représentants politiques se donne à « des banquets ou cérémonies religieuses ethniques », c'est à se demander si en effet, on n'a pas raison d'avoir marre de ce genre de courtoisie!

Ceci pour dire que je suis d'accord avec les idées soulevées par Edward Bantey. J'aimerais rajouter et ceci en demandant au Gouvernement actuel du Québec et à la société québécoise, qui a lutté un grand nombre d'années pour promouvoir une véritable identité québécoise respectée, non seulement d'être à l'écoute ou présent aux revendications des minorités ethniques; c'est certainement le temps de s'engager à réaliser une véritable intégration et participation de ces citoyens québécois de différentes origines à la réalité politique, économique et culturelle du Québec. Je parle ici de Québécois qui doivent faire « un double tour de force » pour prouver que même s'ils participent

activement aux activités de leur communauté d'origine, qu'ils s'efforcent de transmettre et partager un héritage culturel autre que francophone ou anglophone, ils ont les aptitudes de politiciens, professeurs, économistes, agents de relations humaines, artistes... Ce n'est certainement pas en considérant les minorités ethniques comme « le package deal 20% » que nous pourrions « bâtir un Québec adulte et français qui sait profiter des avantages d'une société pluraliste ». Ce n'est pas en reniant leur engagement à leur communauté d'origine que nous parviendrions à un dialogue d'égal à égal. C'est plutôt en acceptant les forces et les faiblesses, l'apport, le progrès, les avantages et les difficultés de chacun qu'il sera possible de former le véritable caractère authentique du Québec.

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE en collaboration avec le Programme d'Échanges psychanalytiques franco-américain CONFÉRENCE M. René MAJOR (Société psychanalytique de Paris) FRANCHISSEMENT DU SUJET Mercredi, 6 décembre 20 h 00 Pavillon Read, local 7160 420 ouest rue LaGauchetière.

SESSION DE FORMATION MÉDECINE TROPICALE Série de 12 rencontres hebdomadaires avec une équipe de médecins ayant tous fait une expérience de travail en zone tropicale. Destinataires: Toutes personnes ayant déjà une formation médicale (médecins, infirmières...) et désireuses d'effectuer un séjour de coopération en milieu tropical. Lieux: Montréal, Québec. Date: chaque mercredi de 19 h 30 à 22 h 00 du 10 janvier au 28 mars 1979. Frais: Inscription \$5.00. Centre d'Étude et de Coopération Internationale

Le livre qu'on attendait! Duplessis Denis Arcand... La série Duplessis a été l'événement de l'année à la télévision de Radio-Canada. Voici enfin le texte intégral de cette dramatique de Denis Arcand que deux millions de Québécois ont suivie avec passion. Illustré par une soixantaine de photographies de la production télévisée, et suivi d'un important index biographique des noms cités, Duplessis est un document fondamental qui se lit comme un grand roman. 500 pages - \$12.95

BON DE COMMANDE Faites-moi parvenir ☐ exemplaire (s) de Duplessis. NOM: ADRESSE: VILLE: CODE POSTAL: Envoyez à: VLB ÉDITEUR 5840 est Gouin Montréal-Nord H1G 1B6 Diffuseur exclusif: Messageries littéraires, 6585 Saint-Denis, Mtl au téléphone: 279-8476.

LES FONDEMENTS DE LA PUBLICITÉ AU QUÉBEC COMMUNICATION DE M. MAJOR CONSOMMATION DE MASSE Sous la direction de Claude Cossette. Un livre portant sur la communication et la consommation de masse adapté au Québec, c'est rare et nouveau. Maurice Huot, Montréal-Matin. Un ouvrage intéressant pour beaucoup et indispensable pour certains. Claude Robert, Journal de Québec. Un outil nouveau et complet qui, pour la première fois, fait le tour de la question. Jean Royer, Le Soleil. 368 pages grand format 8" x 10. Illustré de nombreux tableaux, graphiques et images dont certains en pleine couleur. \$18.50. DÉMANDEZ-LE CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL. ESPACE OFFERT GRACIEUSEMENT PAR COSSETTE ASSOCIÉS COMMUNICATION - MARKETING

Ceausescu maintient son défi à Moscou mais ne l'amplifie pas

BUCAREST (d'après Reuter et AFP) — « C'est le droit sacré de chaque nation de décider de son propre destin sans ingérence de l'extérieur », a déclaré hier, le président roumain Nicolae Ceausescu qui a encore affirmé sans ambiguïté l'indépendance de son pays.

Le président a répété devant un nombreux public qu'il n'y aura pas d'augmentation du budget militaire de la Roumanie, en dépit des demandes de Moscou pour que les pays

du Pacte de Varsovie dépendent davantage pour les armements.

Il s'agit du cinquième discours de M. Ceausescu en sept jours à propos des divergences entre son pays et les autres membres du Pacte, divergences qui se sont manifestées encore plus ouvertement lors de la conférence au sommet tenue à Moscou le mois dernier.

Le président a réaffirmé que l'armée roumaine ne recevra jamais d'ordres de ces

autorités de l'Etat, du parti et de l'état-major roumain.

« A aucun moment l'armée ne prendra d'ordre de l'étranger », a dit fermement M. Ceausescu qui a été fréquemment applaudi par les milliers de personnes réunies au Palais des congrès de Bucarest.

L'auditoire a scandé à plusieurs reprises: « Ceausescu, nous vaincrons. »

La réunion a été organisée à l'occasion du 60e anniversaire de l'Etat roumain actuel, formé après fusion de la Transylvanie hongroise avec deux provinces roumaines à la fin de la Grande Guerre.

On fait remarquer que le défi qu'a constitué l'attitude roumaine au sommet du Pacte de Varsovie à Moscou a été maintenu hier par M. Ceausescu, mais que le chef du Parti communiste et de l'Etat roumain, s'est abstenu d'en amplifier la portée.

Son exposé sur la situation internationale, prononcé sur un ton ferme et serein, n'a pas été une condamnation des positions soviétiques recues à Moscou mais plutôt une tentative d'analyser le bien fondé de l'analyse roumaine qui a motivé leur refus.

En présence des trois ambassadeurs de pays socialistes actuellement à Bucarest et du

chargé d'affaires soviétique, le président roumain a stigmatisé le réarmement de l'OTAN mais, s'opposant en cela aux options du Kremlin, il a estimé que cette évolution ne justifiait pas un nouveau réarmement de l'Alliance socialiste. « Il faut, a-t-il dit, briser le cercle vicieux de la course aux armements et parvenir à un désarmement graduel et équilibré des blocs ».

Son rappel de la vocation exclusivement européenne du Pacte a par ailleurs été interprété comme une fin de non recevoir opposée aux efforts prêtés à l'URSS de porter sur le plan multilatéral l'aide jusqu'à présent bilatérale accordée au Vietnam contre la Chine.

M. Ceausescu a été d'une discrétion remarquable en ce qui concerne la Chine, se bornant à regretter l'existence de divergences au sein de la communauté socialiste. Il a rappelé que lorsque deux pays amis de la Roumanie s'opposent l'un à l'autre, Bucarest entend maintenir ses bons rapports avec chacun d'entre eux. En dehors de ces allusions, le discours de trois heures de M. Ceausescu n'a pas évoqué ce problème ni, même en termes généraux, la situation en Asie.

De fait, ces déclarations ont

Nouvelle loi sur la citoyenneté soviétique

MOSCOU (AFP) — Le Soviet suprême de l'URSS a adopté hier une nouvelle loi sur la citoyenneté soviétique, avant de mettre fin à sa session d'hiver marquée par l'adoption du plan et du budget pour 1979.

Selon l'agence Tass, la nouvelle loi (dont le texte n'a pas encore été publié) stipule que chaque individu « aspirant à devenir citoyen soviétique doit prouver par son comportement qu'il est digne de ce titre élevé et prêt à le porter avec honneur et à défendre les intérêts et l'autorité de l'Etat soviétique ».

Au cours des dernières années, un assez grand nombre de Soviétiques très connus, comme le violoncelliste Mstislav Rostropovitch, le peintre Oscar Rabine, l'écrivain Alexandre Soljenitsyne, ont été déçus de leur citoyenneté parce que, selon les autorités, ils ne remplassaient pas leur « devoir » de ci-

toyens soviétiques et que leur conduite portait atteinte au « prestige » de l'URSS.

La nouvelle loi, comme l'ancienne, stipule, selon l'agence Tass, que le présidium du Soviet suprême de l'URSS est seul habilité à décider d'une déchéance de citoyenneté même si elle est demandée par l'intéressé.

La renonciation à la citoyenneté soviétique peut être refusée si elle porte atteinte aux « intérêts essentiels d'autres citoyens, d'organisations d'Etat ou d'organisations sociales ou à ceux de la sécurité d'Etat », précise la loi. On rappelle que certains Soviétiques, dissidents ou candidats à l'émigration, ont annoncé leur décision de renoncer à la citoyenneté soviétique sans que cette démarche soit entérinée par les autorités. D'autre part, une personne ayant perdu la citoyenneté soviétique peut la recouvrer sur décision du présidium du Soviet suprême.

10 1/4% INTERETS COMPOSES ANNUELLEMENT
période de 5 ans
dépôt minimum \$500

Vos intérêts sont capitalisés automatiquement avec nos certificats de dépôt à intérêt composé.

Les certificats de dépôt à intérêt composé du Trust Général du Canada permettent à vos intérêts de gagner de l'intérêt. Par exemple, UN DÉPÔT DE \$1000 VAUDRA \$1629 DANS 5 ANS.

Nous offrons aussi d'autres certificats pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans. Pour rencontrer un conseiller ou obtenir plus de renseignements, téléphonez-nous et demandez le poste 2000 (nous acceptons les frais d'appel).

Montréal: 909 ouest, boul. Dorchester, 866-9641
Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada

GOETHE INSTITUT MONTREAL

COURS D'ALLEMAND à partir du 3/4 janvier 1979

- COURS DE LANGUE
- COURS DE CONVERSATION

Inscriptions:
jusqu'au 5 janvier 1979
Place Bonaventure
Entrée La Gauchetière & Université
Renseignements: 866-1081

St. Michael's
Université catholique, coéducationnelle.

L'Université peut accepter des étudiants dans les programmes de Baccalauréat ès arts

COURS D'ANGLAIS
Programme intensif de langue dans un milieu anglophone. Divers cours avec laboratoire.

Aussi un Institut, un certificat avancé, et maîtrise en TESL pour professeur.

Écrivez à:
INTERNATIONAL STUDENT PROGRAM
ST. MICHAEL'S COLLEGE
WINOOSKI, VERMONT 05404, U.S.A.

INSCRIPTION 79-80

Ecole Secondaire Mont-Royal
2165, rue Baldwin
Montréal

Collège d'enseignement secondaire reconnu d'intérêt public par le ministère de l'Éducation.

INSTITUTION PRIVÉE MIXTE SEC. I, II, III, IV, V

EXAMEN D'ADMISSION 1979-80

Le 16 décembre 1978 à 9 h 00 pour secondaire I et II

Se présenter dans les jours qui précèdent ou le jour de l'examen et remplir une demande d'admission.

N.B. Pour secondaire III, IV et V
Inscription après étude du dossier

Pour renseignements: 351-7851

collège beaubois

Institution privée déclarée d'intérêt public
Diocèse de Montréal, très de Saint-Gabriel
Localisation: un mille à l'ouest de l'autoroute 13

Cours secondaire pour garçons

Examens d'admission
POUR SECONDAIRE I et II
Les samedis 13 et 20 janvier 1979 à 9 heures

POUR SECONDAIRE I, II, III, IV, V
Le samedi 3 février 1979 à 9 heures.

Renseignements: 684-7642

Transport: * Canadien National: Deux-Montagnes à station "A ma Baie"
* Métropolitain Provincial Inc.: zone 13 Metro Henri-Bourassa à Beaubois en 25 minutes
* Trans-Urbain: secteur ouest de l'île à Beaubois.

9509 boul. Gouin ouest, Pierrefonds H8Y 1T7

Pékin: manifestations spontanées interdites

HONG KONG (d'après AP, AFP et Reuter) — Les autorités chinoises ont décidé d'interdire les rassemblements de masse sur la place Tien An Men afin de sauvegarder « la stabilité et l'unité du pays », rapportait hier, dans une dépêche de Pékin, le journal de Hong Kong Asian Wall Street Journal. D'après le journal, une affiche apposée dans le centre de la capitale annonce qu'il n'y aura plus de manifestations organisées.

Il ajoute que la décision prise par les organisateurs fait suite à une directive des auto-

rités qui craignaient que les rassemblements, marqués de critiques ouvertes à l'encontre de Mao tsé-toung, ne conduisent à des désordres. « La directive a été, sans aucun doute, approuvée par le président Hua Kuo-feng et le vice-président du conseil Teng Hsiao-ping », dit-il. On ignore toutefois quand la directive a été donnée et de qui elle émane.

Les « masses populaires doivent être guidées » et non pas manifester dans l'anarchie, souligne M. Teng Hsiao-ping dans un document

du comité central du Parti communiste, attribué au vice-premier ministre chinois, appren-on de source sûre à Pékin.

Ce document en 19 points, qui circule dans certaines entreprises de Pékin, explique la nécessité de ne pas aller trop loin dans la contestation populaire et la critique de Mao, indique-t-on de même source.

Ce document a été adopté par la réunion de travail en cours ou achevée, sans doute une réunion du bureau politique élargi, chargée de préparer une session plénière du comité central du PC attendue très prochainement.

Le texte, ajoute-t-on de même source, se réfère au mouvement « démocratique » du carrefour Hsi Tan et aux manifestations de Tien An Men. M. Teng y souligne clairement que certains dazibaos sont « erronés » et qu'en ce qui concerne Mao, il ne faut pas le « critiquer en chiffres » (allusion à un dazibaos indiquant que l'ancien président du PC était « bon à 70 pour cent et mauvais à 30 »).

Selon ce document, les mérites de Mao dépassent de très loin ses erreurs. Le document admet que ces dernières existent, mais qu'il faut un réexamen graduel de longue durée pour remettre en cause le « grand timonier ».

Hier, alors que le mouvement populaire entamé le 19 novembre s'est considérablement affaibli, de nombreuses affiches ont pris la défense de l'ancien président du PC ou préchant pour l'application du mot d'ordre du jour: « Stabilité et unité ».

Un autre texte en plusieurs petites affiches a dénoncé les récentes manifestations spontanées de Pékin comme « incorrectes et allant à l'encontre de l'unité et de la stabilité » et affirme qu'elles ont été utilisées par des « partisans de la Bande des quatre ».

Depuis les récentes déclarations de M. Teng Hsiao-ping à des visiteurs étrangers, les autorités conseillent maintenant de travailler et de donner une image de sérieux et de stabilité à l'étranger, afin que les investisseurs éventuels ne prennent pas peur.

Récemment, « Les Nouvelles de référence », tirant à neuf millions d'exemplaires et publiant des informations de l'étranger pour les Chinois, ont d'ailleurs publié un commentaire de la presse étrangère faisant état de ces inquiétudes.

De même, des étudiants étrangers, à Pékin, ont déclaré avoir été convoqués à une réunion où il leur a été dit que la Chine était stable, en dépit des rumeurs qui circulent à l'étranger.

Somoza cherche à gagner du temps

MANAGUA (AFP) — La décision du président nicaraguayen Anastasio Somoza d'accepter le plébiscite proposé par la commission médiatrice de l'Organisation des Etats américains (OEA), n'est qu'une tactique pour gagner du temps, estiment les analystes politiques du Nicaragua.

Le chef de l'Etat n'a en effet pas accepté la condition principale exigée par le Front élargi d'opposition (FAO), qui demandait au président Somoza de s'absenter au moins pendant la période préparatoire au plébiscite.

« Je ne m'en irai ni avant, ni pendant, ni après la consultation », a déclaré jeudi le président Somoza en réaffirmant son intention de rester au pouvoir jusqu'à la fin de son mandat en mai 1981.

En outre, le fait qu'il n'ait pas accepté explicitement de consigner la Garde nationale dans les casernes afin d'assurer le déroulement normal du plébiscite, réduit largement la portée de sa décision, affirme-t-on dans les milieux de l'opposition. L'impression générale, estime-t-on dans ces mêmes milieux, est que Somoza essaye actuellement de renforcer sa position.

Le président, ajoute-t-on, souhaiterait aussi réinstaurer le système de gouvernement en vigueur depuis 1970 et en vertu duquel le parti libéral nationaliste au pouvoir confie certaines charges gouvernementales à la seule formation légale d'opposition, le parti conservateur.

dat en mai 1981.

En outre, le fait qu'il n'ait pas accepté explicitement de consigner la Garde nationale dans les casernes afin d'assurer le déroulement normal du plébiscite, réduit largement la portée de sa décision, affirme-t-on dans les milieux de l'opposition. L'impression générale, estime-t-on dans ces mêmes milieux, est que Somoza essaye actuellement de renforcer sa position.

Le président, ajoute-t-on, souhaiterait aussi réinstaurer le système de gouvernement en vigueur depuis 1970 et en vertu duquel le parti libéral nationaliste au pouvoir confie certaines charges gouvernementales à la seule formation légale d'opposition, le parti conservateur.

Élections générales demain au Venezuela

CARACAS (AFP) — L'armée a été consignée au Venezuela afin d'assurer le bon fonctionnement des élections pour le renouvellement du pouvoir législatif et exécutif, qui doivent se dérouler demain dans le pays.

6,3 millions de Vénézuéliens se rendront aux urnes à cette occasion. Outre le président de la république, ils éliront les députés et sénateurs du Congrès national, ainsi que les représentants des vingt Etats qui compte le pays, aux conseils régionaux. Les deux principaux candidats à la présidence de la république sont Luis Peneza Ordez, du parti officiel de l'Action démocratique (Ad-social démocrate) et Luis Herrera Campins de l'opposition démocrate-chrétienne (COPEI).

Le nouveau chef de l'Etat entrera en fonctions le 12 mars 1979 pour un mandat de cinq ans et sera le cinquième président de la république depuis 1958, date du rétablissement de la démocratie dans le pays, après 10 ans de dictature militaire.

La gauche, troisième force politique du pays, présente quatre candidats, le centre un et la droite, deux.

Les élections législatives verront le renouvellement de 42 sièges au Sénat, 183 à la Chambre des députés, et 283 des conseils régionaux. Elles se dérouleront au suffrage universel direct. 20 partis politiques nationaux et 13 partis régionaux ou locaux y participeront.

Le nouveau chef de l'Etat entrera en fonctions le 12 mars 1979 pour un mandat de cinq ans et sera le cinquième président de la république depuis 1958, date du rétablissement de la démocratie dans le pays, après 10 ans de dictature militaire.

La gauche, troisième force politique du pays, présente quatre candidats, le centre un et la droite, deux.

Les élections législatives verront le renouvellement de 42 sièges au Sénat, 183 à la Chambre des députés, et 283 des conseils régionaux. Elles se dérouleront au suffrage universel direct. 20 partis politiques nationaux et 13 partis régionaux ou locaux y participeront.

IL GIARDINO

Cuisine italienne raffinée
du jeudi au dimanche
le chanteur international
TONI ET SA GUITARE
Facilités de stationnement

475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0420

MAITRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE

Programme d'études à temps complet à Québec
Programme d'études à temps partiel à Québec et à Montréal

L'École nationale d'administration publique annonce son concours d'admission au programme de maîtrise en administration publique débutant à l'automne 1979. Ce programme s'adresse plus particulièrement aux gestionnaires des secteurs public, parapublic et péripublic et aux spécialistes et professionnels des mêmes secteurs qui aspirent à des postes pour lesquels une solide formation générale en administration est requise.

Le programme

- à temps complet, est d'une durée de seize mois et se donne à Québec
- à temps partiel, est d'une durée de trois ans et se donne à Québec et à Montréal. Les cours sont dispensés à raison de deux soirs par semaine. Certaines activités du programme exigent la présence de l'étudiant durant le jour
- le programme est de soixante crédits et comprend des cours obligatoires, des cours à option, des stages ou un atelier et un projet d'intervention.

L'admission au programme

Les candidats sont choisis par voie de concours. Est admissible, tout employé qui détient un diplôme universitaire de premier cycle et qui possède à la date de fermeture du concours quatre années d'expérience de travail dont au moins deux dans les secteurs public, parapublic ou péripublic. Lors de la sélection, la priorité sera accordée aux candidats qui ont des aptitudes dans le domaine de la gestion.

Sont exceptionnellement admis à ce programme, les candidats qui, à cause du poste qu'ils occupent et de leur expérience, remplissent des tâches exigeant un diplôme universitaire de premier cycle.

La date limite pour l'admission est le **1er mars 1979**.

Seuls les dossiers complets seront étudiés.

Pour obtenir une formule de demande d'admission ou autres renseignements, communiquer ou écrire

- à Québec
- Mme Johanne Julien
École nationale d'administration publique
979, avenue de Bourgogne
Sainte-Foy, Québec
G1W 2L4 (418) 657-2476
- à Montréal
- Mme Marie-Pierre Larose
École nationale d'administration publique
9,900 avenue d'Auteuil
Montréal, Québec
H3L 2K1 (514) 282-6890

Université du Québec
École nationale d'administration publique

KORONIKO

Pétroles en vedette

La Bourse de Toronto a enregistré des gains notables hier et le marché a été le plus animé que l'on ait vu depuis sept semaines. L'indice composé monte de 10,56 à 1.280,36.

Les hausses sont deux fois plus nombreuses que les baisses. Le volume des transactions comprenait 514 millions d'actions et, au marché des valeurs, 1.611 contrats ont été négociés.

Parmi les valeurs industrielles traitées à la séance de vendredi, Dome Petroleum monte de 2,34 à \$83, Weldwood de 1,14 à 197-8, Alberta Energy de 1-18 à 17-3/4, Seagrass de 1-4 à 32-3/4 et Home Oil de 7-8 à 45-3/8.

Hudson Bay Oil tombe de 3-3/4 à \$50-1/2, Redpath A de 1-14 à 15-1/2, Westcoast Petroleum A de 1 à 24-1/2, Travelways de 3-4 à 10-1/8 et Norcen Energy Resources de 1-4 à 18-1/2.

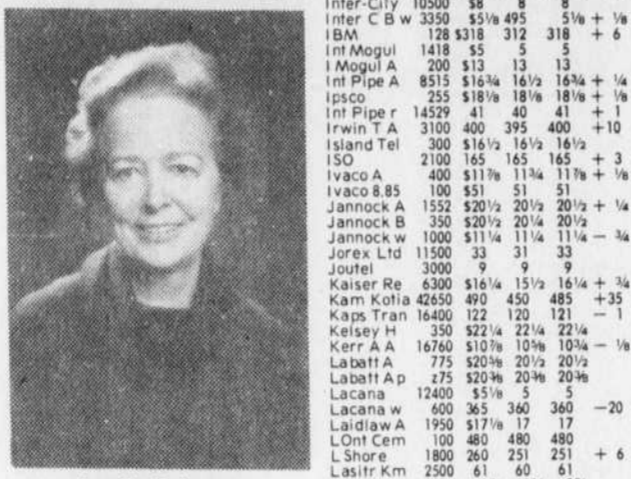
Dans le secteur minier, Campbell Red Lake progresse de 1-2 à \$31-1/2, Hudson Bay Mining A de 1-2 à 20 et Camflo de 3-8 à 13-1/8. Rio Algom retraite de 1-2 à \$33-1/4 et Tungsten Mining de 1-2 à 3-8.

Enfin parmi les pétroles, Numac Oil avance de 1-1/4 à \$26-7/8, Ocelot A de 1-8 à 15 et Superior Oil de 1 à 17.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with multiple columns listing stock prices for various companies like A.G.F.V.M., Abacus, Abn Gin W, etc.

NOMINATION À LA BANQUE D'ÉPARGNE



Josette D. Leman

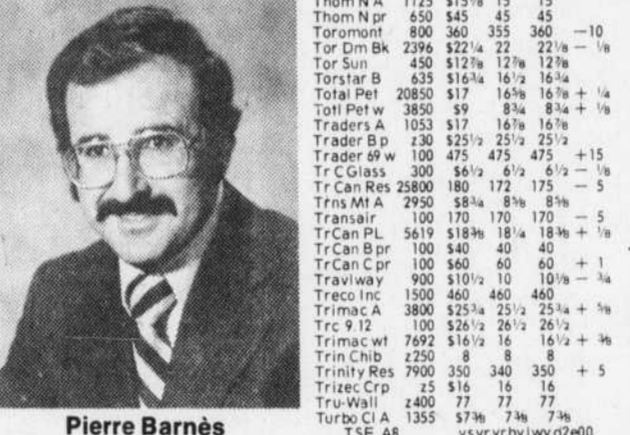
M. André Marci, o.c., président du conseil d'administration de la Banque d'Épargne et de sa filiale Les Fiduciaires de la Cité et du District de Montréal Limitée, a le plaisir d'annoncer la nomination de Mme Josette D. Leman au poste d'administrateur de ces deux sociétés.

Mme Leman est conseillère et agent pour les Voyages McGregor. Elle siège présentement au conseil du fonds de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal et est également membre du conseil d'administration de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Nomination à la Fédération des Caisses Desjardins

Monsieur Marcel Lizée, directeur général de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Pierre Barnès, c.g.a. au poste de directeur général adjoint — services financiers.

Monsieur Barnès, après avoir occupé plusieurs importantes fonctions au sein de la Banque Provinciale, était vice-président et directeur général des "Services financiers Pro-Can". Monsieur Barnès est membre de la Corporation des comptables généraux licenciés et breveté de l'Institut des banquiers canadiens.



Pierre Barnès, Directeur général adjoint Services financiers

FÉDÉRATION DES CAISSES DESJARDINS

NOMINATIONS DANS LE GROUPE PAQUET INC.



Paul H. Plamondon, Jean-Louis Lépinay, C.A.

Le Conseil d'administration de Paquet Inc. est heureux d'annoncer la nomination de M. Paul H. Plamondon au poste de Président du conseil d'administration. M. Plamondon continuera d'occuper les postes de Président de l'Exécutif et Chef de la direction qu'il occupait déjà. Ces postes s'appliquent à Paquet Inc. et Le Syndicat de Québec Ltee.

Le Conseil d'administration annonce également la nomination de M. Jean-Louis Lépinay, C.A. au poste de Président et Directeur général de Paquet Inc. M. Lépinay demeurera Président et Directeur général du Syndicat de Québec Limitée, postes qu'il occupait déjà.

OPIONS

Table listing various options contracts like Abitibi Feb 1979, Alcan Feb 1979, etc.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle. L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins:

- 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

AVIS PUBLIC

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Loi des heures d'affaires des établissements commerciaux de vente au détail.

Période de Noël et du Jour de l'AN

Le ministère de l'Industrie et du Commerce informe les propriétaires et les gérants de magasin de vente au détail que les heures d'ouverture pour la période des fêtes sont les suivantes:

Table with columns for dates (December 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31) and hours of operation.

DEVICES

Table listing exchange rates for various currencies like Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, etc.

PanCanadian Petroleum Limited DIVIDENDE

Avis aux porteurs des présentes donné en vertu de la présente loi de la province de Québec...

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

Le dollar canadien

Le dollar des États-Unis a clôturé hier en baisse de 19-100 et cotait \$1,0884 par rapport à la devise canadienne.

Cours de l'or

Prix de l'or, en devises américaines hier à la fermeture des principaux marchés: Londres: \$194,75; Paris: \$195,72; Francfort: \$195,21; Zurich: \$194,875; Hong Kong: \$192,32.

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Un livre unique, écrit au Québec et distribué à travers le monde, 310 pages. Format 7 sur 9", \$18,70.

849-8065

IMPRESSIONS DU QUÉBEC

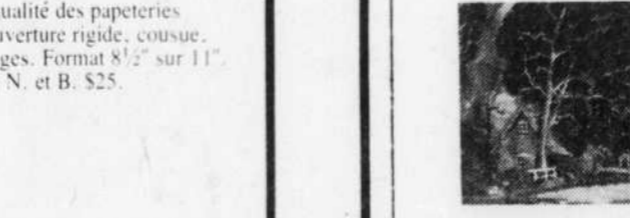
Des photographes du Québec. De ses femmes. De ses hommes. Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.



Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2 sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Louis Bruens Investir dans les œuvres d'art

Des conseils pratiques, des tableaux comparatifs et une grille originale d'évaluation permettent de comprendre ce domaine bien particulier et fascinant du marché de l'art.



Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

849-8065

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

849-8065

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

849-8065

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

849-8065

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

849-8065

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

849-8065

Commande postale, En vente dans les bonnes librairies à Montréal, Commande téléphonique avec Chargex ou Master Charge seulement.

MONTRÉAL

Hausse des cours

Les cours de la Bourse de Montréal étaient généralement à la hausse hier à l'issue d'une séance modérée où un peu plus d'un demi-million d'actions ont changé de mains. L'indice composé a gagné 1.93 et marqua 222.62 à la clôture.

Les onze compartiments qui composent l'indice étaient tous en progrès. Parmi eux, les industrielles ont monté de 1.76 à 215.31, les services publics de 1.89 à 198.14, les bancaires de 2.99 à 306.06 et les papeteries de 3.59 à 150.93.

Les gains sont plus de deux fois supérieurs aux pertes et 62 actions sont stables. Hudson Bay Oil a été le titre industriel le plus traité dans la journée. Il termine en baisse de 1.34 à 852.1-2 et, à 47,25 actions ont été brassées. Silver Stack, vedette des valeurs minières, perd un cent à 1.50 après 17,900 échanges.

Dans le compartiment des pétroles dont l'indice monte de 1.81 à 295.79, Shell avance de 1-2 à 517, Pacific Petroleum de 3-8 à 601-2, Consumer Gas de 3-8 à 195-8, Home Oil A de 3-4 à 45, Total de 3-8 à 17 et Union Oil de 5-8 à 18-2.

Dans le groupe des banques, la Toronto-Dominion progresse de 1-8 à 822.1-4, la Royale de 1-2 à 37.1-2, celle de Montréal de 5-8 à 257-8 et celle de Nouvelle-Écosse de 1-4 à 225-8. Mais l'Impériale abandonne 1-8 à 829.3-4 et la Mercantile 1-4 à 12.3-4.

D'autre part, Consolidated Bathurst grimpe de 1 à 133.3-4, CP de 1-4 à 25, Seagram de 5-8 à 32.1-2, Laurentide Financial Corp. de 1-8 à 91-2, Carling de 15 cents à 44.55, MacMillan-Blodet de 3-4 à 23, Alcan de 7-8 à 39.1-2, Stelco A de 1-2 à 27-8, Brascan A de 5-8 à 17-8 et Domtar de 1-2 à 22.3-4.

Dans la spéculation, Dynamic Explorations monte de quatre cents et termine à 64 cents.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Haut Bas Ferm. Ch. and various stock symbols like Adibi, Agnico, Alcan, etc.

NEW YORK

Plus douze points

Les cours ont continué à monter hier à la Bourse, où l'indice des industrielles a gagné 12.13 points pour terminer à 811.15. L'activité a été soutenue, près de 26.7 millions d'actions ont été traités.

L'annonce par la Réserve fédérale d'un resserrement de la croissance de la masse monétaire et le redressement du dollar sur les marchés des changes, ont stimulé la demande des investisseurs à Wall Street.

En clôture, le nombre des hausses dépasse celui des baisses, 1297 contre 259 et 324 titres ont été inchangés. La plupart des compartiments terminent en hausse. Boeing clôture à 71.5-8 en hausse de 3-8, et General Dynamics à 80.1-2 en hausse de 5-4. Hausse des chimiques avec Dupont à 123.1-2 en hausse d'un point, des électroniques avec RCA à 26.7-8 en hausse d'un point.

Hausse de 3-4 points d'IBM à 27.3-8 et de 2-1-8 de Mobil à 68.3-4. Parmi les 10 actions les plus traitées, Carrier en pourparlers de fusion avec United Technologies gagne 2 points à 26. U.A.L. gagne aussi 2 1-2 points à 33.1-2 et Polaroid 2 à 51.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Campbell Red Lake monte de 1 à 26.3-4, Dome Mines de 1-7-8 à 68.1-2, Hiram Walker de 7-8 à 33.1-8 et Canadian Pacific de 1-2 à 21.1-2.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Haut Bas Ferm. Ch. and various stock symbols like ACFin, ASAL, Adress, etc.

ÉCHOS BOURSIERS

S.B. McLaughlin: des pertes de \$3 millions

La compagnie S.B. McLaughlin a enregistré une perte de \$3.3 millions au cours des neuf premiers mois de l'année. L'entreprise de Mississauga, propriétaire du Sheraton-Mont-Royal et d'un immense hôtel inoccupé au Dominion-Square à Montréal, a vu ses revenus bruts tomber de \$48.2 millions pour les trois premiers trimestres de l'année à \$39 millions, cette année.

Les deux agences canadiennes d'analyse de crédit ont refusé en septembre dernier de donner une cote aux obligations de cette entreprise alléguant certains procédés comptables douteux.

Cette compagnie est contrôlée par les frères Edward et Peter Bronfman de Toronto et par le président de l'entreprise, M. S. Bruce McLaughlin.

Les pertes de \$1.38 par action se comparent à un gain de 80 cents pour la même période l'an dernier.

Curieusement, les titres à la Bourse ne bronchent pas et se maintiennent à \$8.00 après avoir atteint \$10 et être tombés à un peu moins de \$4.00 au début de l'année.

Les principales activités sont concentrées présentement dans la mise en valeur d'un complexe commercial et résidentiel au centre de la ville de Mississauga.

G. Allan Burton, président du conseil et chef de l'administration de Simpsons Limitée, a envoyé hier par la poste une brève lettre aux actionnaires concernant la fusion de Simpsons et Simpsons-Sears telle que proposée par le conseil d'administration et sur l'offre récente de contrôle faite par la compagnie de la Baie d'Hudson.

Selon la lettre, Simpsons-Sears Limitée et Sears, Roebuck and Co. discutent de la réponse qu'elles présenteront à l'offre de la compagnie de la Baie d'Hudson. « Nous espérons être en mesure d'annoncer les résultats de ces délibérations très prochainement. Le conseil d'administration fera alors une recommandation aux actionnaires quant à la

La société General Motors souhaite prendre des décisions en 1979 quant au site de quatre futures usines mais les dirigeants de la compagnie ne veulent pas que le gouvernement s'en mêle pendant qu'ils réfléchissent. C'est ce qu'a déclaré le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Jack Horner.

Parlant devant le comité des Finances des Communes, M. Horner a dit que GM envisageait de faire fabriquer ses usines de pièces pour de sources d'aluminium et d'énergie électrique, probablement au Québec. Le ministre a dit qu'il espérait que les sites seront choisis d'ici six mois.

Table with columns: TCFox, UVID, UCamp, etc.

FONDS MUTUELS

Table with columns: AGF Group, Guaranty Trust Gr, Universal Group, etc.

Impression d'obligations et autres documents de valeurs. j.b. deschamps, inc. depuis 1926. Qualité et livraison exceptionnelles et quelquefois l'impossible.

(O)B)IGATIONS. Les cours étaient en hausse d'une fraction et les affaires modérées, cette semaine, au marché canadien des obligations.

MAÎTRISE EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES (MBA). Le département des sciences administratives de l'Université du Québec à Montréal offre un nouveau programme de maîtrise en administration des affaires (MBA). Ce programme constitue une innovation tant par ses objectifs de formation que par sa durée.

L'Hydro-Québec rapporte aux Québécois. Quand un Québécois paie sa facture d'électricité, 75 cents sur chaque dollar qu'il débourse demeure au Québec; quand il paie son huile à chauffage, c'est seulement 20 cents qui sont injectés dans notre économie. Le Québécois profite des centaines de millions de dollars que l'Hydro-Québec consacre chaque année à des grands travaux comme ceux de la Baie James. En fait, \$8.7 milliards seront investis au cours des trois prochaines années.

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions,
en pages 14, 15, 16, 17, 18 et 19

Ingénieur électricien senior

Compagnie:
Cabinet d'Experts-Conseils en électricité
Lieu:
Montréal

Fonctions:
Responsable de la conception de réseaux à haute tension pour alimentation d'usines. Incluant choix de protection, commande et appareillage ainsi que relation directe avec le client.

Candidat:
Ingénieur en électricité avec vaste expérience connexe. (Au moins 15 ans). Expérience industrielle serait un atout.

Salaires:
Jusqu'à \$35.000.

Les candidats intéressés sont priés de communiquer avec:

F.A. Brulé, ing. à 931-6225
4795 rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3Z 1S8
G.F. BASSETT & ASSOCIÉS
Ingénieurs-conseils en électricité

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU

requiert les services d'un

CHEF DE BUREAU SOREL

(CHEF DE SECTION FAMILLE-ENFANCE)

FONCTIONS:

- Planifier, organiser, diriger et contrôler les activités de son bureau et de sa section;
- Définir, réviser et évaluer, entre autres, périodiquement, en collaboration avec les membres de sa section, les objectifs opérationnels du programme Famille-Enfance au C.S.S. Richelieu;
- Opérationnaliser les objectifs, politiques et procédures du C.S.S. à l'intérieur de son bureau et de sa section.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Être détenteur d'un diplôme d'études universitaires en service social ou dans une discipline connexe. Connaissance théorique et pratique des problématiques concernées. Expérience clinique dans le secteur Famille-Enfance (traitement, prévention, réadaptation). Capacité de comprendre et d'appliquer les principes et pratiques de la gestion.

ENDROIT DE TRAVAIL: Sorel

RÉMUNÉRATION:
Selon les normes salariales prévues au Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 décembre 1978 à:

M. Yvon Poirier,
Directeur Division Gestion du Personnel,
C.S.S. Richelieu,
201 Place Charles Lemoyne,
Longueuil, Qué.
J4K-2T5



VILLE DE GATINEAU OFFRE D'EMPLOI

La Ville de Gatineau est à la recherche d'un(e)
Coordonnateur(trice)

des activités culturelles

au Service des Loisirs et de la Culture.

Résumé des responsabilités:

Effectue la mise en œuvre d'activités de loisirs dans le domaine socio-culturel; collabore étroitement avec son supérieur dans la préparation des programmes d'activités; attribue et surveille le travail des employés permanents et temporaires de son secteur d'activités; se tient constamment au courant des nouveaux développements dans son domaine; s'assure de la qualité des services rendus à la population.

Compétences:

- baccalauréat spécialisé en récréologie
- 2 ans d'expérience en loisir culturel
- posséder une voiture et la mettre à la disposition de la Ville pour fins de travail contre rémunération.

Traitement:

— Classe III de l'échelle salariale des employés cadres

Date limite:

— 11 décembre 1978

Concours: S.L.C. 10-78

Toute personne intéressée et croyant remplir les conditions, devra transmettre son curriculum vitae, sous le sceau de la confiance à:

Jean Gervais,
Directeur du Personnel,
280 est, boul. Maloney,
Gatineau, Québec.
J8P 1C6
(819) 663-9261, poste 251

L'Université de Moncton

invite des propositions de candidatures ou des mises
en candidature pour le poste de

RECTEUR

commençant le 1er juillet 1979, pour un mandat de
cinq ans avec renouvellement possible.

L'Université de Moncton est une institution d'enseignement supérieur fondée en 1963. Elle comporte trois centres universitaires situés à Moncton, Edmundston et Shippagan. Elle compte environ 3,150 étudiants à temps plein et 3,275 étudiants à temps partiel. Son budget de fonctionnement pour l'année 1979-80 sera d'environ \$22,000,000.

L'Université offre des programmes de 1er et 2e cycles dans les facultés ou écoles suivantes: administration, arts, droit, éducation, sciences (incluant le génie), sciences domestiques, sciences infirmières, sciences sociales et du comportement.

Le recteur est directement responsable du bon fonctionnement et du progrès de l'Université, de l'observance des statuts de l'Université et de l'exécution des décisions du Conseil des Gouverneurs et du Sénat académique.

Le traitement est sujet à discussion avec le candidat.
Les propositions doivent être faites par écrit et doivent être accompagnées d'un curriculum vitae. Elles seront acceptées jusqu'au 31 janvier 1979 et doivent être adressées à:

R.P. Louis-Marcel Daigle, secrétaire
Comité de sélection du Recteur
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9

Projet Baie James

POSTE A MONTREAL

COMPTABLE A LA PAIE

Nature du travail:

- Participe à la préparation de la paie et des fonctions connexes.
- Effectue la coordination nécessaire entre les services informatiques et la division paie.

Exigences:

— Avoir une formation universitaire d'un minimum de 54 crédits reconnus à l'intérieur d'un programme professionnel et un minimum de 4 années d'expérience dans le domaine de la comptabilité.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que leurs attestations d'études à l'adresse suivante, ou communiquer avec Mario Desrosiers, poste 238.

Division—Recrutement
Groupe Lavalin

1130 Ouest rue Sherbrooke, 10ième étage
Montréal, Québec, H3A 2R5
Tél. (514) 288-1740

La Télé-université offre deux postes de professionnels

Conseiller linguistique

Fonctions:

Le conseiller linguistique s'assure de la qualité linguistique et littéraire des textes qui lui sont soumis par leurs auteurs. Au besoin, les corrige, les réécrit ou procède à leur refonte; il conseille sur demande, les auteurs dans l'élaboration du contenu des textes à publier ou à produire; il assure l'uniformisation des textes dans leur présentation pour fins de composition; il effectue, à l'occasion, des traductions de l'anglais au français et collabore avec toute personne concernant son secteur d'activités.

Traitement

Peut varier entre \$13 752,00 et \$24 135,00 selon la scolarité et l'expérience.

Agent de la gestion des dossiers (Registrariat)

Fonctions:

L'agent de la gestion des dossiers effectue des études de dossiers et émet les attestations officielles de scolarité. Il œuvre principalement dans les domaines concernant les équivalences, les diplômes, les permis et les brevets. Il contrôle l'accessibilité, la transmission, la conservation et la confidentialité des dossiers. Il procède aux modifications du dossier universitaire de l'étudiant et prépare divers rapports statistiques. Il agit comme personne-ressource auprès des responsables de programmes et des étudiants.

Traitement

Peut varier entre \$14 241,00 et \$24 626,00 selon la scolarité et l'expérience.

Exigences pour les deux (2) postes:

Scolarité: Diplôme de 1er cycle dans une discipline appropriée

Expérience: Trois années d'expérience pertinente

La liste des tâches et responsabilités mentionnées ci-haut n'est pas exhaustive.

Les personnes intéressées à l'un ou l'autre de ces postes doivent faire parvenir leur offre de service, leur curriculum vitae ainsi que leurs attestations d'études avant 17:00 heures le 11 décembre 1978 à la:

Télé-université
Service du personnel
214, ave Saint-Sacrement
Québec, Québec
G1N 4M6

Université du Québec
Télé-université

Surveillant et Ingénieur de projets



(poste ouvert aux hommes et aux femmes)

La Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée recherche un surveillant et ingénieur de projets pour son usine d'électrolyse d'une capacité de production annuelle supérieure à 90.000 tonnes d'aluminium située à Shawinigan.

Relevant du surintendant, Génie et Entretien, le titulaire est à la tête d'une équipe de cinq à six personnes. Chargé de la mise sur pied de projets en génie, il conçoit et coordonne la réalisation de la construction ou de la modification de bâtiments et d'équipement.

Le candidat idéal détient un diplôme universitaire en génie. Ayant un minimum de quatre ans d'expérience dans la réalisation de projets industriels, il possède l'aptitude à diriger une équipe technique multidisciplinaire.

Le salaire sera en fonction de la compétence et de l'expérience. Régime complet d'avantages sociaux.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae, en mentionnant la référence 792/LB/MLD, à:

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée

a/s Monsieur René Marineau
Services du Personnel
C.P. 820
Shawinigan (Québec)
G9N 6W4

Agent du personnel

(Poste ouvert aux hommes et aux femmes)



Alcan Aluminium Limitée recherche un agent du personnel pour son secteur Matières premières de base, direction à vocation internationale chargée d'opérations commerciales et de transport.

Relevant du Directeur général régional, le titulaire de ce poste assumera, à Montréal, l'entière responsabilité d'un personnel d'environ 300 cadres et employés de soutien.

De concert avec les présidents et les cadres supérieurs des compagnies du secteur, il devra assurer la gestion efficace et le développement de leurs ressources humaines.

Le poste exige du titulaire qu'il ait de la maturité, de l'initiative et l'aptitude au travail dans un milieu commercial dynamique.

Le candidat retenu devra être bilingue, diplômé d'université et justifier d'une expérience d'au moins cinq ans en gestion de personnel. Sa compétence sera diversifiée, ou alors il connaîtra à fond l'un des principaux domaines de la fonction sans en ignorer la portée plus vaste.

Le salaire est fonction de la compétence et de l'expérience.

Veillez adresser votre curriculum vitae, en rappelant la mention 791/LB/MLD, à:

Alcan Aluminium Limitée

Service du personnel
C.P. 6090
Montréal (Québec)
H3C 3H2

CONSEILLER EN RELATIONS DE TRAVAIL SECTEUR DE LA RECHERCHE

FONCTION:

Sous la supervision du directeur de la coordination réseau des relations de travail, le conseiller en relations de travail de ce secteur fournit à l'Université du Québec et aux unités constituantes l'expertise requise sur diverses questions liées à l'administration des conventions collectives, protocoles et lettres d'entente, de même qu'aux négociations collectives et au développement du champ des relations de travail.

Plus particulièrement

- Il est chargé d'effectuer les études et analyses nécessaires au renouvellement et à l'application des conventions collectives et protocoles des personnels enseignant et non enseignant et fournit les expertises propres à sa discipline dans toute question ayant trait aux relations de travail.
- Il participe à l'élaboration des divers dossiers liés à la préparation et au cheminement des négociations collectives.
- Il participe à diverses étapes des négociations et, sur demande, aux tables de négociations.
- Il propose des solutions aux problèmes de relations de travail et collabore à l'amélioration des mécanismes applicables.
- Il effectue des recherches et analyses sur diverses composantes des conditions de travail et met à la disposition des unités constituantes les informations et les moyens appropriés, leur permettant de mieux solutionner divers problèmes de relations de travail.

EXIGENCES:

Un diplôme universitaire, de préférence en relations industrielles et au minimum trois (3) années d'expérience en relations de travail et/ou en gestion du personnel. Une connaissance du milieu universitaire serait appréciée.

LIEU DE TRAVAIL:

Québec (fonction impliquant des déplacements périodiques).

TRAITEMENT:

À déterminer selon les qualifications académiques et l'expérience pertinente.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h00, le 12 décembre 1978, aux:

Services au personnel
Université du Québec
2875, boul. Laurier
Sainte-Foy
Québec
G1V 2M3

Université du Québec

LANGAGE

Les mues de la STQ

par Pierre Marchand

Il y a quelques années, on confia un texte de 24 mots à un traducteur de l'anglais au français. Peu de temps après avoir remis son travail, le traducteur reçoit un appel du demandeur, un cadre de Toronto. « Votre traduction, lui apprend-il, compte 23 mots alors que le texte original en a 24. Quel mot avez-vous omis de traduire? » Et voilà notre pauvre traducteur obligé de lui expliquer qu'en traduisant « thank you » par « merci », on « perd » un mot sans perdre le sens... ni la tête.

semblait plus important que les questions d'organisation professionnelle. L'Argus, bulletin publié à l'époque par l'association, acceptait même de faire paraître des offres d'emploi à l'intention des « secrétaires-traductrices », chose impensable aujourd'hui.

A cette période sociale de la STQ, a succédé une prise de conscience: il ne suffit pas d'être bon bilingue ou d'aimer la langue pour devenir un traducteur accompli. S'étant rendu compte que l'acte de traduire demande une solide culture générale, une maîtrise absolue de la langue d'arrivée, une connaissance intime de la langue de départ et un flair à toute épreuve (le traducteur est toujours à la merci d'un piège), la STQ a décidé, dans sa deuxième étape qui a commencé vers 1978, de mettre un peu de sérieux dans la profession en instituant un examen d'admission suivi d'un examen d'agrément. Ces deux examens, obligatoires pour tous ceux qui veulent entrer et demeurer à la STQ, connaissent un taux de réussite relativement bas: de 40 à 60 pour cent, selon les années.

Personne, au Conseil d'administration de la STQ, ne s'exagère la valeur de ces examens. Cependant, même s'ils ne constitueront jamais un brevet de compétence absolue, les examens d'entrée permettent à la STQ de dire à la collectivité: « Vous avez passablement plus de chance, en recrutant un traducteur chez nous, d'avoir affaire à une personne sérieuse et compétente. » Ce n'est pas une grosse promesse, mais c'est mieux que rien du tout. Parallèlement à cet effort d'augmentation de la compétence des traducteurs, la STQ cherche, depuis quelques années, à se faire reconnaître par l'Office des professions. Si l'Office accédait à la demande de la STQ, les traducteurs membres de l'association seraient les seuls à

pouvoir exercer leur profession (comme le font par exemple les médecins, les ingénieurs et les architectes, qui jouissent du privilège d'exercice exclusif) ou encore ils porteraient un titre réservé.

Il est loin d'être assuré que l'Office des professions accepte la demande de la STQ. Nombreux sont les traducteurs qui n'en font cependant pas un drame. Pour eux, la reconnaissance quotidienne, par les camarades de travail et les employeurs en général, constitue un objectif tout aussi valable.

La troisième étape de l'évolution de la STQ, est extrêmement importante. La vocation de cette association a en effet commencé à déborder le domaine de la traduction pour s'étendre aux secteurs connexes. C'est ce qui vient de se produire avec l'admission officielle des terminologues au sein de la STQ. Ceux-ci — actuellement au nombre de 22 — forment une section professionnelle autonome avec ses propres normes d'admission. Cette première mondiale pourrait avoir une suite puisqu'une autre profession, celle de rédacteur, songe à frapper à la porte de la STQ.

On mesure donc le chemin parcouru. Et du même coup on peut commencer à comprendre qu'il existe peut-être une solution à l'envahissement de la traduction — 16,6 traducteurs membres d'une association pour 100,000 Québécois contre 0,5 aux États-Unis, 1,9 en France et au Japon. Cet envahissement, le président de la STQ, René Deschamps, le ramène à des proportions plus modestes. Pour lui en effet, lorsqu'on compare le nombre de traducteurs au Québec et à l'étranger, on doit tenir compte des réalités suivantes: 1. l'organisation de la profession est si avancée au Québec qu'il est normal que les effectifs recensés soient supérieurs à ceux des autres pays; 2. la traduction automatique ayant fait des progrès importants dans certains pays, particulièrement aux États-Unis,

LES CARNEIS DE JEAN ET HIERBAIS

Antonine Maillet à l'Académie

En général, les séances académiques ennui. C'est un fait connu. On le dit. J'ai visité la salle de réunions de l'Académie Française. Eh bien! c'est un endroit charmant, chaque académicien ayant sa place à lui, où il peut laisser ses dossiers, qui sont, j'ai pu le constater, de grammairie. On dirait une classe ou le Secrétaire-général figurerait un magister débonnaire et exigeant. M. Jean Mistler, qui remplit cette fonction aujourd'hui, est un partisan farouche du dictionnaire. Il est entouré de linguistes qui préparent les rubriques des Académiciens, car ce sont eux qui, en dernière analyse, tranchent. Il paraît que ce dictionnaire, lorsqu'il verra le jour, et l'accouchement se présente bien, sera le nec plus ultra de la science des mots.

Helas! pauvres Académiciens que nous sommes, notre enseignement n'a rien à voir avec celle du Quai Conti; sans doute parce que nous n'avons pas choisi de nous rebaptiser, dès après la victoire de qui vous savez, Académie Québécoise. Le pouvoir des mots est plus qu'immense. On aime se moquer des vieilles barbes, mais on tient à ce qu'elles courbent quand même l'échine. A la suite de tractations, nous avons quitté notre maison de la rue Saint-Paul, jetés dans la rue avec nos livres et nos comptes rendus.

Un mecène a offert l'hospitalité à nos collections et nous tenons nos réunions à la Bibliothèque Nationale. Les régimes se succèdent les uns aux autres. Les déclarations se font à souhait tonitruantes. On défend les grands intérêts de la nation. Mais, dans la réalité, ils sont tous les mêmes. Seul change le vocabulaire; ingrats envers leurs meilleurs amis, placent aux postes-clés les soutiens des anciens gouvernements, en un mot faisant pour l'essentiel de la politique politicienne. J'en parle en toute liberté, puisque je n'ai jamais hanté les bureaux, ni demandé quoi que ce soit à personne et que j'ai bien l'intention de continuer à rester libre. Mais je m'étonne que l'Académie soit traitée de façon aussi cavalière, dès lors qu'il s'agit de la chose écrite. Tiens j'ai trouvé! On la néglige parce que ses membres ont fait des livres. Le grand chic aujourd'hui, c'est d'être un écrivain à grande gueule et qui n'a rien écrit. Malheureusement pour ce corps constitué que nous sommes, nous avons écrit des livres qui se lisent encore et nous ne donnons pas dans le genre hableux qui fait flores dans le Québec contemporain.

Je me souviens combien les historiens de l'Université de Montréal se moquaient de Robert Rumilly, à l'époque où j'y faisais mes études. Tant pis pour eux et leurs méthodes méthodiques, on lit Rumilly plus que jamais et ce grand travailleur accumule les pages et les analyses savantes et curieuses. On ne lui pardonnait pas, tout simplement, son talent, sa diligence, l'amour qu'il nous portait. Je ne crois pas que mes confrères souffrent de cette anomalie. Ce sont, pour la plupart, des hommes et des femmes qui connaissent la nature humaine et qui savent rire de leurs propres faiblesses, donc sourire à celles des autres. Je le note ici pour souligner un trait qu'on retrouve souvent dans la nature des hommes de gouvernement. Ils aiment les flatteurs et dans le milieu des écrivains, on flatte d'autant mieux qu'on a moins écrit. Les petites gens et l'ignorance des puissants réjouissent le cœur du sage.

Lorsqu'elle fit acte de candidature, Antonine Maillet savait-elle qu'elle rejoignait un club d'aimables réprouvés? L'ayant entendue remercier Roger Duhamel, je suis persuadé qu'elle se trouvera bien de notre voisinage. Elle est simple, elle aime rire, elle a le regard coquin, elle est passionnée de langage, elle est fidèle, ce sont là qualités académiques par excellence. Elle sera notre benjamine et animera nos séances, truffant ses interventions de quelconques acadianisme. Elle partagera notre errance, d'un bureau emprunté à un autre et, après nous être cherchés les uns les autres par des couloirs kafkaesques, nous retrouvant enfin avec plaisir. M. Robert Choquette, qui est notre Président, ouvrira la séance et dira, selon l'usage: « J'ai le plaisir d'accueillir... » Et nous reprendrons la conversation interrompue, sans trop nous préoccuper de l'avenir, comme de vieux enfants que nous sommes, heureux parce qu'ils ont un autre livre sur le métier.

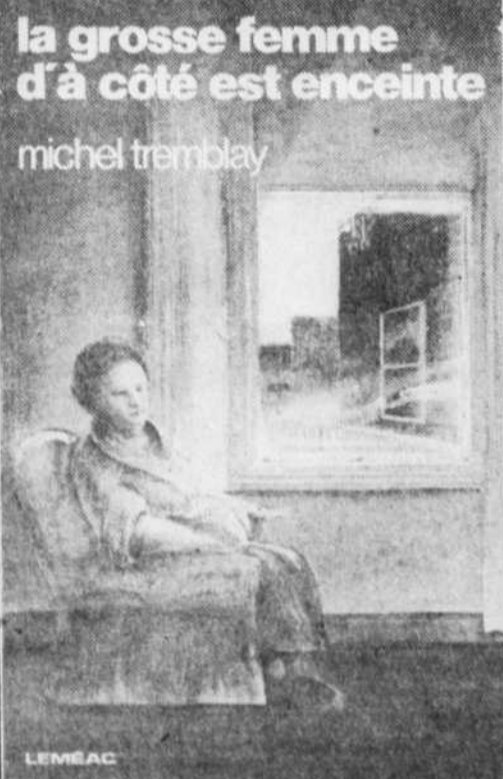
Par un samedi après-midi frisquet, je suis allé au Salon du Livre. Quel est l'inventeur du mot saugrenu, du néologisme - barbarisme - solécisme - « Lilumanie »? Que veut dire cet olibrius phonétique? A quoi sert l'Office de la langue française sinon à mettre au pas de pareils fauteurs? Et ces gens se prétendent libraires! Il faut dire qu'ils font (et le mot est admirable) commerce de livres. J'ai accompli le pèlerinage des stands et j'ai parlé à force représentants d'une industrie qui n'a pas l'air de se porter trop mal. Seuls les auteurs sont miteux. Les éditeurs et les libraires, qui crient misère, sont ma foi, fort dodus, replets, ont des mains blanches d'ecclésiastiques, le sourire épanoui, la panse généreuse (plus généreuse que les droits d'auteur qu'ils distribuent au compte-goutte).

Les ouvrages si remarquables des jeunes écrivains québécois, faits de joul, de nombril et d'imprecations onomatopéiques, n'attiraient personne. La mode des nullités passerait-elle? Beaucoup de monde, au contraire, chez les grands éditeurs français; là encore, ce qui semblait intéresser le public, c'étaient des ouvrages d'histoire et de réflexion. On délaissait l'imaginaire. Les horreurs qui surviennent chaque jour suffisent en ce domaine. Je n'ai acheté qu'un livre, le petit catéchisme de la Province de Québec. Je le tiens pour l'ouvrage le plus important de notre littérature et le mieux écrit. Et quel merveilleux univers que celui du péché et de la grâce, des Archanges et des profonds mystères. Nos ancêtres avaient beaucoup de chance et ils l'ignoraient.

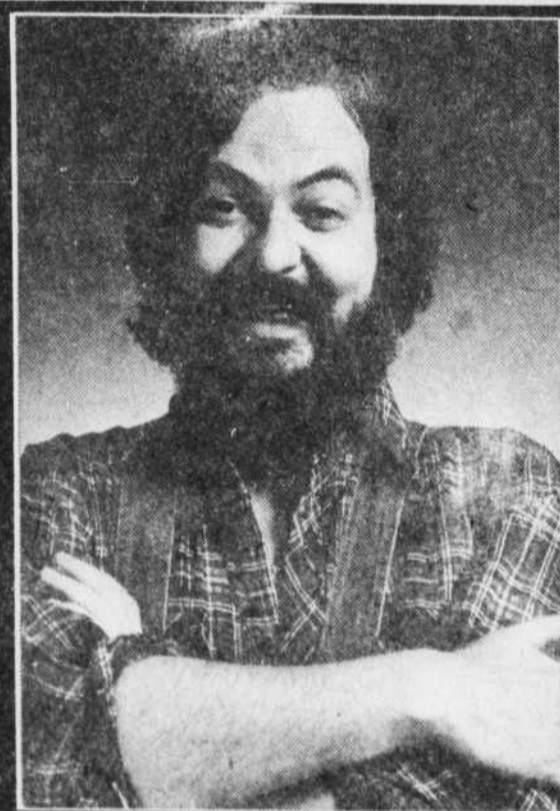
J.E.-B.

DÉJÀ 20000 EXEMPLAIRES VENDUS

INCONTESTABLEMENT LE BEST-SELLER DES BEST-SELLERS DE LA SAISON



- UN CLASSIQUE
• UN SUCCÈS À LA MESURE DE L'AUTEUR DES "BELLES-SOEURS"
• TOUT LE MONDE EN CONVIENT, LA CRITIQUE EST UNANIME, C'EST DU TRÈS GRAND MICHEL TREMBLAY
• LE ROMAN QU'IL FAUT LIRE



MICHEL TREMBLAY La grosse femme d'à côté est enceinte

Prix \$11.95

LEMÉAC, ÉDITEUR

En vente dans toutes les librairies Leméac: Sept-Îles, Hauterive, Val-d'Or et Montréal

Commandes postales: Les Éditions Leméac Inc., 5111 Durocher, Montréal, Québec, H2V 3X7 (273-2844)

Nom: Adresse: Ville: Code postal:

Ci-joint \$11.95 (La grosse femme d'à côté) Chèque Mandat Master Charge Chargex No: Signature

De leur conception à leur distribution, nos ouvrages sont réalisés au Québec par des Québécois Achetez des livres québécois, ils sont meilleur marché

La diffusion du livre québécois à Paris

par **Robert Turgeon**

L'auteur est étudiant à l'École des Hautes-Études Commerciales de Montréal. Suite à un stage cet été chez Inter-Forum, une maison de distribution contrôlée par les éditions Robert Laffont, il a été amené à s'intéresser de très près à la place qu'occupait le livre québécois à Paris. Il a interrogé sur place plusieurs personnes des milieux privés et gouvernementaux pour écrire un rapport sur le sujet. Voici donc le témoignage d'une personne libre de toute attache avec les milieux du livre.

Il y a à peine dix ans, on pouvait trouver les classiques de la littérature québécoise sur les rayons de librairies du boulevard Saint-Germain. Cette présence culturelle était le résultat de l'action efficace menée par M. Daniel Champy, alors aux éditions L'École, et du ministère des Affaires Culturelles du Québec. M. Champy connaissait, après y avoir séjourné à plusieurs occasions, le Québec et sa culture. Cet atout, ajouté à celui de connaître parfaitement le système de distribution du livre, en faisait l'ambassadeur idéal de notre littérature à Paris.

Depuis 1967, les éditions L'École détenaient l'exclusivité de la diffusion des fonds de tous les éditeurs québécois. Le M.A.C., en retour, accordait à L'École une subvention annuelle qui lui permettait de couvrir les frais liés à l'application de la T.V.A. de 7%. De plus, une page de publicité mensuelle dans la revue « Bibliographie de la France » était également financée par les éditeurs.

Sept ans plus tard, L'École vendait quelque 30.000 volumes québécois, soit \$150.000. Toutefois, une opération gigantesque de diffusion en France de livres canadiens de-

vait venir saborder les plans d'avenir de L'École et du M.A.C.

Depuis 1973, Livres du Canada tenait en stock dans un local situé Quai de Conti, plusieurs titres d'éditeurs québécois déjà distribués par L'École. Avant le début de l'opération, on arriva même au chiffre impressionnant de 400 titres différents stockés.

Cette opération consistait à emprunter le réseau de distribution d'un grand éditeur français pour envoyer d'office aux libraires une dizaine de titres québécois. On devait renouveler les envois à chaque mois.

Au bout d'un certain temps, face à une demande presque inexistante, les libraires retournaient les coins.

Livres du Canada, voué à l'échec dès le départ, ne rapporta rien aux éditeurs québécois, bien plus on venait tout simplement de brouiller les cartes.

La confiance des libraires parisiens, longtemps acquise à la cause défendue par M. Champy, s'envola.

Suite à cette affaire, les éditeurs québécois sans doute convaincus de la non-rentabilité du marché, abandonnèrent rapidement aux grandes maisons de distribution parisiennes le soin de diffuser la litte-

érature québécoise. Le livre québécois allait se retrouver, pour quelque temps, sur des fonds de rayons poussiéreux.

LA SITUATION ACTUELLE

Actuellement, près de 90% des titres exportés sont distribués par des intérêts français. Je ne suis pas en mesure de me prononcer sur la qualité des services offerts par ces distributeurs. Toutefois, connaissant les difficultés auxquelles se heurtent les éditeurs belges et suisses romans sur le marché français, on peut se demander si le livre québécois ne connaît pas le même sort.

Parmi la quarantaine d'éditeurs québécois diffusés à Paris, trois d'entre eux (L'Étincelle, l'Aurore et Stanké) ont récemment ouvert un bureau. Ceux-ci, parmi les plus dynamiques avec les éditions de l'Homme, désirent sans doute appuyer de façon plus concrète la promotion de leurs titres.

Mais, dans l'hypothèse où d'autres éditeurs suivraient le même chemin, serait-il alors souhaitable de voir l'édition québécoise se concurrencer sur le marché français du livre?

Avec \$2 millions de livres exportés, soit à peine 3,5% du marché total de l'édition québécoise (1), les éditeurs peuvent-ils se permettre d'assumer seuls les dépenses de mise en marché qu'exige un produit aussi « homogène » que le livre québécois?

Peuvent-ils continuer à mener des opérations commerciales ponctuelles sur un marché qui, de plus en plus, demande une certaine continuité.

Et, c'est à la suite de rencontres avec des responsables français de la mise en marché du livre, notamment à l'ASFODEL et chez Laffont,

que je me suis rendu compte de l'inefficacité de la mise en marché et de la distribution du livre québécois en France. Trop longtemps on a cru au succès immédiat, nécessitant peu d'investissements, distribuant le livre québécois à Paris de la même façon qu'au Québec. C'est également à la suite de rencontres avec des québécois(es) oeuvrant dans le domaine du livre depuis bientôt dix ans, que j'ai pu me rendre compte de la rivalité et même de la jalousie existant entre certains éditeurs québécois. Ceux-ci, en agissant ainsi, n'ont impressionné personne. Il ne me semble pas opportun que de tels sentiments prédominent actuellement.

(1) Chiffres en 1975.

ACTIONS NÉCESSAIRES À ENTREPRENDRE

Bien au contraire, il est urgent que l'édition québécoise vouée à l'exportation, se regroupe pour pouvoir faire face aux exigences de plus en plus fortes du marché français.

Urgent, pour pouvoir profiter à plein de l'engouement que connaît actuellement le public français pour la culture québécoise. Ce regroupement demeure utopique pour ceux qui ont connu le climat existant entre les divers niveaux d'activité de la littérature québécoise alors qu'il est réalisable pour ceux, dont je suis, qui croient dans la nécessité de nouvelles bases de coopération et de travail. On ne peut nier, à la veille de la définition d'une nouvelle politique du livre, le fait que l'édition québécoise soit rendue à un point tournant de son évolution. Il faut arriver, et ce dans le plus bref délai, à inculquer aux éditeurs une volonté d'exportation du livre québécois. Fidèles à leurs habitudes, les éditeurs intéressés exigent certaines garanties. Garanties que le gouvernement, s'inspirant de la nouvelle politique du livre, devra être en mesure de leur fournir. Ces mesures gouvernementales, qui relèveraient tant du Ministère des Affaires Culturelles que du Ministère de l'Industrie et du Commerce, viendraient faciliter les rapports commerciaux avec la France ou tout autre pays européen. Je pense entre autres à des mesures facilitant la mise sur pied de services communs, de regroupements d'éditeurs. De telles mesures sont appliquées depuis 1971 en France, date de création de la Direction du Livre qui administre le Fonds Culturel du Livre. Voici comment les Français avaient posé le problème: « L'excessive dispersion des efforts individuels, la difficulté de pénétrer certains marchés, le manque de moyens propres à l'exportation pour plusieurs éditeurs font partie des obstacles traditionnels auxquels se heurte une politique dynamique d'exportation du livre ». De plus, il est clairement spécifié que « ... ces services devraient

remplir au moindre coût et au bénéfice de tous les exportateurs des fonctions telles: ■ l'information bibliographique (à partir de fichiers informatisés ouvrages et clients). ■ le traitement des petites commandes ■ le recouvrement des créances ■ la garantie des exportations ■ le transport des ouvrages. Ces services bénéficieraient essentiellement: — aux petits et moyens éditeurs qui ne peuvent financer un service propre d'exportation. — à tous les éditeurs pour les petites commandes, importantes pour la diffusion du livre, mais d'un coût de traitement élevé... » (2)

(2) in « L'aide publique à la diffusion commerciale du livre français à l'étranger ». La Documentation française, Mai 1978.

Du côté québécois, on a déjà posé un chaînon important sur lequel pourraient venir s'appuyer toutes les mesures citées ci-dessus. Une recommandation du Comité Consultatif du Livre a déjà été faite en ce sens. Il s'agit du centre de distribution ouvert récemment à Paris par l'A.C.D.L.

Un centre de distribution québécois à Paris

Ce centre ne fonctionne actuellement qu'à faible capacité, une quinzaine de petits éditeurs québécois y étant diffusés. Encore ici, les gens de l'A.C.D.L. sont arrivés à Paris avec beaucoup d'optimisme certes, mais sans avoir, — me semble-t-il — planifié leur stratégie d'implantation. On semble « brûler » des étapes. Par exemple, durant tout l'été l'équipe de travail a dû faire face à de multiples problèmes relatifs à l'administration française, notamment (l'application de la T.V.A. dont on semblait ignorer l'usage), laissant ainsi de côté l'aspect commercial. Début septembre, on se disait prêt à affronter la rentrée d'automne. Pourtant, il fallait voir la réalité en face: l'A.C.D.L. n'était pas prête, faute de moyens. Et ce bien malgré elle. Les gros éditeurs québécois, si importants à la rentabilité des opérations de ce distributeur, jouent par l'instant le rôle de spectateurs. Sans eux, l'A.C.D.L. à Paris ne peut espérer tenir longtemps (un an tout au plus). Espérer voir distribuer nos plus importants éditeurs par l'A.C.D.L., exige qu'on lui fournisse tous les moyens pour organiser des services compétents de mise en marché, de diffusion et de promotion efficace. Et ce n'est qu'avec des tels services commerciaux que l'A.C.D.L. pourra concurrencer les grosses maisons de distribution parisiennes. Un service égal, nos éditeurs devraient favoriser l'A.C.D.L. un regroupement d'intérêts québécois, plutôt que les services d'agences françaises. A quand, une diffusion collective et efficace de la littérature québécoise à l'étranger? Au seul d'un nouveau dé-

TÉMOIGNAGE

part, la diffusion commerciale du livre québécois à l'étranger mérite davantage que l'image développée jusqu'ici.



Aidez les petits frères à leur redonner le sourire

Envoyez vos contributions à:

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
4624 rue Garnier, Montréal H2J 3S7
Téléphone: 523-3634 — 523-4142

ALAIN GAGNON
LA DAMNATION AU QUOTIDIEN
roman
PIERRE TISSEYRE

Un magnifique livre
Un ouvrage de référence

de P. Roy Wilson
préface par Jean Palardy

128 pages
50 illustrations

En vente dans toutes les librairies
\$9.50

2^e édition

Bon de commande — Les belles vieilles demeures du Québec
Ci-joint \$9.50 mandat chèque
Éditions Hurtubise HMH, 380 ouest St-Antoine MONTREAL H2Y 1J9
Nom.....
Adresse.....

844-3361

JEUNES PORTEURS DEMANDES

pour faire la livraison du journal

LE DEVOIR

Lettres québécoises

Si vous vous intéressez à la littérature québécoise et à nos écrivains, pourquoi ne pas vous abonner à

LETTRES QUÉBÉCOISES?
C'est une revue qui leur est entièrement consacrée. Aidez-nous à parler et à faire parler d'eux.

Lettres québécoises,
C.P. 1840,
Succ. B,
Montréal,
Québec,
H3B 3L4

Dans les kiosques et librairies: \$1.50

ABONNEMENT

Nom Régulier \$7.00

Adresse De soutien \$15.00

..... Étranger \$12.00

Les 4 numéros 1978: \$2.00 chacun
Les 4 numéros 1977: \$1.75 chacun
(à commencer avec le numéro)

LE COMMIS

ROMAN

PAR GÉRALD MOREAU

Double drame d'un jeune Québécois dans l'ouest canadien: peut-il se sentir chez lui dans une ville anglophone où la langue et la mentalité ne sont pas les siennes; doit-il se résoudre à contenter les désirs qui l'assaillent?

Éditeur: **La Pensée Universelle**
7, rue des Carmes
75005 Paris, France

160 pages \$5.50

OFFREZ CES LIVRES À NOËL

LES PASSAGES DE LA VIE
par Gail Sheehy

Comment traverser avec succès les passages difficiles de l'existence.

- 20 ANS acquérir son indépendance
- 30 ANS s'installer dans la vie
- 40 ANS tout remettre en question
- 50 ANS le bilan de l'âge mûr.

Ce livre a changé la vie de tous ceux qui l'ont lu.

EN VENTE PARTOUT \$7.95

LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR
par Colleen McCullough

Un livre-événement, qui rayonne au-delà de toutes les frontières et comble de bonheur des millions de lecteurs et de lectrices.

Un roman d'amour que l'on ne peut oublier.

Un livre de 536 pages

EN VENTE PARTOUT \$19.95

ÉDITIONS SÉLECT

1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Qué. H4N 1G6
Tél.: 387-6268

Expédiez-moi, sans frais ni taxe:
 Les passages de la vie \$ 7.95
 Les oiseaux se cachent pour mourir \$19.95

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code.....
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)

2-12-78D

Qui a peur de l'histoire?

par Yvan Lamonde

En histoire l'offensive de la rentrée des éditeurs français fait apparaître l'intérêt des historiens pour des phénomènes qui pourrissent un moment paraître marginaux: Vie quotidienne des domestiques de G. Thuiller (Hachette), Pénis et démoralisation en Occident de J-P Aron et R. Kempf (Grasset), Misère sexuelle et prostitution aux 19^e et 20^e siècles d'A. Corbin (Armand Colin), Peur en Occident du 14^e au 18^e siècle de Jean Delumeau (Fayard). A travers la fulgurante des sujets et des titres le lecteur attentif et permisif déceler les hantises contemporaines d'historiens.

Historien de la Renaissance, de la Réforme et de la vie religieuse en Occident, J. Delumeau développe essentiellement un cadre d'interprétation de ces peurs: l'Eglise menacée a essayé de faire partager à la population ses propres peurs symboliques et réelles en les substituant aux craintes plus viscérales des affamés et des pestiférés. L'Eglise qui dispose de media épingle sur l'insécurité commune des peurs qui servent son maintien et son affirmation: peur de la fin du monde, du satanisme, du péril musulman et juif, de la femme diabolique. Le royaume des vraies peurs n'est pas de ce monde... Dans l'Eglise, le départage militant du profane et du sacré prend l'allure d'un départage du vécu et du prescrit: lutte contre le blasphème, la fête, les divertissements, enfermement du fou, du mendiant, du pauvre, « mise au pas générale » de l'aberrant multi-forme, du séditionnaire, du subversif.

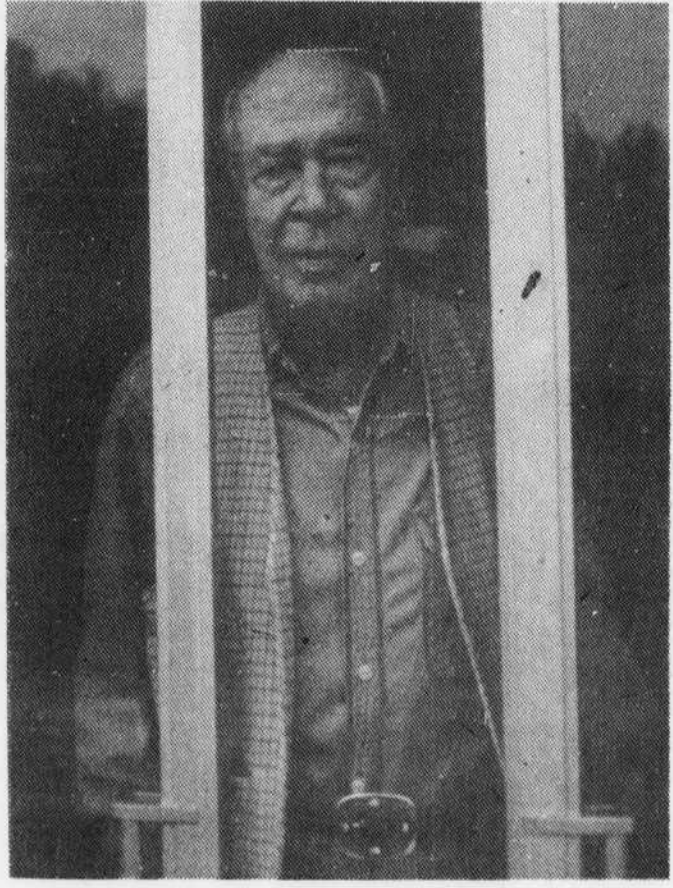
Hantise, après Marx, du collectif et de la majorité des actants sinon des subissants de l'histoire. Hantise, après Malthus, du plus grand nombre, du nombre des vivants et des morts, de leur corps, de leur sexualité, de la contraception, de l'alimentation, des maladies, des épidémies. Hantise, après Freud, du rêve, du cauchemar, de la folie, de la conscience opaque. L'histoire n'est plus le plus court chemin entre le passé et le présent en mouvement.

Cette substitution de peurs s'opère dans une durée spécifique qui correspond globalement à la Réforme, à la sécession protestante. J. Delumeau note: « A mesure que malheurs et inquiétudes se multiplient en Occident, l'obsession de l'hérétique grandit ». On comprend dès lors l'intérêt de l'auteur pour les procès de sorcellerie qui s'affaiblissent quand la peur diminue dans la société, diminution qui correspond à la fois au contrôle plus ferme d'un Etat mieux armé et d'une Eglise répressive.

Avec à la mémoire Jean sans Peur et Charles Le Téméraire sur leur piedestal chevaleresque, Jean Delumeau tente de domestiquer la peur en Occident du 14^e au 18^e siècle. Peurs multiformes, agissantes, motivantes dont le type de causalité sur les événements demeure complexe même perçu dans une longue durée. J. Delumeau fait dans ce premier volume inventaire de classification des peurs. D'abord celles « du plus grand nombre », peurs « spontanées » permanentes (la mer, le lointain fantasmagorique, le nouveau, la nuit, les revenants) ou cycliques (pestes, séditions). Puis les peurs « réfléchies » de la culture dirigeante, de l'Eglise à laquelle s'associe progressivement un Etat de plus en plus centralisateur.

Cette peur occidentale a aussi ses formes américaines surtout du 16^e au 18^e siècle. J. Delumeau puise assez souvent dans le monde des colonisations américaines des matériaux qui étayent son schéma d'interprétation. La littérature exotique des récits d'explorations et de découvertes, le corpus de la tradition orale et de la littérature édifiante des Jésuites fourniraient sans doute à des historiens québécois des matériaux de contre-expertise à l'interprétation de J. Delumeau.

Loup-garou, chasse-galerie, vaisseaux fantômes, telle est la dérive où mène cette histoire de la peur et de sa signification. Qui a peur du loup-garou? Qui a peur de l'histoire?



HENRY MILLER rocher heureux PAR BRASSAI

«Henry Miller grandeur nature» racontait le Miller de la bohème et de la misère. Voici l'écrivain devenu une célébrité mondiale, peint par Brassai. Miller a lui-même annoté ces pages, donnant son point de vue, confrontant ses souvenirs avec ceux de son ami. Un livre très haut en couleurs!

\$14.95 chez tous les bons libraires.

GALLIMARD

La pauvreté était-elle incurable?

par Clément Trudel

Terry COPP, Classe ouvrière et pauvreté, Boréal Express — Montréal, 1978 (215 pages)
Fernand HARVEY, Révolution industrielle et travailleurs, Boréal Express — Montréal 1978 (350 pages)

La classe ouvrière a fait les frais de la croissance industrielle survenue avant les années 30, estime Terry Copp dans un ouvrage paru en 1974 et dont Boreal Express vient de publier la traduction: « Classe ouvrière et pauvreté » (conditions de vie des travailleurs montréalais, 1897-1929). Début du siècle, à Montréal, les jeunes mouraient beaucoup: 26,7% des enfants décédait avant d'avoir un an, soit un peu moins qu'à Calcutta (de 1899 à 1901).

On ne s'étonne pas alors (chapitre 3) que les employeurs aient été trop heureux d'accueillir femmes et enfants dans les fabriques et dans les ateliers, surtout pour le textile et les vêtements.

On ne s'étonne pas alors (chapitre 3) que les employeurs aient été trop heureux d'accueillir femmes et enfants dans les fabriques et dans les ateliers, surtout pour le textile et les vêtements.

Veut-on avoir idée des « rapports entre le capital et le travail » durant la période qui a précédé cette triste époque? Voir « Révolution industrielle et travail-

leurs », chez le même éditeur. Dans cet ouvrage, Fernand Harvey étudie la frustrante commission d'enquête mise sur pied en 1886 par le premier ministre MacDonald. Plus de 100 journées d'audience présidées par 13 commissaires qui se scindaient finalement en deux clans pour rédiger leur rapport: l'un, pro-travailleurs, sous l'influence du journaliste Jules Helbronner (qui signait dans La Presse sous le pseudonyme de Jean-Baptiste Gagne-Petit); l'autre, pro-capital et dont certains se préoccupaient d'attirer des votes aux conservateurs fédéraux.

Harvey est fort peu flatteur pour les deux rapports: « Ceux qui attendaient... une vision d'ensemble du problème ouvrier seront déçus... Le rapport de la commission est à l'image de son mandat: désordonné et hétéroclite » (p. 210). Ce qui n'empêche pas l'auteur de tirer de fort précieux renseignements à partir des 649 témoignages recueillis au Québec, même si « les patrons bénéficiaient d'une oreille plus attentive » que les travailleurs, et malgré l'absence d'esprits suffisamment équipés pour saisir le véritable sens des problèmes posés.

des tonneliers, combattive des débardeurs de Québec qui touchent presque 50% de plus que leurs collègues montréalais mais s'opposent tout de même à l'entrée en scène de grues mues à la vapeur pour le transbordement du bois. Ce sont là quelques facettes de situations accueillies parfois avec résignation chez une main-d'oeuvre promise « citadine », mais qui laisseront dans le désarroi l'ensemble des travailleurs coiffés par des syndicats désireux de paraître rassurants. L'épisocopat catholique avait ses réserves sur les Chevaliers du Travail, secte similitudo-connaïque. Rerum Novarum n'avait pas encore paru. Harvey identifie chez les évêques « conservatisme, anti-syndicalisme et indigence de la pensée sociale ».

L'annexe D reproduit le règlement concernant les maîtres et apprentis adopté à Montréal en 1865 et toujours en vigueur au moment où le juge James Armstrong devient président de cette commission d'enquête. Aux travailleurs enfreignant ce règlement, on réserve amendes ET prison; aux employeurs, amendes OU prison. Le recorder (juge municipal) de Montréal témoignera, justifiant les punitions corporelles dans les ateliers parce que le patron est un peu revêtu de la puissance paternelle sur les apprentis et sur les travailleurs. Des rares points où les commissaires atteignent à l'unanimité, on relève celui de la disparition des amendes imposées aux ouvriers par les patrons ou les contremaitres: véritables exactions.

Ces deux études confirment l'importance de chercheurs sachant prendre à rebours les mythes d'une « belle époque ». Terry Copp s'inspire largement d'une étude de H.B. Ames sur la basseville, insalubre et surpeuplée en 1897. Harvey ressuscite un contexte socio-économique peu reluisant, où les bonnes âmes pensaient avoir tout réglé en pourfendant l'alcoolisme et le manque de discipline, tandis qu'agonisait le « sweating system ». Les jeunes se trouvaient accablés à migrer, à s'enrôler dans des fabriques, perdant toute occasion d'alphabetisation. A la fin du 19^e siècle, déjà, se pose la question de l'arrivée massive d'immigrants, artisans et journaliers qui grossissent la masse des prolétaires à Montréal: les commissaires souhaiteraient limiter aux régions rurales l'afflux des étrangers.

Copp et Harvey se rejoignent en déplorant l'absence de l'élite québécoise dans les débats essentiels de l'époque, en signalant le peu d'empressement à légiférer pour protéger les ouvriers contre les accidents de travail et la lenteur à sévir contre les propriétaires de logis impropres à l'habitation.

Sur les conflits et les relations de travail (Chapitre 8 dans chacun des volumes) force est de constater la teneur de l'ensemble des syndicats, et les reculs fréquents de grévistes qui perdent leur emploi, rentrent piteux ou cèdent la place à des jaunes. A quoi bon aller chercher chez Charles Dickens des exemples d'injustices sociales? Nos sous-prolétaires prennent désormais place grâce à de tels ouvrages de « non fiction ».

Cadence accélérée chez les jeunes cigariers, innovations techniques qui sonnent le glas

Une impression du Québec

par Alain Duhamel

Impression du Québec, texte de Normand Cazalais, photographies de Michel Derome, publié par François L. de Martigny, 1, Place Ville-Marie, suite 3235, Montréal (H3B 3M7) 112 pages. Prix: \$25.

dans une perception globale qui tient à la fois de l'esprit et du coeur.

Un certain personnage de chez nous a une passion du Québec: d'autres en ont une impression... tellement vive que le titre, Impression du Québec, demeure au fond une expression réservée d'une profonde passion pour ce pays.

D'entrée, l'auteur nous livre le Saint-Laurent. « D'Anticosti à la plaine, le Saint-Laurent est golfe, estuaire et fleuve. Il est l'un, l'autre et les trois. Et bras de mer et sang de la terre. Il est veine battante aux caresses de juillet, il est strate et métal dérochés par le gel, il est nerf tendu entre l'Ancien et le Nouveau Monde ».

tude et le jeu), a mis dans ses valises des souvenirs, des rencontres et des rêves entremêlés dans les visions du citadin, du voyageur et du géographe.

Enfermant les textes de toutes parts, les photographies de Michel Derome illustrent le pays par ses habitants. Peu de paysages, mais partout des gens, des gestes, des attitudes, comme une somme de tous les efforts, inlassablement repris de génération en génération, pour vivre ici.

L'ouvrage se présente dans la forme d'un album, semblable à ces publications luxueuses sur lesquelles les voyageurs s'attardent toujours dans les boutiques des aéroports. Ici, toutefois, on aurait tort de se contenter de regarder d'autant plus que, dans certains cas, la reproduction en noir et blanc a perdu de ses nuances à l'imprimerie. Il faut aussi lire et prendre le temps de découvrir.

Le livre des PROVERBES QUÉBÉCOIS Pierre DesRuisseaux. éditions hurtubise hmh ltée 380 ouest rue Saint-Antoine Montreal H2Y 1J9. BON DE COMMANDE. NOM... ADRESSE... VILLE... CODE... PROVERBES QUÉBÉCOIS ci-joint \$7.95 □ chèque □ mandat

Le Metropolitan Museum of Art

C'est à New York, au Metropolitan Museum of Art, que s'achèvera, le lundi 4 décembre à 17 heures, au FM de Radio-Canada (100,7) le magnifique itinéraire des Grands Musées du Monde. Rappelons que ce célèbre musée, fondé en 1870 et inauguré deux ans plus tard, contient la plus importante

collection d'objets d'art des U.S.A. Echelonnées sur une période de 5,000 ans, ces collections contiennent, entre autres, d'importantes sections d'art ancien, oriental et européen, comme aussi quelque 2,000 peintures européennes.

sors de l'Egypte ancienne, la Salle des impressionnistes, les oeuvres des Rubens, Greco, Rembrandt et Vermeer, pour ne nommer que ces grands peintres.

Recherche, texte et présentation: Jacques Folch-Ribas. Réalisation à Ottawa: Guy Lagacé.



Faites quelque chose Centraide peut faire encore plus

centraide

Advertisement for Editions France-Amérique featuring books: L'HISTOIRE DU QUÉBEC, LE MONDE DES PHARAONS, L'ÉVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE, L'HERBE À BRÛLER, LE TAO DE L'ART D'AIMER, LA CUISINE CHINOISE POUR TOUS, VANCE PACKARD L'HOMME REMODELÉ.

Alphonse Allais et Charles Cros

Ceux qui ont fait l'humour populaire

par Françoise Roberge

Charles Cros, Le Caillou mort d'amour; Alphonse Allais, le Capitain Cap, Classiques du rire et du Sourire, Garnier éditeur.

Alphonse Allais et Charles Cros jouissent d'une certaine célébrité. Allais a écrit longtemps dans le Sourire et le Rire, à Paris, il a dirigé le Sourire de France. Ses bons mots sont célèbres, presque tout le monde parle de lui comme d'un maître de l'humour.

Alphonse Allais ce flâneur des cafés est un bel objet de conversations semi-mondaines. En réalité, on peut se demander si les gens le connaissent vraiment et

s'ils ont lu de lui les bonnes oeuvres.

Quant à Charles Cros, il a donné son nom à un prix qui couronne chaque année en France les meilleurs microsillons. Son harem saur a fait l'école zutique, l'école buissonnière et à conquis pataphysiciens, dadaïstes et surréalistes. Bref ce poète tout en arêtes absurdes a fait ses classes dans toutes les grandes écoles de la folie littéraire française.

Mais que connaît-on d'autre de Charles Cros?

Les éditions Garnier viennent de publier dans une nouvelle collection; les classiques du Rire et du Sourire deux oeuvres d'Alphonse Allais et une de Charles Cros.

Le Capitain Cap d'Alphonse Allais est certainement celle qui a le plus de pertinence pour les Québécois. Pourquoi? Parce que Cap était supposément un « Canadien » du nom de Capon qui se serait vraiment présenté comme conseiller dans le quartier Montmartre à Paris en 1892, recevant pour ce faire l'appui inconditionnel d'Alphonse Allais mais aussi de critiques comme Francisque Sarcey.

Au surplus, le propre fils sinon l'épouse de l'ambassadeur du Canada à Paris aurait appuyé la joyeuse bande qui proposait comme programme électoral de faire élever Paris à la hauteur de la Butte Montmartre ou de faire raser la Butte pour obtenir un arrondissement plus équilibré, car le Capitain Cap était partisan de l'équilibre.

Au programme également du Capitain, donner l'eau

chaude gratuitement aux parisiens, prolonger le Boulevard Saint-Michel par les deux bouts pour faire le tour du monde etc... Bref, on aura reconnu là l'essentiel du programme du Rhinocéros québécois, programme utilisé largement à Saint-Germain des Prés à l'Age d'Or de l'après-guerre, repris à Sao Paulo par les hyppopotames.

Ainsi, Alphonse Allais, ou Cap ou les deux ont inventé le rhinocéros, jusqu'à preuve du contraire et cette invention se retrouve en entier dans le Capitain Cap. De plus le personnage s'étire de bar en café et donne au passage la recette d'une bonne trentaine de cocktails américains qu'il avale goulûment pour soigner son rhume, sa nostalgie ou ses cors aux pieds.

de m... à Noël parce qu'un savant allemand a prouvé qu'il restait un gramme de matières fécales par mètre de tripes même après nettoyage. Allais se montre ici parfaitement impertinent et extrêmement inventif. Son style est impeccable. A l'Age des révolutions (l'adolescence) on trouve cela superficiel presque vain, tant cette forme d'humour ne livre pas clairement sa profondeur.

En vieillissant, cependant, les exigences du quotidien donnent un relief spécial à l'acharnement que mettent des auteurs comme Allais à déformer et distordre la réalité, du moins est-ce mon impression.

En vieillissant, cependant, les exigences du quotidien donnent un relief spécial à l'acharnement que mettent des auteurs comme Allais à déformer et distordre la réalité, du moins est-ce mon impression.

En vieillissant, cependant, les exigences du quotidien donnent un relief spécial à l'acharnement que mettent des auteurs comme Allais à déformer et distordre la réalité, du moins est-ce mon impression.

En vieillissant, cependant, les exigences du quotidien donnent un relief spécial à l'acharnement que mettent des auteurs comme Allais à déformer et distordre la réalité, du moins est-ce mon impression.

poète à la fois. Charles Cros parle de la lune comme s'il y était allé, parle de la terre en connaissance de cause et apporte à cette oeuvre autant de savoir qu'en mettait Jules Verne à ciser les explorations de ses personnages à travers mille pays et mondes qui constituaient des projections rigoureuses dans l'avenir.

Cros met en scène des personnages de la noblesse de l'histoire littéraire et politique dans des décors étonnants et dans des aventures mirobolantes. Il a l'humour aussi tendre qu'irrespectueux selon les heures. Le Caillou mort d'amour est un amusant conte plutôt moral. Mais « Les eaux minérales » est beaucoup moins innocent. Il préfigure Peter Cheney ou le Frédéric Dard des heures folles.

En vieillissant, cependant, les exigences du quotidien donnent un relief spécial à l'acharnement que mettent des auteurs comme Allais à déformer et distordre la réalité, du moins est-ce mon impression.

qui a connu de belles heures dans les collèges classiques mais aussi dans les polyvalentes, sinon dans les tavernes, est probablement une invention de Charles Cros.

En tout cas il l'utilise et on peut difficilement en trouver trace ailleurs dans un écrit d'avant 1865.

Alphonse Allais et Charles Cros, réédités fort à propos par Garnier se révèlent donc comme des précurseurs de l'humour populaire contemporain de langue française. Il s'agit au surplus de précurseurs qui ont des résonances très actuelles et qui possèdent un autre incontestable mérite celui d'offrir à la lecture un vif plaisir obtenu par un effort très modeste du lecteur. C'est l'occasion idéale de faire rimer paresse mollesse et détente avec culture et connaissance, et donc de matérialiser ce qui plairait indéniablement à Cros, la quadrature du cercle, voire la rotondité du carré sur laquelle on a trop peu médité, hélas!

LEMÉAC, ÉDITEUR

LES TROTTOIRS DE BOIS Extrait de B. Leblanc



VERVE TRUCULENCE HUMOUR (au pluriel) RÉALISME

265 PAGES - \$10.95

- Toute la saveur de la Gaspésie
• Un grand succès de librairie
• Par le grand conteur de "Moi, Ovide Leblanc, j'ai pour mon dire..."
• Chronique de la vie de village
• Du rire, et du rire aux éclats!

Nom:
Adresse:
Ci joint \$10.95, Les trottoirs de bois
[] MANDAT [] MASTER CHARGE
[] CHÈQUE [] CHARGEX NO.
Signature:

ÉDITIONS LEMÉAC
5111, rue Durocher, Mt. H2V 3X7
DIFFUSION: 273-2844

En vente dans toutes les librairies et les librairies Leméac: Val-d'Or, Sept-Îles, Hauterive et Montréal.

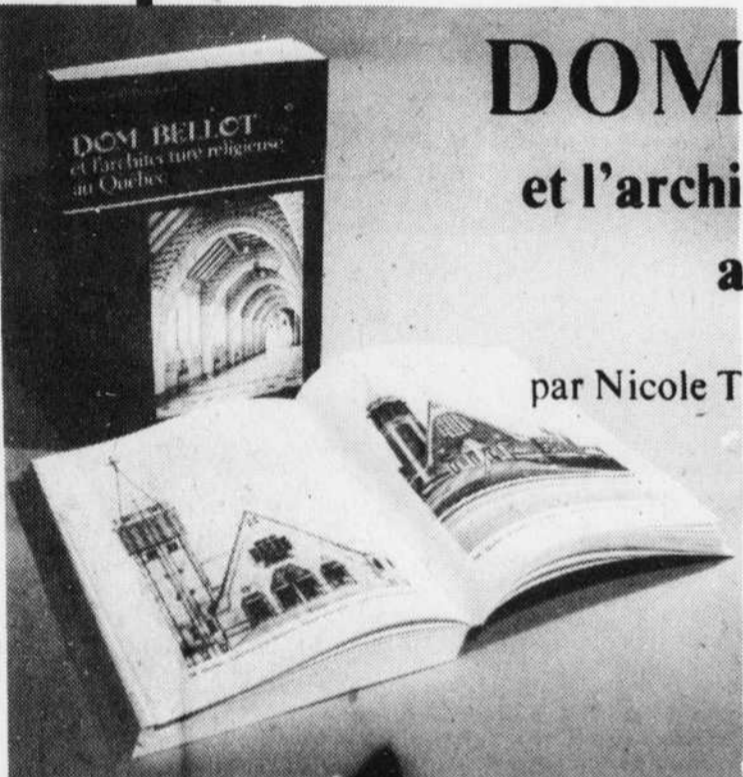
De leur conception à leur distribution, nos ouvrages sont réalisés au Québec par des Québécois
Achetez des livres québécois, ils sont meilleur marché.

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Un courant architectural d'importance au Québec

DOM BELLOT et l'architecture religieuse au Québec

par Nicole TARDIF-PAINCHAUD



En une durée relativement brève (1935-1955) et au milieu de controverses parfois très vives, le "dom-bellotisme" a sensiblement influencé l'architecture religieuse au Québec, où il a inspiré des oeuvres nombreuses et souvent d'une exceptionnelle beauté. En quoi consiste cet art dom-bellotiste? Par quelles voies ce courant a-t-il pénétré au Québec, comment s'y est-il développé, quels sont les architectes qui s'en sont inspirés, quelles oeuvres en ont résulté, quelles en sont les caractéristiques? C'est de quoi il est question dans ce bel ouvrage, le premier à traiter en profondeur d'un secteur particulier de l'architecture québécoise à cette époque.

16,5 x 23 cm, 288 pages, 191 photos, \$16.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

C.P. 2447, Québec, G1K 7R4

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer... exemplaire(s) de DOM BELLOT ET L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE AU QUÉBEC. L'exemplaire, \$16.
[] Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$...
[] À percevoir sur mon crédit CHARGEX NO.
MASTER CHARGE NO

SIGNATURE

NOM (en majuscules)

ADRESSE

CODE POSTAL

VIENT DE PARAÎTRE

LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE CRITIQUE ET ANNOTÉE DES LETTRES DE ZOLA

sous la direction de B.H. Bakker

Un document magistral, essentiel pour approfondir la vie littéraire et politique de la seconde moitié du XIXe siècle français, incarnée dans une de ses figures les plus prestigieuses.

Le fruit de quinze années de recherches à travers les collections publiques et privées du monde entier.

La série complète comptera dix volumes.

Premier volume 1978. 600 pages, relié toile en librairie: \$40* Les Presses de l'Université de Montréal/Éditions du CNRS

*Une souscription à la série entière de Émile Zola CORRESPONDANCE est offerte avec une remise de 25% sur le prix de catalogue de chaque ouvrage. Renseignements chez l'éditeur.



CORRESPONDANCE

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

C.P. 6128, Succ. «A» Montréal, Québec H3C 3J7 Tel.: 343-6321/6325

Pour la justice et contre la (fausse) révolution

par
Jean Basile

La justice par Casamayor, essai, 200 pages, collection l'Air du temps, Gallimard éditeur, Paris 1978

La justice, on le sait, va les yeux bandés. Dans une main, elle tient une balance. Dans l'autre un glaive. Si, à l'inverse de la vérité qui sort nue d'un puits, elle est habillée, c'est que les cas de nudité (et autres) se jugent à huis clos. On pourrait, dans son attirail symbolique, lui assigner aussi une trompette car le jugement est et doit être public. On la craint. On la craignait. Depuis quelque temps déjà, un peu à cause de la télévision sans doute et de nombreuses commissions d'enquête sur le rôle du crime organisé ou de la désorganisation olympique, on en doute surtout. Elle est faite pour les riches, dit-on non sans raisons. Tout nous laisse craindre que cela empirera

jusqu'au retour de l'état sauvage. Après tout, ne vient-on pas de voir un ancien policier et pompier assassiner le maire de San Francisco parce qu'il ne voulait pas lui rendre sa « job » de conseiller municipal.

Surtout, la justice est devenue compliquée, chère à avoir pour ne pas dire à acheter. Elle rôde autour de chaque individu car l'abondance des lois restrictives force un peu tout le monde à devenir un criminel malgré lui. Elle rôde autour des gouvernements, des institutions, des compagnies d'affaire.

Elle est omni-présente, trop même. Pourtant si elle n'existait pas il faudrait l'inventer.

Casamayor n'est pas canadien, même pas anglais. La justice dont il parle dans son nouveau livre est, par l'esprit, très différente de la notre puisqu'elle vint aux Français de Napoléon et de son code

célebre. C'est presque dire que cet ouvrage ne peut être le bienvenu ici. Pourtant il n'en est rien car, sous les normes et les lois différentes, sous les abus d'espèces étrangères, le principal propos de l'auteur reste la justice dans son essence. Comment on la voit de l'intérieur et comment on l'aperçoit de l'extérieur.

En réalité, Casamayor, lui-même légiste sinon juge, monte surtout le fossé qui se crée de plus en plus entre le phénomène moderne de la justice, qui est, de fait, l'administration de la justice, et le justifiable, le citoyen. Craintif déjà, il était ignorant. Et voilà qu'il n'y comprend plus rien. Même une cause simple lui échappe et il doit prendre un avocat, donc payer pour ce qui, théoriquement devrait être gratuit. De fait, le code civil et criminel semble parfois protéger plus le coupable que l'innocent. On connaît le dicton policier: « les menaces, ça ne compte pas; attendez d'être assassiné, ensuite, nous interviendrons ».

En France, du moins, conclut Casamayor, la justice, et surtout la routine des procédures, est devenue vétuste, impraticable. Des légistes locaux pourront nous dire s'il en est de même ici. C'est probable. Et aussi triste.

Incitation à la réputation du tiers monde par Rafael Pallais, essai, éditions

Champ libre, Paris 1978.

Tout le monde se gargarise du tiers monde. Les gouvernements et les amateurs, toujours plus soucieux de ce qui se passe au Moyen orient que sous leurs yeux propres. Pour Pallais, le « tiers monde » est devenu ni plus ni moins qu'une « spécialisation localisée de l'idéologie », pratiquement une sous-branche de la sociologie et « principale branche d'alimentation de milliers de sous-idéologues et de dizaines de milliers de militants en rut de pseudo-révolutions tiers-mondistes ». En bref, toute révolution au tiers monde revient à une réinstallation d'un état capitaliste plus ou moins caché. Il écrit on ne peut plus clairement que: « L'économie du sous-développement ne peut être que le développement de l'économie. Le développement de l'économie ne peut être que le développement de l'économie qui a su en imposer à l'ensemble de la planète: l'économie capitaliste ».

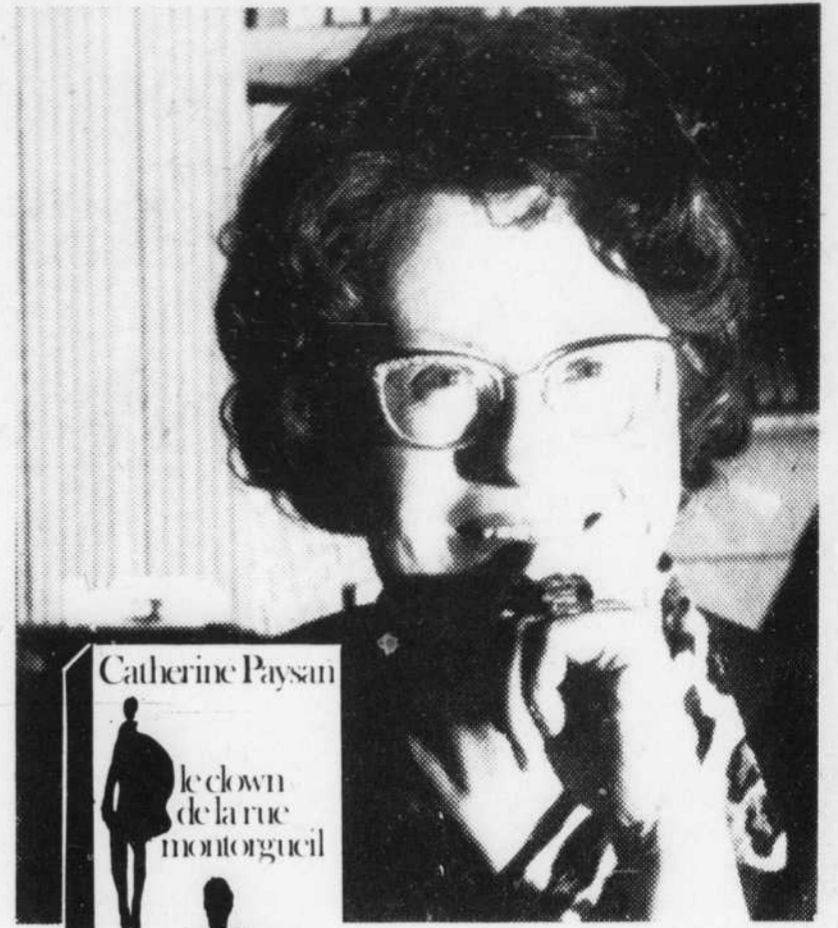
Petit livre hargneux, et sans pitié, ni pour la gauche ni pour la droite, et qui prend, comme exemple d'analyse, le Nicaragua dont on connaît aujourd'hui les difficultés et qui, « révolutionnaire » ou pas, ne peut rester dans l'orbite des grands maîtres des biens de production, consommation. Ce sera, veut-il pas, un autre exemple de ce clivage universel qu'a imposé à l'uni-

vers le capital. « La production capitaliste a fondé, écrit l'auteur, la première forme de société historique effectivement universelle. Elle a été la ruine de toute société extérieure. Elle a unifié l'espace, homogénéisé le temps; aucune muraille de Chine n'a été capable de contenir cette puissance universelle illimitée, la marchandise ».

Avec bien d'autres livres, cet ouvrage remet en situation la pensée des marxistes à distinguer de celle de Marx. Pallais, lui, l'attaque à sa façon, en disant par exemple que « la base de l'histoire n'est pas l'économie, quoiqu'en disent les idéologues marxistes. L'économie n'est qu'un mode particulier déterminé et spécifique de l'histoire réelle. Le fondement de l'aliénation, l'aliénation de ce qu'il y a d'humain dans l'homme, c'est-à-dire tout ». Mais le prolétariat, lui-même, se fait dupeur. « Pour le prolétariat, pour les travailleurs salariés cubains — quand bien même beaucoup d'entre eux ne le sauraient pas encore, ou ne pourraient pas l'exprimer — la révolution n'a été rien d'autre que le renforcement et la modernisation de l'essentiel de leur aliénation. »

Mais alors pourquoi la révolution? Un petit livre instructif à lire.

catherine paysan



il faut lire...

L'histoire d'un ancien clown, comédien raté, qui, chassé de l'appartement où il a vécu pendant très longtemps va se réfugier dans une église désaffectée. Catherine Paysan aborde avec un immense bonheur d'expression, les thèmes majeurs: l'amour, la guerre, la solitude, la vieillesse, la mort. Un livre tendre et cruel. Le Nouvel Observateur.

\$9.95

DENOËL

Jacques Boucher à Récital d'orgue

Jacques Boucher donnera un Récital d'orgue le vendredi 8 décembre à 13 heures (seconde diffusion: dimanche 10 décembre, midi trente). Enregistrée à l'orgue Karl Wilhelm de l'église St-Matthias de Montréal, cette émission sera consacrée aux compositeurs Boyvin, Buxtehude et Bach.

Jacques Boucher s'est fait entendre dans plusieurs villes du Québec et du Nouveau-Brunswick ainsi qu'à Radio-Canada. Il est actuellement titulaire des orgues Casavant-Providence de l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun;

c'est d'ailleurs sous son initiative que cet instrument fut récemment l'objet d'importants travaux de réfection.

D'autre part, rappelons que Jacques Boucher est réalisateur au Service des Emissions musicales de la radio de Radio-Canada. A ce titre, il lançait il y a quelques années de cette même série du réseau FM. Cette saison, il signera encore plusieurs de ces récitals de même que certains Grands Concerts.

Ce Récital d'orgue de Jacques Boucher est une réalisation stéréophonique de Michel Borduas.

LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf

TH. DOBZHANSKY
le droit à l'intelligence
GÉNÉTIQUE ET ÉGALITÉ

Théodisius Dobzhansky, l'un des plus éminents généticiens de notre temps, fait ici le point sur une controverse souvent rallumée depuis plus d'un siècle: celle des différences raciales et de leurs implications psychologiques, culturelles et sociales. De plus, il situe le débat scientifique dans son véritable contexte éthique et social.

"On peut croire que la meilleure façon de discréditer l'idée d'égalité est de prouver que les hommes sont génétiquement — et donc irrémédiablement — différents. Cependant, l'égalité humaine porte sur les droits et le caractère sacré de la vie de chaque être humain et non sur ses caractéristiques physiques ou mentales."

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

★

DEUX COQS D'OR
686 LÉVELLÉ, TERREBONNE, J6W 1Z8 (514) 866-4148

A NOËL...
...UN LIVRE

DOUZE SUGGESTIONS
POUR UN NOËL HEUREUX

CES LIVRES SONT DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL OU AUX LIBRAIRIES SUIVANTES!

LIBRAIRIE MONET Centre commercial Normandie 2594, De Salaberry Montréal 337-0476	LIBRAIRIE DU SCORPION Centre Laval 1,600, boul. Le Corbusier Laval 688-5422
LIBRAIRIE DUCHARME Place Versailles 7275, rue Sherbrooke est Montréal 351-0350	BERTRAND Disques et livres Place Bonaventure
LIBRAIRIE DU SCORPION Mail Champlain 2150, boul. Lapinière Brossard 672-9222	LIBRAIRIE RÉNAUD-BRAY 5219, chemin de la Côte- des-Neiges Montréal 342-1515
LIBRAIRIE SONS ET LETTRES 4100, rue Wellington Verdun 769-2321	LE PARCHEMIN Station métro Berri-de-Montigny Montréal 845-5243
LIBRAIRIE DU SCORPION Les Galeries d'Anjou 8001, les Galeries d'Anjou Anjou 351-4170	BERTRAND Disques et livres Place Ville-Marie

LA GRANDE PARADE DES MOTS 11.95
LE GRAND LIVRE DES ANIMAUX 23.50
365 HISTOIRES 12.95
LE DICTIONNAIRE DES ANIMAUX 13.95
LE LIVRE DES MOTS 11.95
365 CHOSES A SAVOIR 14.95
LE GRAND LIVRE DES PLANTES 23.50
LE GRAND LIVRE DE TOUT 23.50
LE GRAND LIVRE DES CONTES MERVEILLEUX 23.50
LA GRANDE PARADE DES METIERS 8.95
LA GRANDE PARADE DES SPORTS 8.95
LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS 8.75

Les Fées ont soif:

Le texte comme mémoire et témoignage

par
Jean Royer

Denise Boucher, *Les Fées ont soif*, Montréal, Les Éditions Intermède, 1978. 157 pages.

À peine imprimé, ce livre — vous l'avez deviné — est en train de devenir un best-seller. Comme le spectacle de la pièce de Denise Boucher au Théâtre du Nouveau Monde. Car, depuis que LE DEVOIR, le premier, a informé le public que le Conseil des Arts de Montréal avait refusé de subventionner *Les Fées ont soif* à la lecture du canevas, l'affaire a pris les plus grandes proportions. La pièce de Denise Boucher est devenue un événement socio-culturel, plus loin que sa propre réalité poétique.

Denise Boucher a écrit, en fait, une complainte émouvante sur la condition féminine. C'est un texte tantôt vigoureux, tantôt poétique, avec ses morceaux de bravoure et ses chansons tendres, avec ses cris et ses plaintes, que Jean-Luc Bastien a efficacement mis en scène et que les comédiennes interprètent avec force, que nous pouvons voir au TNM. Le spectacle n'est pas parfait: il est vivant, efficace, émouvant dans son ensemble. Et sa force poétique est indéniable. Tout comme celle de son propos féministe ou simplement féminin.

Voici donc, pour prolonger le spectacle, en fixer la lecture, que le texte de Denise Boucher nous arrive imprimé.

Et ce texte, qui a été lu par le metteur en scène pour donner sa pleine réalisation à la pièce, est entouré de tous les bruits de « l'affaire ». C'est-à-dire: de la plupart des articles de journaux et de plusieurs lettres de lecteurs (favorables).

Disons tout de suite que l'ensemble du livre semble avoir été fait vite. Très vite. Même si presque tout y est, disons jusqu'aux critiques du spectacle du TNM.

Bien sûr, les comédiennes, l'auteure, le metteur en scène, le directeur du TNM et quelques amis des artistes s'expliquent et nous introduisent à l'événement. Puis, on nous propose les photos des articles principaux concernant l'affaire de la censure par le Conseil des Arts de la région métropolitaine. L'ensemble nous est présenté dans une mise en pages vivante certes mais qui ne tient pas compte de la chronologie des évé-

nements. En somme, cette première partie du livre est spectaculaire mais se révèle un outil de travail incomplet pour qui veut suivre les péripéties des *Fées ont soif* avant les représentations.

Quant au texte même de Denise Boucher, il ne reste qu'à le lire. Il demeure émouvant dans son ensemble. Comme un long poème dramatique revendiquant le respect de la femme par la société. J'y retiens encore cette phrase qui m'avait frappé à la représentation: « Je ne veux plus qu'on vous salue dans une statue pendant qu'on vous humilie dans chaque femme ». C'est cette argumentation de la pièce qui fait évidemment les frais de la deuxième phase de l'affaire. L'opposition au texte de Denise Boucher s'était attaquée au langage et au réalisme. Voici maintenant qu'on refuse la métaphore même du poème: la Statue de la Vierge. Dans un premier

temps, on accusait l'auteur de vulgarité. En second lieu, on lui reproche son argument.

L'affaire des *Fées ont soif* suit la courbe du scénario classique. Qu'on pense, par exemple, à celui de l'affaire de la murale de Jordi Bonet au Grand Théâtre de Québec, en 1971. Le parallèle est d'autant remarquable dans son scénario qu'on peut dire que les deux tentatives « d'autodafé » se passent dans deux périodes « politiques » difficiles.

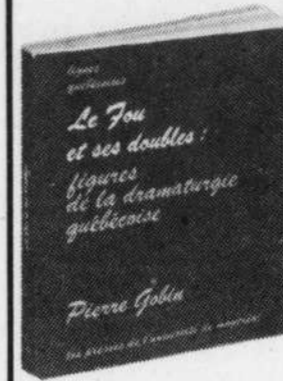
Mais laissons l'analyse des faits aux sociologues. L'important, bien sûr, c'est que le texte de Denise Boucher soit publié, à la disposition de tous. Le grand public restera le juge. Au-delà même des représentations actuellement courues du Théâtre du Nouveau Monde.

Car le texte de Denise Boucher possède sa valeur propre comme témoignage des revendications des femmes en 1978.

VIENT DE PARAÎTRE... ... EN LITTÉRATURE

Dans la collection
"LIGNES QUÉBÉCOISES"

une collection qui entend constituer une bibliothèque d'études et de lectures critiques sur les oeuvres marquantes de notre littérature.



LE FOU ET SES DOUBLES

Figures de la dramaturgie québécoise

Pierre Gobin

Une riche galerie de personnages tirés de soixante pièces, une sorte d'histoire du théâtre (et du réel) québécois.

266 pages, \$13,75 □

Paul-Marie Lapointe: LA NUIT INCENDIÉE

Jean-Louis Major

Ce livre propose à la fois une méthode de lecture de la poésie et une façon de vivre en son actualité.

136 pages, \$7,75 □

Parutions récentes dans la même collection:

GILLES HÉNAULT Lecture de SÉMAPHORE

(Jugues Corriveau)

200 pages, \$7,00 □

ANNE HÉBERT ET LE MIRACLE DE LA PAROLE

Jean-Louis Major

116 pages, \$4,50 □

LES ÉCRITS D'AIMÉ CÉSAIRE

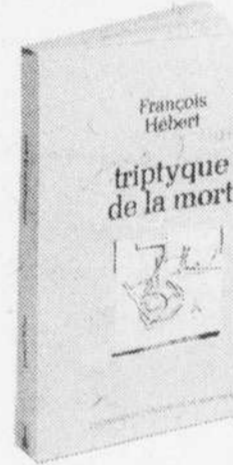
Numero special de la revue *Études françaises* présenté par THOMAS A. HALE

Un répertoire complet des écrits de cet auteur antillais, écrivain et politicien, chaque récit étant accompagné d'un commentaire substantiel et d'un nombre d'extraits.

304 pages, \$6,00 □

TRIPTYQUE DE LA MORT:

Une lecture des romans de Malraux
François Hébert



Un essai sur l'oeuvre romanesque de Malraux, mais aussi une fervente interrogation sur le pouvoir de la littérature.

224 pages, \$9,25 □

COLETTE, SES APPRENTISSAGES

Paul d'Hollander

Une relecture des sept premiers romans de Colette, écrits en collaboration avec "Willy".
Coédition: Klincksieck

424 pages, \$14,95 □

MALLARMÉ ET LES MOTS ANGLAIS

Jacques Michon

Une contribution neuve, précieuse, qui ouvre des perspectives générales sur le langage poétique.

180 pages, \$13,75 □

LA RECHERCHE DU DIEU CHEZ PAUL VALÉRY

Abraham Livni



première étude originale fondée sur les Cahiers manuscrits de Valéry, cet essai renouvelle la conception religieuse et philosophique de l'existence généralement attribuée à cet auteur.

Coédition: Klincksieck

512 pages, \$23,50 □

UN ALBUM, UN DISQUE



Contes musicaux

Des contes à lire ou à raconter.
Des images à regarder.
Des disques à écouter.

Trois formes d'expression complémentaires mais autonomes qui permettent, aussi bien aux adultes qu'aux enfants, de découvrir et d'aimer des oeuvres musicales célèbres.

Le carnaval des animaux
Coppelïa
Invitation à la valse
Le lac des cygnes
L'apprenti sorcier
Hansel et Gretel

Un livre + un disque, format 26 x 24,5 cm entièrement illustré, sous couverture couleur cartonnée et plastifiée: \$14,50 chacun.

Pour les 6 ans et plus.

BON DE COMMANDE

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR	
..... Le carnaval des animaux	à \$14,50 ch
..... Coppelïa	à \$14,50 ch
..... Invitation à la danse	à \$14,50 ch
..... Le lac des cygnes	à \$14,50 ch
..... L'apprenti sorcier	à \$14,50 ch
..... Hansel et Gretel	à \$14,50 ch
C'est en: <input type="checkbox"/> chèque <input type="checkbox"/> mandat □	

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
 101 éditions hurtubise hmh
380 ouest, rue st-antoine montréal, qué. H2Y 1J9

Le Québec tel quel



QUÉBEC TEL QUEL

Format 5" x 8 1/4"
251 pages
\$3,95

Cet ouvrage vous permet de connaître le Québec sous tous ses aspects, soit historique, géographique, politique, social, économique et culturel.

Ce volume est abondamment illustré de photographies et de tableaux statistiques.

Éditeur officiel du Québec

Complexe Desjardins
150, rue Ste-Catherine ouest
Montréal 873-6101

LES ÉDITIONS ISABELLE

VOUS PRÉSENTENT:

LE MOMENT PROPHÉTIQUE DE LA VÉRITÉ

par Daniel Charlebois



Vous êtes tous invités les 5 et 13 décembre à l'hôtel Sheraton Mont Royal, salle Sheraton Centre 1455 rue Peel, au métro Peel, de 7 hrs à 11 hrs P.M. à rencontrer l'auteur Daniel Charlebois qui donnera un exposé de son livre "Le Moment Prophétique de la Vérité", et par la même occasion vous pourrez admirer les tableaux de l'artiste peintre québécois Noël Pelletier. Bienvenus à tous.

Ce livre nous permet de connaître la Sagesse de plus de deux cents grands Penseurs qui ont vécu sur terre et appartenant à toutes les époques de l'humanité. C'est un échantillonnage de pensées prophétiques et ésotériques aussi varié et abordable que possible, sans discrimination de religion, de philosophie, de race et de pays d'origine. C'est un livre pratique qui est propice pour la méditation, la découverte et la connaissance de soi.

À l'occasion des Fêtes, n'est-ce pas le cadeau idéal à offrir à ceux qu'on aime.

Vous pouvez recevoir ce livre chez vous; remplissez seulement ce coupon et retournez-le à:

Les Éditions Isabelle Enr. 12680 Alexis Carrel - R.D.P.
Montréal - Qué. H1E 2B9 TEL: 648-0807

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Code.....

Chèque □ - mandat poste □ seulement sont acceptées.

384 pages \$15,95

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

POUR NOËL DANS LES LIBRAIRIES

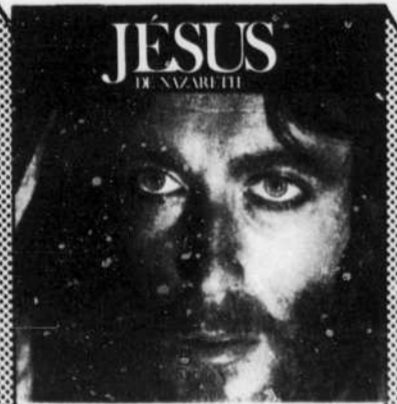
DUSSAULT GARNEAU



Catherine Paysan.

Le clown de la rue Montorgueil.
L'histoire d'un ancien clown, comédien raté, qui chassé de l'appartement où il a vécu pendant très longtemps va se réfugier dans une église désaffectée. Un livre tendre et cruel.

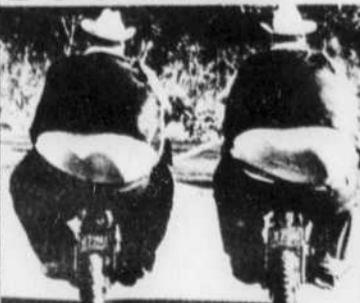
234p \$9.95 DENOËL



Une approche de la vie de Jésus, particulièrement frappante et émouvante. Plus de 150 photos couleurs.

\$15.95 DENOËL

le livre des records



Nouvelle édition revue et augmentée. Plus de 400 pages, des centaines d'illustrations. Une encyclopédie record!

\$14.95 DENOËL

DANS LA RÉGION DE
MONTREAL

LIBRAIRIE GARNEAU

- Complexe Desjardins
- 1691 est, rue Fleury
- Métro Henri-Bourassa
- Promenades St-Bruno
- Carrefour du Nord (à St-Jérôme)

LIBRAIRIE DUSSAULT

- 8955 boul. St-Laurent

ALMA • CHICOUTIMI • HULL • LEWIS • MONTREAL

TORONTO • TROIS-RIVIÈRES

SHERBROOKE

OTTAWA • QUÉBEC • ST-BRUNO • ST-JÉRÔME



LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. "A"
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél.: 343-6321/6325

Souffrances d'un hermaphrodite

par
Heinz Weinmann

HERCULINE BARBIN dite **ALEXINA B.** présenté par Michel Foucault, NRF, 1978, 160 pages.

Michel Foucault en a peut-être surpris quelques-uns en annonçant sa volumineuse *Histoire de la sexualité*,

dont il a donné juste un tome. Il ne fallait pas connaître la logique interne de son oeuvre: elle va de l'enfermement physique à l'enfermement moral. Après la dénonciation de l'hôpital, de l'asile et de la prison, c'est maintenant le tour de la sexualité normale.

Le sujet est d'actualité et a eu de quoi réveiller les appétits voraces... même des non-philosophes. Mais voilà, les recherches sérieuses, même dans des domaines où l'on peut joindre l'utile à l'agréable, sont longues. Comment tromper la faim d'un public lettré et sophistiqué dont la curiosité a été piquée et qui attend « la suite », tout simplement parce qu'il trouve plus déshonorant de franchir le seuil d'une *bonne* librairie? Le philosophe a eu l'idée astucieuse de jeter un os. Ainsi, en attendant, le public a de quoi ronger et s'aiguiser les dents en vue de ripailles futures. C'est l'histoire d'Herculine Barbin.

Même scénario que pour Pierre Rivière, ce jeune paysan français qui a tué toute sa famille et qui ensuite raconte sa vie: Foucault exhume une histoire vraie et l'accompagne d'un dossier médico-légal. Herculine Barbin, née le 8 novembre 1838 à Saint-Jean-d'Angely, est une fille rangée qu'apparemment tout destinait à une existence normale. Depuis sa puberté, l'anatomie de son corps s'est transformée. Dans quel sens? Le récit d'Herculine ne le dit pas. Par-ci par-là le lecteur perspicace devine les choses. Surtout à travers les souffrances physiques et morales d'une jeune fille qui hésite à livrer son secret terrible. Seul le rapport médical de la fin, avec quelques coups de bistouirs, déchire le voile du mystère. Herculine est devenue hermaphrodite. Fils d'Hermès et fille d'Aphrodite. Homme et

femme, ou plutôt ni homme ni femme: neutre. ne-uter, ni l'un ni l'autre. Car finalement les fonctions reproductrices s'annulent mutuellement, comme si la nature, à ce niveau du vivant, voulait empêcher à tout prix l'auto-procréation.

Donc la nature et la grammaire nous le disent: les deux à la fois ne sont pas possibles. Herculine s'est parfaitement conformée à ce schéma. Codée dès sa naissance comme femme, sa masculinité devra être cachée honteusement, refoulée. Seule Sara, son amante, la connaîtra au cours de leurs nuits agitées.

Mais Herculine ne tient plus de garder son secret. Elle en vient à haïr tous ceux, curés et docteurs, qui se rendent complice de sa masculinité cachée. Elle veut, elle doit s'affirmer aussi. Herculine provoque des aveux. Après l'examen médical, son état civil sera changé. Il s'appellera dorénavant Abel Barbin. Il s'est effectivement métamorphosé. Lui (ou encore elle?) qui adorait les *Métamorphoses* d'Ovide, par sa vie y a ajouté un chapitre passionnant.

Nouveau jeu de bascule. L'homme qui l'est, doit maintenant repudier sa féminité. Il a été femme. Malgré sa constitution féminine, il doit se trouver un travail d'homme, si possible physique. Ce sera jusqu'à se convaincre que ce serait déloyal d'utiliser sa connaissance de la femme, sa féminité, dans un mariage, par exemple. « Par une exception dont je ne me glorifie pas, il m'a été donné, avec le titre d'homme, la connaissance in-

Le Crabe

la fable qui suit, je le dis avec candeur n'est pas vraie, enfin pas vraiment au lecteur de dire si je mens ou si c'est la nature qui a fait erreur

quand le crabe lubrique s'en va voir sa crabessee le crustacé est lyrique et tout en délicatesses mollement il s'avance et sa nage est un ballet de grâce et d'élégance colin-maillard sûr de son fait à la fin les partenaires qui s'approchent à tâtons ont cheminé pour ce faire tous les deux à reculons ainsi nous faut-il parfois au corps à corps de la vie reculer en des émois dont nous n'avions aucune envie crabes au corps défendant corps sauvage et coeur vacant

Claude Lagadec

Aidez les petits frères à leur redonner le sourire



LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
4624 rue Garnier, Montréal H2J 3S7
Téléphone 523 3634 - 523 4142

NOUVEAUTÉ CLAUDEL INSOLITE

par **EUGÈNE ROBERTO**

C'est un simple cahier d'exercices, moins d'interrogation organisée et de recherche systématique que de promenades de l'esprit et de descriptions ponctuelles. À l'origine, il y a le désir de saisir ce qui diffère du paysage littéraire habituel, du Claudel qu'on a accoutumé de voir dans les propres textes du poète, dans les documents et les études que d'autres ont écrits sur l'homme et sur l'oeuvre; le plaisir de débucher, du réseau des connaissances, un Claudel insolite. Cette constellation de l'insolite est présentée suivant des séquences chronologiques. On distingue six foyers. Le premier est formé de poussières biographiques: relations du poète et de son père en 1893; prénom de Marie: idées politiques en 1889-1890; regard vers les armes; présence de d'Abzac... Le deuxième, moins pulvérisé, est une lecture des signes populaires de *La Jeune fille Violaine* de 1892... Le troisième groupe les échos d'activités de Claudel telles qu'elles ont été enregistrées par le journal newyorkais *Le Courier des États-Unis* (1893)... Le quatrième apparaît comme un noyau geminé, un couple de Dioscures, Blake et Claudel... Le cinquième est la double interrogation, le double regard du poète qui part d'une oeuvre finie, qui va vers une oeuvre à faire... Le sixième est l'étonnant tétragramme qui ponctue le ciel biographique et l'oeuvre, de ses quatre syllabes Clau-del-Y-sé...
ISBN-0-7766-4209-X
13 x 19 cm., 96 pages, illustrations. Prix: \$3,75

En vente chez votre libraire et aux Éditions de l'Université d'Ottawa

BON DE COMMANDE

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

65, avenue Hasteley, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir..... exemplaires de Claudel insolite

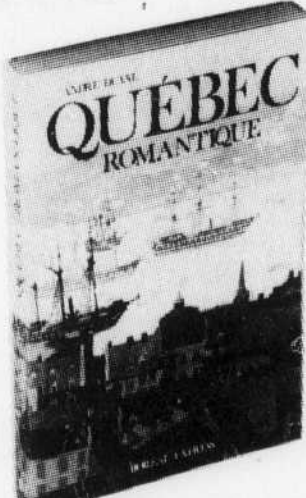
NOM.....

ADRESSE.....

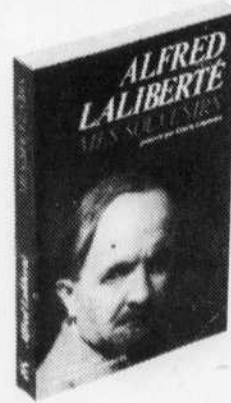
Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

En librairie
TROIS LIVRES CADEAUX
DES ÉDITIONS DU BORÉAL EXPRESS



QUÉBEC ROMANTIQUE, par André Duval. Panorama de la vie sociale et culturelle de la ville de Québec au 19^e siècle. Abondamment illustré de gravures d'époque. Vol. 16,5 x 22,5 cm, 288 p. **\$14,75**



ALFRED LALIBERTÉ: MES SOUVENIRS présenté par Odette Legendre. L'autobiographie passionnante de l'un de nos plus grands artistes. Vol. 12,5 x 19 cm, 272 p., ill. **\$7,50**



DODOLPHE DUGUAY: CARNETS INTIMES présenté par Hervé Biron. Le célèbre artiste de Nicolet raconte son apprentissage et ses années difficiles à Paris. Vol. 12,5 x 19 cm, 272 p., ill. **\$8,25**

BON DE COMMANDE

à retourner à Diffusion Dimedia, 539, boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent, Qué. H4N 1S2

Veillez m'expédier les titres cochés. Ci-joint, mon chèque de \$..... au nom de Diffusion Dimedia.

Nom:.....

Adresse:.....

De l'idéologie dominée

par
Josiane Boulad Ayoub

L'exhortation célèbre de Mao Tse-toung: « ne jamais oublier la lutte des classes » n'est certes pas oubliée lorsqu'il s'agit de vilipender Althusser sur la question de l'idéologie. Les marxistes contemporains critiquent, en effet, son impuissance à saisir la lutte idéologique, le caractère divisé, conflictuel de l'idéologie. Reconnaître l'idéologie comme processus contradictoire, attirer l'attention sur la nécessité de travailler les deux termes, le dominant et le dominé, de la division est une chose, aboutir en fait à occulte la réalité de l'idéologie dominée et à n'analyser que l'idéologie dominante en est une autre: c'est dévoyer la théorie marxiste comme théorie dialectique, comme théorie révolutionnaire.

On comprend alors l'intérêt suscité chez les chercheurs, dans les départements de philosophie, à l'université comme aux cégep, par la parution récente du texte de Bernard Labrousse: *De l'idéologie dominée* (Nouvelle Optique, 202 p. Montréal), l'importance et la nouveauté de cette contribution d'un penseur d'ici à la théorie marxiste de l'idéologie. L'analyse rigoureuse de la notion de l'idéologie dominée qui y est conduite, accompagnée d'une application sur des cas concrets portant sur une situation historique précise, permet le développement de notre connaissance; elle stimulera et alimentera la démarche de ceux, de plus en plus nombreux, qui explorent

cette *terra encore incognita* de l'idéologie.

L'auteur commence par le détour, obligé, puisqu'il s'agit d'idéologie, de l'examen des thèses althusseriennes; non pas pour emboîter mécaniquement le pas à leurs détracteurs mais pour lui restituer leur position de tremplin après en avoir lucidement reconnu les limites ainsi que les effets dans la théorie et dans la lutte des classes. Bernard Labrousse montre que le repérage-démontage de l'idéologie dominante était un projet nécessaire mais qu'Althusser posait de façon abstraite l'idéologie dominée, voire la niait ou encore la reconnaissait fausement; c'est-à-dire ne la définissait qu'à travers les seuls caractères de l'idéologie prolétarienne marxiste. Les dangers que fait courir à la connaissance de l'idéologie dominée l'équation instinct de classe: idéologie dominée sont sur ce point désignés très fermement. C'est ainsi que les lacunes de la théorie marxiste conduisent un Dollé, un Glucksmann, par exemple, à exploiter le terrain inoccupé et, triste effet, à détourner les « marxistes de la périphérie » de « parler avec les masses, à partir de leur propre parole ».

Que faire pour sortir de l'impasse? Les communistes de la périphérie devront sans plus tarder « s'emparer du marxisme ». Pour sa part théorique l'auteur s'emploie à fonder la notion d'idéologie dominée. Relire d'abord en

marxiste conséquent les éléments déjà avancés dans les textes de Marx, Engels, Mao, Gramsci, Fanon, pour repérer les lieux où s'est logée l'idéologie dominée: Ainsi « le folklore », les « croyances populaires », « la religion » chez Gramsci, ou chez Fanon les descriptions du mécanisme de l'aliénation du colonisé ou du piégeage de l'intellectuel du Tiers-Monde. Il faut ensuite s'attacher à relever « l'enjeu politique » de l'idéologie dominée, « sa place dans l'histoire, les formes qu'elle prend, les visages et masques pervers jusqu'à signifier l'apparente négation que lui impose une domination permanente... là où elle se montre le mieux... à l'intérieur de certains moments de lutte dans la périphérie, dans ces moments où... elle apparaît sous la surface des actes et des pratiques nouvelles comme ce qui les alimente et cesse de les contenir ». (pp. 71-72)

Bernard Labrousse étudie alors le donné à l'oeuvre à Saint-Domingue pour interroger les formes et le fonctionnement de l'idéologie dominée ainsi que le rapport des marxistes haïtiens à ce donné. Le « pas en avant » qu'il fait accomplir à la théorie de l'idéologie s'affirme concrètement. On voit à sa suite ce qui ne pouvait encore se voir jusque là: comment les croyances et les pratiques de vaudou n'étaient pas seulement le « lieu de la rationalisation de la résistance des esclaves » mais constituaient déjà cette résistance; l'auteur dégage, par conséquent, la légitimité révolutionnaire du vaudou ainsi que les effets, en contrepartie, de la méconnaissance de son fonctionnement et de son invalidation en tant qu'idéologie dominée par les marxistes haïtiens.

Les conclusions de cette étude sont tirées avec netteté: que dans une société de classe existe inéluctablement une idéologie propre aux classes dominées, opposée à celle des classes dominantes; que la lutte idéologique se joue aussi à l'intérieur de chaque idéologie, que l'idéologie dominée est une idéologie active qui entretient une tension d'opposition à ce que porte l'idéologie dominante; que l'idéologie dominée se traduit surtout dans les « opinions », « éléments de culture populaire » qui soutiennent et suscitent les pratiques de résistance de la classe exploitée-dominée; que l'idéologie dominée ne se réduit pas dans l'idéologie prolétarienne, forme achevée, mais non la seule, qu'elle prend dans une formation sociale capitaliste.

La deuxième partie du livre est en fait première dans l'ordre chronologique de production: elle porte sur le « matérialisme dans la périphérie » et dénonce ceux qui ne voient dans le marxisme que la science de l'histoire ainsi que les dangers auxquels, ce faisant, ils s'exposent. L'intérêt, à notre sens, de ce texte réside surtout dans le fait courageux de sa publication: Bernard Labrousse est bien conscient que jetant ainsi « en pâture » cet écrit il provoque, à ses frais, un exercice salutaire (anti-dogmatique) de réflexion

sur la pratique marxiste de la philosophie.

À l'heure où des traités pseudo scientifiques essaient d'investir et de paralyser l'élan de la réflexion philosophique, en dépit des efforts éclairés du Ministre de l'éducation pour libérer le travail philosophique dans la province, il est bon que des essais comme ceux de Bernard Labrousse viennent démontrer que tout n'est pas moribond sur la scène philosophique d'ici. La pensée « torpille » de cet enseignement, son intervention aussi brûlante qu'elle est cohérente et implacable ne se masque pas sous les traits du sous-positivisme à la mode. En s'en prenant à toutes les formes de mécanisme Bernard Labrousse nous fournit quelques-unes des armes nécessaires pour vaincre les pernicieuses somnolences dogmatiques.

Comment expliquer le succès des sectes? Pourquoi les jeunes se livrent-ils corps et âme, apparemment sans résistance? Et que cherchent les dirigeants des sectes? Le pouvoir personnel? L'argent? La domination politique? Et comment arrivent-ils à leurs fins? Drogues? Viol psychique? Lavage de cerveau?

Alain Woodrow, répond à ces questions en démontant les mécanismes des principales sectes.

Alain Woodrow

Les nouvelles sectes

Enfants de Dieu, Moonistes, Dévôts de Krishna, Église de Scientology, etc.

192 pages \$11,95

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

SEUIL

UNIQUE!

300 Vins et spiritueux

Le guide le plus complet des vins et spiritueux jamais écrit au Québec
300 vins et 140 cocktails, dégustés, portés, servis
Quel vin servir à table?
Une liste complète des vins disponibles en la SAQ avec leur prix
200 vins répartis en trois catégories selon leur prix
Une liste complète des sucristes de la SAQ
Des idées de cocktails

\$4,95

éditions hurtubise hmh ltée
380, rue St-Antoine, Montréal H2Y 1J9
Téléphone: (514) 849-6381

Bon de commande — 300 Vins et spiritueux
Éditions Hurtubise HMH, 380, rue St-Antoine, Montréal H2Y 1J9 — ci-joint \$4,95. [] mandat, [] chèque
Nom:.....

Ronald Turini et Steven Staryk

Le 17 novembre dernier, deux de nos meilleurs artistes remportaient un franc succès à la salle Claude-Champagne. En effet, le pianiste Ronald Turini et le violoniste Steven Staryk donnaient de nouveau une preuve éclatante de leur grand talent en jouant cinq sonates de Mozart.

Les nombreux habitués de

ces *Grands Concerts* retrouveront le climat de Claude-Champagne, la chaleur de son auditoire, le mercredi 6 décembre à 20 heures, au FM de Radio-Canada (100.7).

Animateur: Henri Bergeron.

Réalisation: Michel Borduas.



CHARLES SOUCY

CHRONIQUE DES SAISONS GASPÉSIENNES

PIERRE TISSEYRE

Poésie: de la préciosité à la tradition

par Hugues Corriveau

Jean-Richard Laforet, le Divan des alternances, Éditions Nouvelle Optique, coll. Poésie, Montréal, 1978, 89 p.

Il faut sans doute s'étonner que nous arrivent coup sur coup deux recueils de poésie précieuse. On aurait cru le genre démodé pour ne pas dire anachronique. Eh bien, non, Jean-Richard Laforet et Marie José Thériault nous en offrent des exemples absolument surprenants.

tions de Michelle Thériault, éditions Hurtubise HMH, coll. Sur Parole, Montréal, 1978, 89 p.

Pierre Brison, Exergue, éditions de l'Exagone, Montréal, 1978, 37 p.

Or, malgré l'artifice et la décoration, le travail de l'auteur ne cesse d'être soigné, mais sans doute un peu trop car à trop se figurer, l'objet parfois disparaît sous les ciselures, sous les dentelles. N'empêche, je comprends mal qu'on puisse écrire autant, avec une telle application, une telle recherche savante dans les plus subtiles lexiques afin d'en arriver à une telle désincarnation, afin d'atteindre à un si haut degré de subtilité que seul, le total artifice s'impose: « O Midi pendant oscillant et dansant... »

Et la question qui nous vient à l'esprit est bête: pourquoi, pourquoi tous ces pas menus, ces collets montés, ces destins fragiles? Le livre de Laforet est une porcelaine, frêle et translucide; et à insister trop pour en faire surgir du sens, à vouloir à tout prix le rendre utile, on craint de le casser, on doute qu'il résiste à l'effort.

«... les tambouriniers de chair noire qui entonnent Le soc vélaire guttural et vélant qui guttore Soc soc soc et masses-d-soc O chantres des enrouements de sisymbres!

Tzar à sa sandale liant les lacets du printemps » (p. 68) « Gudrune et Brocéliandre (p. 71) » en ont sans doute la clé. Si la poésie est souvent associée à une certaine gratuité, il faut se demander si l'entreprise de Jean-Richard Laforet ne s'y fixe pas, ne la prend pas comme visée, tout en s'y tenant toujours et sans relâche. Il ne nous reste plus qu'à laisser l'auteur et ses laudateurs

Quant au travail de Marie José Thériault, s'il n'est pas si loin des merveilles précédentes, il en diffère toutefois par sa vérité, pour ne pas dire son agressivité. L'auteur, refusant les voies du féminisme actuel, nous offre un recueil fondé tout entier sur les principes mêmes qui ont fait de la femme l'objet qu'elle se refuse actuellement de perpétuer. Marie José Thériault n'en a cure, et d'être cet objet de désir, cette oeuvre belle à l'homme, semble la satisfaire. La première partie du recueil, Poèmes de l'Absent, est écrite pour l'ami. L'homme y est glorifié dans sa puissance, et l'abnégation de l'auteur s'y complait.

tous points marquée à ton sceau » (p. 21) « Tu me prends, moi la divisée, me refonds et m'orchestres » (p. 29)

Il faut soit être totalement inconscient ou totalement convaincu de ses positions pour oser écrire de telles phrases aujourd'hui. Nous n'avons pas à juger ici des raisons, mais cette position intransigeante, totalement réactionnaire de l'auteur, donne à son recueil une dimension pamphlétaire. La complaisance est telle ici, que le pouvoir de la parole s'en trouve totalement investi. L'auteur ira jusqu'à affirmer son entière possession pour l'ami utopique et absent

Dans la deuxième partie de son recueil, Lettera amorosa, Marie José Thériault nous offre, elle aussi, trois préciosités, trois contes merveilleux, où la femme n'est qu'en fonction du désir de l'autre. Chaque texte décrit ou un bas-relief ou un ensemble de statues à partir desquels se déploient une imagerie artificielle, un décorum particulier à chaque aventure amoureuse:

«... de sa bouche au parfum de litchi elle élabore avec science un baiser infiniment long. On s'attendrait à voir couler tout autour d'elle une plainte blanche et délicate semblable au gémissement d'un bas de soie sur un mollet rebelle d'amazone... » (p. 73)

La comparaison a sans doute de quoi surprendre! Bien que les critiques aient quelquefois dit que l'auteur jouait de l'artifice, il faut croire que Marie José Thériault n'ait pas, la même dans son discours « féministe », de soucis éminemment contemporains. Stylistiquement, le recueil accumule ce genre d'aisances soufflées, de vapeurs. Mais là aussi Thériault, comme Laforet, sait écrire; et le plus curieux est sans doute que cela semble leur suffire, que cela semble être leur préoccupation ultime.

L'Exergue de Pierre Brison se veut d'un autre ordre. L'agression fonde ici tout le travail de l'auteur. Ce recueil « écologiste » revendique aux noms de la liberté, de l'espace vital, de la « santé » et du désir. Ce livre respire, il a du souffle. Même si « L'imagination agonise aux rives rouillées à l'époque des girouettes en bocaux des substituts automatiques-couleur impuissance garantie » (p. 11) l'auteur entreprend d'étendre ici son cri, de le faire surgir à travers la fécaille et le glacé des villes. L'exode dans les mots nourrit l'entreprise, la parole prend fonction et sape les morbidités du présent:

« Toi mon frère magané dans la mélasse molle de tes 9 à 5 à construire fébrilement ton cerceau pour y terrer ta peur d'être debout (...) casse tout dresse-toi tous tes dieux sont débiles et te secrètent volontiers l'enfer » (p. 11)

L'intérêt de ce très court recueil provient aussi de sa diversité. L'écriture de Brison ne s'arrête pas, elle confond quelquefois le cri pur et la tradition. L'image elle-même se reajuste: « Quand toi avec moi étourdis d'insurrections on s'invente du courage

des batteries d'hirondelles chargent la rue aussi fort que l'amour » (p. 15)

Un recueil qui parle de l'amour et du pays, qui s'écrit, encore nostalgique, au fil quelque peu ancien du lyrisme. Les influences y sont nombreuses mais toujours précises, mises en évidence pourrait-on dire (à commencer par Miron: « bel octobre, tu es amarré à mon oreille comme un plomb original / Les gibiers farfouillent leur terre agonique » (p.22). Se crée alors un livre où l'auteur s'affirme plus précisément là où sa parole lui appartient: « Ah ce long traîneau d'écoeurantries qui dévaste nos friches natales » (p. 21)

On pourrait redire de ces paysanneries, de ces émois sur la possession ancestrale, mais quand, par hasard, nous vient un texte dont la parole est sûre, faut-il encore remettre en cause un certain passivisme? Ne faut-il pas plutôt lire avec étonnement la vitalité encore neuve de certaines préoccupations à jamais inscrites en nous?

« Qu'il ne viennent que des jours de Kermesse mauve ou partout des popules de longues trahisons dresseront leurs bivouacs poudreux colère de peuplier comme volcans accouchés du mépris et prolongeront leur rage impatient jusqu'aux remparts clairsemés des tyrans présageant l'ultime transgression un viol criard sur le grand voile de ces princes illégitimes » (p.24)

Il vaut sans doute de lire ce recueil, ne serait-ce que pour sa précision. Le texte ne réinvente pas la poésie, mais la prolonge, dirait-on, dans sa certitude.

Tout cela est bien beau, si beau qu'on pourrait ne pas comprendre que nous n'y comprenions pas grand-chose. Tout le recueil s'allonge sur le même ton. On s'essouffle sous les références grecques, sous les mythes biscornus et parfois

« Sous le bruit des étoiles Telles ces ouïllers que ferait tomber Mains ouvertes Le valet pressé Aux seuils des chambres du prestige » (p. 13)

LIBRAIRIE FAUBOURG-QUÉBEC CANADIANA 40,000 TITRES USAGÉS ESCOMPTES AUX ÉTUDIANTS 1351 STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL TÉL.: 526-4115

liberté Numéro 118-119 ÉCRIVAIN ET LECTEUR Actes de la Rencontre québécoise internationale des écrivains (1978) L'exemplaire: \$5.00 Prochain numéro (décembre 1978) numéro 120 LES 25 ANS DE L'HEXAGONE L'exemplaire: \$4.00 LIBERTÉ 5724, Chemin de la Côte St-Antoine Montréal H4A 1R9

A la victoire!!! SAUVONS QUÉBEC! CAMILLIEN HOUDE

CAMILLIEN ET LES ANNÉES VINGT par Robert Lévesque et Robert Migner Éditions des Brûlés Centre de distribution du livre enr. C.P. 250, succursale Delorimier, Montréal h2h 2n6

L'hydroponique n'est plus de la science-fiction

par Christian Allègre

Georges Raby, Le jardinage sans terre, Tout sur la culture hydroponique, Montréal, L'Étincelle, 1978, 137p.

Admettez que la crise survienne vraiment. Que nous, Québécois, derniers survivants de la race des grands gaspilleurs d'Amérique du nord, dont la majorité vit encore dans le rêve que nos voisins du sud ont dû finir par abandonner, soyons plongés dans un océan de déchets. Supposez qu'un écosystème de déchets radioactifs ait été éventré accidentellement. Ou que des gaz délétères s'étendent en nappes mortelles à la surface de la terre. Alors, dans de pareilles circonstances (et même en de moindres) vous devrez votre survie, vous pourrez manger, si vous possédez un exemplaire du livre de Georges Raby, pourvu que vous ayez des semences et de l'eau et des sels minéraux, ainsi qu'un support, et de la lumière. Et si vous partez pour une des colonies spatiales, vous ne serez pas étonné de voir partout installées des cultures hydroponiques.

Il n'est pas question de spéculer sur les chances que ce scénario a de se produire. La culture hydroponique a déjà ses lettres de noblesse depuis longtemps dans les laboratoires où des plantes sont nécessaires aux expériences. Et Georges Raby indique que « la culture hydroponique ou culture en sol inerte, existe depuis plusieurs années et fournit entre autres à nos marchés tomates, concombres, laitues et cresson. Sans le savoir nous dévorons à belles dents des tomates ou des fraises engraisées dans de la mousse de verre! » Il faut donc, comme dit l'auteur, se familiariser au plus tôt avec cette méthode de culture. En gros, l'hydroponique

commande: Georges Raby a certainement une longue expérience de l'hydroponique; en tous cas il est très à l'aise avec son sujet, et rien ne manque à ce livre qu'il a voulu non seulement une introduction, mais un livre pratique expliquant pas à pas toutes les conditions, tous les aspects qu'il est nécessaire de connaître pour faire pousser des plantes selon cette méthode.

Rien n'est approximatif dans ce bon livre. Les différents types d'installation, les différents modes de culture y sont expliqués substantiellement et illustrés comme il convient (c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour comprendre) quelquefois avec humour et toujours avec aisance et maîtrise du sujet. C'est agréable de feuilleter un livre réussi, de posséder un document utile qui transmet sans blabla un montant de connaissances qui peuvent vraiment servir. Une des qualités du livre sont ces repères dans la marge qui ponctuent le texte

et qui permettent de s'y retrouver didactiquement. Allons, réveille en vous le chimiste. Achetez-vous une jardinière hydroponique chez W.H. Perron ou Brite-Lite, des sels minéraux, des tubes fluorescents, et tout en parlant amoureuxment à votre persil, aux fines herbes, ou à une fleur de thym, composez vos petits repas pour vos petites plantes: nitrate de potassium, phosphate monopotassique, sulfate de magnésium et nitrate de calcium; assaisonnez d'acide borique et de sulfate de manganèse... N'est-ce pas charmant? N'est-ce pas enivrant de (entre autres) remplacer la nature dans l'une de ses fonctions majeures!... Et n'oubliez pas le pH!

P.S.: en grec, hydroponique veut dire travail de l'eau, ou travail dans l'eau. Mais ironiquement le mot grec ponos désigne un travail pénible, difficile, un labeur, une peine, une bataille, une souffrance...

116,000 livres seront distribués par le Conseil des Arts

OTTAWA — Le Conseil des Arts du Canada distribuera gratuitement, en 1979, quelque 580 lots de livres canadiens, composés de 200 titres chacun. Environ 250 lots seront formés de livres de langue française, et 330 de livres de langue anglaise. Des lots mixtes (100 titres dans chaque des deux langues) pourront être mis à la disposition des intéressés. Le Conseil a acheté ces ouvrages des maisons d'édition canadiennes admises à ses programmes d'aide à l'édition. Au Canada, les livres seront offerts, dans le cadre d'un concours annuel, à des institutions, groupes ou organismes qui n'ont pas les fonds nécessaires pour en acheter eux-mêmes, et qui acceptent de

affiches populaires sérigraphie et conception graphique 5059 st-denis, montréal 844-1459

MAO BAR-SALON de Claude Beausoleil

ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS Revue d'anthropologie générale publiée depuis 1977 par le Département d'Anthropologie de l'Université Laval, Québec, Canada

VIENT DE PARAÎTRE Vol. II, no. 2, 1978 (hors thème) Corps différent... Portugal... Homosexualité... Ojibwa DÉJÀ PARUS 1977 L'Agriculture au Québec, Vol. 1, no. 2 1977 Le Rapport Hommes, Femmes, Vol. 1, no. 3 (épuisé) 1978 Minorités Ethniques, Nationalismes, Vol. II, no. 1 (épuisé)

ABONNEMENTS 1979 Prix: \$12.00 (régulier) \$10.00 (étudiants), \$15.00 (institutions) Canada et U.S.A.: Envoyer votre chèque ou mandat à l'ordre de: Université Laval a/s Anthropologie et Sociétés à l'adresse suivante: Yvan Simonis, rédacteur Anthropologie et Sociétés Département d'Anthropologie Université Laval Québec, G1K 7P4, Canada Tél.: (418) 656-3027 ou 656-3985.

Où trouver la revue en librairie: (le numéro \$4.00 en 1978) La Librairie Socialiste de l'Est, 130 St-Germain est, Rimouski Librairie Presses de l'Université Laval, Québec Centre Pédagogique, 2299 boul. Versant Nord, Québec Librairie Garneau Ltée, 47 rue Buade, Québec Éditions Françaises, 162 rue Dorchester, Québec Librairie, Presses de l'Université de Montréal, Montréal Agence du Livre Français, 1249 ouest rue Bernard, Outremont Renaud-Bray, 5219 Côte des Neiges, Montréal Nouvelle Frontière, 185 rue Ontario est, Montréal

Vient de paraître: Vues et bévues du cinéma ethnographique par Bernard-Richard Emond No. 2 Collection Documents, Travaux, Rapports de recherche Prix \$4.00 S'adresser à la revue Anthropologie et Sociétés ou: Agence du Livre Français, 1249 ouest, rue Bernard, Outremont Librairie, Presses de l'Université Laval, Québec.

vient de paraître Marcel Rioux Essai de sociologie critique Coll. Sociologie éditions hurtubise hmh 380 ouest st-antoine montréal

POÉSIE NICOLE BROSSARD une oeuvre novatrice une remise en question des formes acceptées du langage une écriture au féminin dans son rapport à la fiction et à la réalité COLLECTION RÉTROSPECTIVES L'HEXAGONE \$10.00 Diffusion: Messageries littéraires, 6585 rue St-Denis, Mtl, H2S 2S1, tél.: 279-8476

Donnez-leur à boire...

A peine sortis de la représentation de *Les fées ont soif* du 19 novembre, au Théâtre du Nouveau Monde, que nous ressentons le besoin de nous exprimer LIBREMENT. Nous déplorons que le niveau de l'argumentation n'ait pas évolué depuis qu'a été abordé le problème des femmes. Il nous paraît évident que la problématique posée ne ressassait que des éléments déjà connus. Au niveau de l'analyse les femmes ne voient les hommes que comme les ex-loiteurs phalocrates. Elles rebombent en cela dans le piège qu'elles reprochent aux hommes, les stéréotypes.

Notre grand reproche face à cette pièce, c'est qu'elle nie la lutte entre diverses couches de la société et même entre femmes. Par contre nous ne voulons pas tomber dans l'autre extrême et nier l'importance de l'unité des femmes de même condition. De plus le groupe visé n'était pas celui qui aurait bénéficié de l'apport du message de la pièce.

Un des points forts de la pièce a été la reconstitution d'un viol dont la violence témoigne de la réalité. Cependant encore une fois nous retrouvons là tous les éléments

déjà vus ou entendus sur ce sujet. L'auteur n'a pas identifié les raisons sociales du viol, qui poussent l'homme stimulé par la publicité sexiste et autres institutions pornographiques à défouler son agressivité. Sans pour autant exonérer l'individu de tous blâmes, il faut reconnaître que la société a sa part de responsabilité.

Ce théâtre dit contemporain, donc devant être à l'avant de l'opinion publique, se trouve nettement dépassé. A preuve la discussion suivant la pièce qui nous prouve que les spectateurs étaient déjà ga-

gnés à une cause qui pourtant aurait mérité de nouveaux adhérents.

Bref, après avoir vu la pièce, nous nous questionnons sur les raisons qui ont motivé le conseil des arts de la région métropolitaine à ne pas subventionner l'oeuvre de Denise Boucher. Au fond cette pièce ne favorise qu'une recherche de solution individuelle; seules quelques images pouvaient paraître choquantes.

Carole Baillargeon,
Diane Baillargeon,
Réjean Goyette,
Pierre Sabourin,
étudiants.

Le prêt et le respect

(Lettre à Monsieur Don Jamieson, Ministre des Affaires Extérieures du Canada)

Monsieur le Ministre, A l'automne 1971, je prêtai, à la demande de M. Bussiére alors consul du Canada à Marseille, une série d'encres, de dessins et de collages datant de la fin des années 50 et du début des années 60 qui devaient être utilisés par le consulat dans le cadre du programme d'activités d'information sur la culture canadienne pour le sud de la France.

Les expositions de ces toiles ayant eu un certain succès, l'ambassade du Canada à Paris me demanda à l'automne 1972, de prêter des oeuvres plus récentes pour être présentées dans le cadre d'activités similaires en Europe francophone et en Afrique du Nord. J'ai accepté, demandant cependant qu'on m'avertisse à l'avance des lieux où ces expositions seraient présentées et qu'on me fasse régulièrement parvenir une liste des lieux et dates des expositions ainsi qu'éventuellement, une copie des coupures de presse.

J'ai donc gracieusement prêté, pendant 5 ans, 10 aquarelles datées de 1972. Jusqu'en mai 1974, les conditions que j'avais posées ont été assez bien respectées. Lors de mon départ de la France, on me demanda de conserver les oeuvres et j'acceptai aux mêmes conditions et demandant que ces oeuvres puissent être ramenées au Canada aux frais du gouvernement et à ma demande. Depuis, je n'ai plus reçu de nouvelles des pérégrinations de ces oeuvres qui, semble-t-il, furent nombreuses, si ce n'est une courte note fort incomplète (elle ne comportait ni de lieux précis ni de date) que Mademoiselle Marcelle Dumoulin, alors en poste à Marseille, me fit parvenir à la suite d'une rencontre à Montréal et dans laquelle elle m'avait promis de me fournir bientôt plus de détails. Cela ne fut jamais fait.

Après 5 ans d'utilisation de

ces oeuvres, la direction des Affaires culturelles de votre ministère me notifiait, par téléphone, l'été dernier que ces oeuvres avaient été rapatriées et qu'elle me seraient envoyées d'ici peu. Il y a deux semaines, je recevais les oeuvres, toujours sans la liste des lieux et dates d'expositions et évidemment sans le moindre mot de remerciement. Cela n'est pas très poli pour des diplomates.

Il est temps, Monsieur le Ministre, qu'on cesse particulièrement dans votre ministère, de considérer comme une faveur accordée à un artiste, le fait d'exposer ses oeuvres, que ce soit au pays ou à l'étranger. Il est temps qu'on cesse de nous traiter en « client » (sens latin du terme). Il est temps, Monsieur le Ministre, que votre ministère et le gouvernement du Canada prennent conscience du fait que nous rendons un service à l'Etat et à la collectivité en offrant nos oeuvres au public d'ici ou d'ailleurs et cela jusqu'à maintenant, gratuitement.

Il est temps, Monsieur le Ministre, qu'on se rende compte du fait que ces expositions, comme d'ailleurs la majorité des activités culturelles de votre ministère à l'étranger, servent beaucoup plus les intérêts de votre gouvernement (on démontre ainsi que le Canada est un pays « civilisé » qui protège les arts et les artistes) que ceux des artistes. Nos oeuvres sont considérées et diffusées par votre ministère non pas comme des produits culturels canadiens à vendre à l'étranger, mais comme un instrument diplomatique (une certaine image du Canada).

Il est temps, Monsieur le Ministre, que votre ministère reconnaisse la qualité et l'importance de notre apport à la collectivité et nous accorde le respect minimum qui est dû à tout travailleur qui participe à l'essor du pays.

Il est temps, Monsieur le Ministre, que ce respect se traduise tangiblement dans des gestes aussi simples que

celui d'une simple lettre de remerciement, mais aussi dans le paiement d'honoraires professionnels comme le préconise C.A.R.F.A.C. et la Fédération des arts visuels du Québec. Cela devrait s'appliquer à tous y compris les artistes inuits utilisés depuis si longtemps par votre ministère.

De plus, il serait peut-être temps que votre ministère considère aussi nos oeuvres comme des produits culturels et que conséquemment il les traite comme tels en mettant sur pied des programmes réalistes et adéquats de mise en marché de l'art canadien à l'étranger. Cela ne peut être fait qu'à partir d'études sérieuses des marchés de l'art

étrangers. Enfin, il ne faudrait pas que nous prétextes d'éviter des coûts et des « problèmes », votre ministère ne diffuse de préférence, à l'avenir, comme ce fut trop souvent le cas dans le passé, les oeuvres d'artistes plus facilement utilisables (des artistes inuits, par exemple) ou d'artistes décédés.

Dans l'espoir que ces quelques réflexions vous seront utiles et vous permettront d'apporter les correctifs qui s'imposent, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Marcel BARBEAU
Président
Fédération des arts visuels

Les pommes et les oranges

(En réponse à une lettre de M. André Bachand)

Monsieur, Votre « projet de solution pour briser l'impasse Conseil des arts — TNM » (le Devoir, 14 octobre) est inacceptable pour deux raisons, d'ordre esthétique et psychologique. D'abord, comparant des pommes et des oranges, vous vous demandez si tout écrit doit être publié, tout tableau exposé et toute pièce de théâtre jouée. Vous oubliez que dans le cas d'une oeuvre littéraire ou picturale, le jugement peut s'exercer sur le produit fini, auquel la publication ou l'exposition n'ajoutent rien

qu'un peu de décorum. Même dans le cas de la musique, la partition peut donner une assez bonne idée de ce que produira l'oeuvre à l'audition. Ne dit-on pas du musicien qu'il exécute une oeuvre musicale? Au contraire, la présentation n'est ni une publication, ni une exposition, ni une exécution, ni surtout, comme le croient les nostalgiques du théâtre de bibliothèque, une illustration de l'écrit. (Ou plutôt, quand cela arrive, il s'agit de mauvais théâtre.) La représentation est l'oeuvre théâtrale. Le texte est un projet, un jeu en puissance, une invitation à l'existence. (Voir

Henri Gouthier, *l'Essence du théâtre*, Aubier-Montaigne.) Il faut lire un texte de théâtre avec des yeux de metteur en scène pour être en mesure de juger de l'effet qu'une pièce pourrait avoir à la représentation. Je doute fort que des gens dont ce n'est pas le métier puissent distinguer facilement dans un manuscrit ses virtualités scéniques de ce qui est clairement exprimé par des mots.

Ce qui nous amène au second problème. Vous suggérez la généralisation obligatoire du comité de lecture pour éviter le « manque de jugement d'un directeur de théâtre » qui choisirait un texte unanimement réprouvé. Or, s'il est souvent aisé à un comité de rejeter un texte maladroit et inconsistant, ou de se mettre d'accord pour retenir une oeuvre bien ficelée, se situant dans l'honnête moyenne, il en va tout autrement quand se présente un texte radicalement novateur. Alors, les critères de sélection que chacun s'est bricolés ne tiennent plus et les dissensions apparaissent. A moins que celui ou ceux qui ont été le plus touchés par le texte trouvent la conviction nécessaire pour communiquer leur foi aux autres. Mais parfois, c'est comme tenter de remuer une montagne.

Genet, Ionesco, Beckett, auraient-ils passé l'épreuve d'un comité de lecture? Pour imposer *les Bonnes* en 1947 au public parisien, le grand Juvet, metteur en scène connu et adulé dut affronter l'indignation de son entourage et le boycottage des critiques qui conseillèrent aux spectateurs d'arriver en retard pour

ne voir que la deuxième pièce au programme de la soirée (un Giraudoux!). Ionesco, aujourd'hui joué dans le monde entier, n'aurait jamais continué à écrire si Nicolas Bataille n'avait cru en la *Cantatrice chauve* malgré l'hostilité générale et la faible fréquentation des salles. Quant à Beckett, maintenant prix Nobel, son « découvreur », qui s'appelle Roger Blin, a cherché pendant un an une salle où présenter *En attendant Godot*. Partout, on lui répondait par un haussement d'épaules. Ainsi, les premières oeuvres des trois plus grands auteurs de notre temps ont été enfantines dans la douleur et n'auraient peut-être pas vu le jour sans la détermination d'une poignée d'individus.

Au Québec, il y a dix ans, quel comité de lecture de sept personnes — comme vous le proposez — aurait ouvert au théâtre de Tremblay et de Ducharme un accès aux planches? Non monsieur Bachand, si un comité de sept peut arriver à s'entendre sur les « qualités » d'une pièce de pure fabrication, ne dérangeant rien aux coutumes établies, ou à la rigueur sur des classiques éprouvés, il ne saurait se substituer systématiquement au choix d'un seul homme (ou d'une femme), créateur en son domaine et donc responsable, à qui le texte révélerait tout à coup une vision scénique impliquant comme une évidence l'exigence de sa réalisation ici et maintenant. Michel Vaïs, professeur, Membre (sans illusions) du comité de lecture de 3 personnes du Centre d'essai des auteurs dramatiques.

Carmen en direct du «Met»

Le 3 mars 1875, l'Opéra-Comique de Paris accueillait un nouvel ouvrage intitulé *Carmen*. Considéré maintenant comme le chef-d'oeuvre de Georges Bizet, cet opéra dut néanmoins attendre sept longues années avant de connaître le succès. Depuis, *Carmen* fit notamment une entrée fort remarquée au Metropolitan de New York, le 9 janvier 1884. Cette oeuvre demeure aujourd'hui, et à l'échelle mondiale, la plus jouée du répertoire lyrique. *Carmen* prendra de nouveau l'affiche de l'Opéra du Metropolitan de CBF-FM 100.7 le samedi 9 décembre à 13 h 30.

Réalisation: Paul Henri Chagnon.

vient de paraître

Christian Morrisonneau
La Terre promise: Le mythe du Nord québécois
Coll. Ethnologie

éditions hurtubise hmh 380 pages st-antoine montreal

JARDIN COMESTIBLE

écrit de Jean-Marc Desgent

ÉDITIONS VARIÉTÉ DRE

OXFAM QUÉBEC

169 Est, rue St-Paul Montréal

J'AIDE X
J'AIDE PAS

ROMANS D'AUTEURS QUÉBÉCOIS

Collection JEUNESSE-POP

- Opium en fraude, Robert Chavarie
- Au clair de lune, Marie Plante
- La mystérieuse boule de feu, Louis Sutil
- La forêt de la peur, H. Laflamme et J. Millet
- Victime du XR-16, Louise Gilbert
- L'odyssée fantastique, Denis Boucher
- Justiciers malgré eux, Denis Boucher
- L'inconnue des Laurentides, M. Sabella
- Menace sur Montréal, Louis Sutil
- Rescapé du néant, H. Laflamme et J. Millet
- Les insurgés de Véga 3, J.P. Charland
- Blake se fait la main, Claire Paquette
- Pionniers de la Baie James, Denis Boucher
- Le piège à bateaux, Louis Sutil
- Alerte à l'Université, Claire Paquette
- Les Farfelus du cosmos, H. Laflamme
- L'héritage de Bhor, Jean-Pierre Charland
- Révolte secrète, Louis Sutil
- L'évasion de Ramok, Denis Boucher
- Ramok trahi, Denis Boucher
- Le mystère de la femme en noir, C. Lamarche
- Diane du Gascogne, Sylvestre Zinnato
- Piège sur mesure, Marie Plante
- La planète sous le joug, Louis Sutil
- Une... deux... trois prises. T'es mort, J. Benoit
- Le Tournoi, Jean Benoit
- La roulotte aux tréfiles, Joseph Lafrenière
- Poursuite sur la Petite-Nation, C. Lamarche
- Enigme en gris et noir, Huguette Landry
- Panne dans l'espace, Louis Sutil
- Le tabacium, Gaston Otis
- Le bibliotrain, Joseph Lafrenière
- Innocenture à l'enjeu, Marie Plante
- L'île, Pauline Coulombe

Prix de chaque volume: Broché \$2.75 - Relié \$3.95

Autres collections d'auteurs québécois

Collection:
Documentation Vidéo-Pressé * 10 titres * pour les 8-15 ans
Rêves d'or * 12 titres * pour les 5-8 ans
Le monde de Francis et Nathalie * 16 titres * pour les 5-8 ans
Boisjoli * 2 titres * pour les 6-9 ans
Contes du chalet bleu * 16 titres disponibles * pour les 5-8 ans
Mes amis * 8 titres * pour les 5-8 ans
Les mémoires de Coquette * 8 titres * pour les 4-7 ans
Les escapades de Matinale * 5 titres disponibles * pour les 5-8 ans
Contes de ma maison * 8 titres * pour les 5-8 ans
Monsieur Hibou * 8 titres * pour les 5-8 ans
Mes belles histoires * 6 titres * pour les 5-7 ans

En vente chez votre libraire habituel
Catalogue en couleurs gratuit sur demande

Éditions Paulines
3965 est, boul. Henri-Bourassa, MONTRÉAL, Qué., H1H 1L1 — Tél.: 322-7341

LES GRANDS FLEUVES

la Seine
Le Mississippi
LA VOLGA
le Rhin

“Les fleuves sont des chemins qui marchent” a écrit Pascal. Et quelle joie que de se laisser porter vers des mondes inconnus et de remonter le cours des âges à travers pays et civilisations grâce à ces chemins vivants; Quatre grands fleuves, quatre grands pays d'Europe et d'Amérique. Descendez avec ATLAS ces eaux tumultueuses ou paisibles, le long de l'Histoire de ces peuples qu'elles ont baignées. Le Mississippi, le Rhin, la Volga et la Seine vous livrent un message par delà le temps. Déchiffrez-le au moyen de cette magnifique collection où foisonnent couleurs et photographies.

Chaque volume relié sous jaquette illustrée
128 pages
Plus de 100 photos couleurs
Index des noms cités
Format 19,5 x 29,5 cm. \$16.80 le volume

en vente chez tous les libraires ou directement aux **encyclopédies populaires inc.**
6596 boul. St-Laurent, Montréal, H2S 3C6 — Tél.: 270-4347

Vous pouvez les recevoir chez vous! Remplissez seulement ce coupon et retournez-le à

Les Encyclopédies Populaires Inc.
6596 boul. St-Laurent, Montréal, Qué. — H2S 3C6

NOM:.....
ADRESSE:.....
VILLE:.....
CODE POSTAL:..... TÉL:.....
Ci-joint la somme de.....

LA VOLGA MISSISSIPPI
 LA SEINE RHIN
Vient de paraître LE NIL

La calligraphie contemporaine japonaise

par Marie Uguay

Dans le cadre du Festival d'automne de Paris à eu lieu à la Chapelle de la Sorbonne une très belle exposition de Calligraphie contemporaine japonaise. 179 calligraphies japonaises originales, oeuvres des membres de l'association Mainichi du Japon.

Entrer dans la Chapelle froide et humide de la Sorbonne c'est pénétrer dans un « ailleurs » tranquille; voyage aux confins mystérieux d'un autre langage, d'une poésie soudainement visualisée. Sérénité noire et blanche des grands tableaux calligraphiques, toute la chapelle de la Sorbonne en est transformée et la mélodie des « Fleurs de Cerisiers » achève de nous transporter dans l'ambiance calme des signes secrets exposés pour nous.

Nous ne comprenons pas le sens de ces oeuvres mais nous sommes étonnés par l'efficacité des lignes, leur puissance de séduction et d'évocation, le rayonnement que le trait d'encre noir fait surgir du blanc. Pour nous les signes

sont silencieux, agréablement énigmatiques. Le pinceau fait une tache qui s'étire et danse, s'estompe puis redevient l'ombre pour s'effacer ensuite dans la lumière.

Familiarisés désormais avec la peinture abstraite, il nous est possible de contempler dans l'oeuvre calligraphique la délicatesse ou la vigueur du trait et de reconstituer le geste et son plaisir.

Calligraphie vient des mots grecs Kallos et Graphos signifiant « belle écriture ». La calligraphie japonaise est née d'une tradition chinoise vieille de 3000 ans, adoptée puis longuement transformée par les Japonais. Elle est la synthèse des ideogrammes chinois, le système nommé « kanji », et d'un alphabet phonétique typiquement japonais, le système « kana ». La calligraphie est un art complexe, elle utilise autant le kanji que le kana ou les deux à la fois. De plus, les caractères ont changé de forme au cours des siècles; certains d'entre eux peuvent être tracés de cinq manières

différentes. Cependant plus un caractère est impliqué plus les possibilités d'expression sont variées.

Les 179 oeuvres présentées à l'exposition se divisent en sept catégories; sept styles de calligraphie: 1° le style kanji; le style kanji se caractérise par une ligne complexe et souple. Il a été introduit au Japon par des soutras, des poèmes et des proses chinois. Son origine, comme je l'ai déjà mentionné, peut être fixée à 3000 ans avant J.-C. Depuis, plusieurs systèmes d'écriture kanji se sont développés et chacun comporte des caractères spécifiques. 2° le style kana: le style kana se caractérise par une ligne simple et courbe. Le kanji ne pouvant transmettre tous les aspects phonétiques de leur langue, les Japonais créèrent leurs propres caractères. Le kana est le produit d'une culture aristocratique où la recherche du beau a fait de lui une écriture particulièrement gracieuse.

3° Calligraphie de phrases

modernes. Durant les années 50, certains calligraphes abandonnèrent les phrases classiques et prirent pour sujet des phrases du langage moderne. Tout en assumant l'héritage de la synthèse des caractères chinois et japonais, ils créèrent un nouveau langage.

4° Les oeuvres en caractères peu nombreux. Un ou deux caractères kanji peuvent susciter bien des images et des idées. Les oeuvres en caractères peu nombreux permettent au calligraphe de particulièrement soigner son travail. Il existe cinq styles différents: Ten, Kei, Kai, Gyo et So. Certains visent l'accentuation avec un caractère tracé à l'encre épaisse, d'autres la délicatesse.

5° Tenkoku, ou l'art des sceaux. D'abord d'utilité pratique (authentifier des actes et des documents), l'art des sceaux s'est ensuite développé jusqu'à la composition de phrases et de poèmes. Les calligraphes utilisent un marbre tendre qui permet de graver rapidement des traits compli-

qués. C'est une technique proche de la gravure sur bois et de l'eau-forte.

6° Sculpture calligraphique. Venue d'une longue tradition dans les temples Shintô et Bouddhistes du Japon, la sculpture calligraphique connaît maintenant une certaine popularité. Il existe deux styles: Yokoku, c'est-à-dire sculpture en relief et inkoku, sculpture en creux. On a recours également à la ciselerie, à la dorure et à la coloration.

7° Calligraphie d'avant-garde. Les artistes d'avant-garde reculent les limites des caractères classiques et tendent leurs efforts vers le pouvoir d'abstraction des lignes par elles-mêmes. L'agilité et l'imagination de l'artiste repoussent l'objectivité rationnelle des caractères pour créer l'objet d'art.

Cette exposition présentée à Paris est la plus importante exposition de calligraphie organisée à l'étranger par le Mainichi Simbun.

Durant toute l'exposition 280 artistes japonais, membres du Mainichi Simbun, viennent à tour de rôle, par petits groupes exécuter une oeuvre devant nous. La cérémonie a parfois l'allure d'un rituel magique. Magie créée par la gravité des exécutants, la lenteur de la préparation contrastant avec la vitesse de l'exécution. Le maître calligraphe s'agenouille devant la feuille blanche posée sur un sol noir, puis lentement il trempe son pinceau, souvent très volumineux, dans l'encre noire délayée à l'eau. L'exécution rapide et enlevante, demande une très grande maîtrise des signes calligraphiques. Elle se fait parfois au rythme d'une respiration. D'un geste précis et nerveux, le calligraphe fait jaillir le poème comme une éclaboussure sur la lumière. Puis reprenant sa lenteur initiale, il signe son oeuvre, appose son sceau à l'encre rouge.

Désormais, tant par sa beauté que par sa complexité qui la rend inépuisable, la calligraphie est devenue un moyen d'expression aussi puissant que la peinture ou la musique.

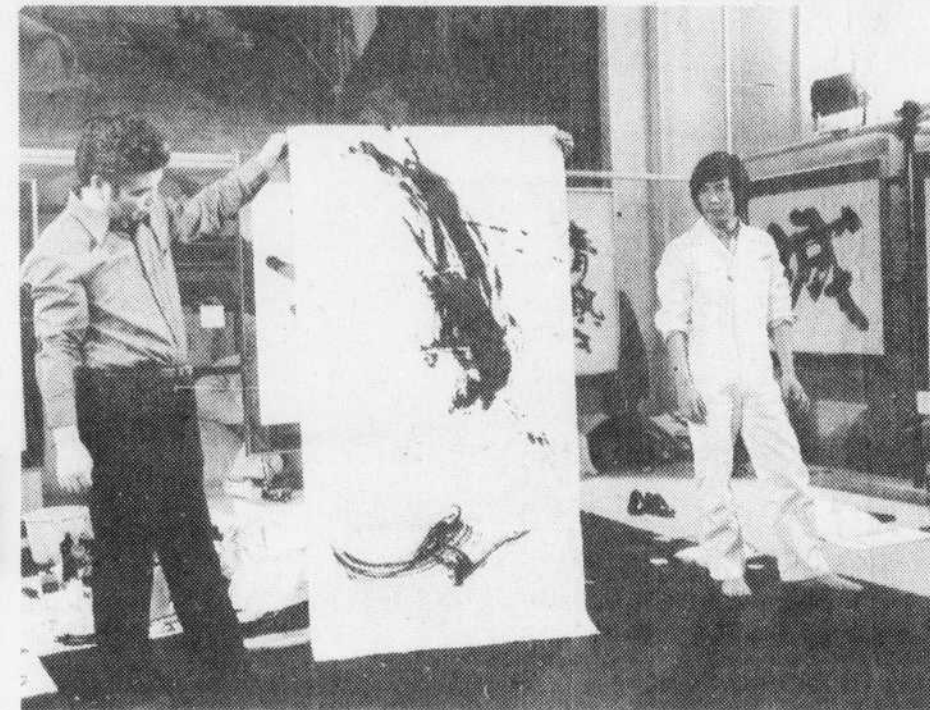


Photo de Stephan Kovacs

La Galerie sur la Côte

par Ginette Stanton

QUEBEC — Une maison faisant partie du patrimoine québécois et datant de 1720 est devenue par la volonté d'artistes de diverses disciplines et d'un groupe de personnes réunies sous le vocable de « Les Associés du sixième Sens », un nouveau lieu d'expression visuelle à Québec. Face au parc Montmorency, La Galerie sur la Côte a pignon sur rue au 44 Côte de la montagne.

C'est une bien attirante galerie que celle-là! Différente des classiques du genre, elle possède ceci d'attrayant qu'elle offre au regard du visiteur — diverses formes, expressions et formats de l'art. Disposées ou plutôt mariées avec esthétique à l'entre-sol, au foyer et sur la mezzanine de la ga-

lerie, on retrouve actuellement les oeuvres des artistes-associés de La Galerie sur la Côte: les bijoux de Michel-Alain Forges; les céramiques de collection du potier Henri Gérard; les oeuvres translucides du souffleur de verre Jean Vallières; les sculptures de bois et faïence de Gérard Bélanger; les huiles et dessins de Denis Morisset; les aquarelles de Jean-Philippe Vogel; les gravures d'Andrée Laliberté-Bourque ainsi que les aquarelles et sérigraphies de Marc-Antoine Nadeau.

Le présent contenu de La Galerie sur la Côte se complètera dans les prochains mois d'une part par l'introduction de quelques autres disciplines (photo-

graphie, porcelaine, tapisserie) et d'autre part, par les oeuvres de quelques artistes s'exprimant par les modes d'expression de ceux déjà mentionnés.

L'un des directeurs de l'endroit, M. Dominique Mascolo nous précise que différentes activités artistiques se dérouleront dans les murs de la nouvelle galerie: — expositions solo ou de groupe, divers spectacles audio-visuels regroupant plusieurs modes d'expression (musique, poésie, danse), l'accès pour le public à une bibliothèque offrant des livres et revues consacrés aux arts visuels. « Les Associés du sixième sens » comptent aussi collaborer avec d'autres galeries localisées à l'extérieur du Québec en vue de privilégier la diffusion d'oeuvres d'artistes québécois.

La première des activités au programme de La Galerie sur la Côte se tiendra dimanche le 17 décembre et

soulignera le trentenaire du Refus Global. Organisé par Andrée Laliberté-Bourque, « Hommage aux automatistes » aura lieu en fin de journée dans les murs-mêmes de la galerie et offrira un spectacle à plusieurs volets. Tout d'abord, le manifeste du Refus Global sera vocalisé par Paul-André Bourque et Gilles Lebrun Doré. Le poète Jean-Noël Ponthriand récitera ensuite, un texte de son cru autour du thème de la fête puis Andrée Laliberté-Bourque réalisera sur place une oeuvre automatisée que pourra compléter quiconque se sentira inspiré. Les musiciens seront de la partie et un spécialiste de cette discipline, Fernand Lévesque, effectuera ce soir-là, un montage audio-visuel de l'événement.

Tous les signataires du manifeste de 1948 et le public en général sont invités à cette soirée commémorative.

LE CLUB DES ARTS
OEUVRES
MAURICE AGNAN RAYMOND DUPUIS
CEZYL TESTEAU
Jusqu'au 12 décembre
1410 RUE GUY, SUITE 15-16, 933-6405
OUVERT TOUS LES JOURS DE 11:00 À 18:00h.

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS • 288-2340
Peintures et dessins de
BENIC
jusqu'au 9 décembre
Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 17h30

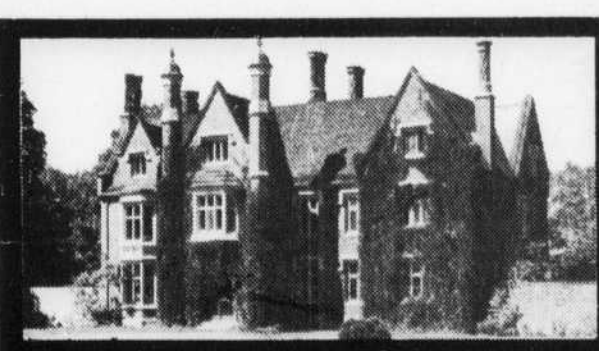
« L'OEIL »
4427 St-Denis • 282-1756
Gravures originales de
LEONOR FINI
Choix de plus de 50 sujets
À partir de \$150.00 (encadrer)
LUNDI-SAMEDI 11h-17h
OU SUR RENDEZ-VOUS

LA GALERIE DE STE-ADÈLE
vous invite au vernissage des petits formats de
GILLES E. GINGRAS
Rencontre avec l'artiste samedi le 9 décembre à partir de 14 hres
80 rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
Tél.: 229-4341

atelier galerie laurent tremblay
« 5ème ANNIVERSAIRE »
ÉVÈNEMENT
OEUVRES PARALLÈLES
34 exposants
jusqu'au 4 décembre
Déjeuner-rencontre colloque le 2 décembre à 13 h 30.
HISTORIQUE ET PERSPECTIVES DE LA GALERIE
à compter du mardi 5 décembre
24 artistes et artisans, vernissage à 17h.
4809 marquette 521-8786
merc. au dim. de 13h à 18h; vend. de 13h à 21h

EXPOSITION
Oeuvres récentes de
JEAN-PAUL JÉRÔME, R.C.A.
jusqu'au 20 décembre
GALERIE FREDERIC
1170, rue Victoria Saint-Lambert 465-3337
(coin King Edward)
lun. mar. mer. sam. 9 à 18 h. jeu. ven. 9 à 12 h. dim. 13 à 16 h.

Galerias d'art
ENCADREMENTS PERSONALISÉS
REPRODUCTIONS - GRAVURES AFFICHES ORIGINALES.
1024 OUEST, AVENUE LAURIER 279-2188
705 OUEST, RUE STE-CATHERINE 849-8243
STATION MCGILL NIVEAU MÉTRO
atelier 08 CHARGEX



DU 1er AU 17 DÉCEMBRE
(SALLE CAMPBELL)
GLEN LUCKOCK
PEINTRE
(SALLE MIL-YEUX)
EXPOSITION DES FÊTES
CÉRAMIQUES- GRAVURES
(SALLE ROUVILLE ET CHAPELLE)
ART EUROPÉEN ET CANADIEN
PEINTURES - GRAVURES - SCULPTURES
MANOIR ROUVILLE - CAMPBELL, GALERIE D'ART
125 Richelieu sud, Mont Saint-Hilaire, 467-8832
Heures d'ouverture: Vendredi 7 h à 9 h p.m.
Samedi et dimanche: 1h à 8h p.m.
Sur rendez-vous pendant la semaine.

à ne pas manquer
oeuvres récentes de
UMBERTO BRUNI R.C.A.
Jusqu'au 10 décembre
Mar. Merc. 10h à 18h - Jeu. Vend. de 10h à 21h - Sam. de 10h à 17h - Dim. de 13h à 17h
Galerie Colbert
1396 A Ouest rue Sherbrooke 843-8777
En face du Musée des Beaux Arts de Montréal

Participez à la:
BIENNALE II DU QUÉBEC
7 juin — 31 août 1979
CENTRE SAIDYE BRONFMAN DU YM-YWHA & NHS
Tous les peintres, sculpteurs, graveurs et artistes multi-média résidant au Québec sont cordialement invités à poser leur candidature pour cette exposition. La photographie et l'artisanat ne sont pas admis.
(Ne pas téléphoner) — écrire ou venir chercher les formulaires à partir du 8 janvier 1979, au CENTRE SAIDYE BRONFMAN BIENNALE II DU QUÉBEC 5170, CHEMIN DE LA CÔTE SAINT-CATHERINE MONTREAL, QUÉBEC H3W 1M7
*Les formulaires d'inscription doivent nous être retournés, avec les renseignements requis, au plus tard le 2 mars 1979.

Le complexe culturel du centre-ville: L'hypothèse de Place Dupuis semble bien écartée

par
René Viau

Le regroupement dans un même édifice des Archives nationales, de la Bibliothèque nationale du Québec et du Musée d'art contemporain, est une des mesures prises à court terme par le ministère des Affaires culturelles pour donner suite au Livre blanc sur La politique de développement culturel. Ce complexe culturel devra s'établir dans le centre-ville, possiblement dans l'axe de la rue Saint-Denis.

expertise, provenant du ministère des Travaux publics tendrait à souligner que les exigences requises, notamment au chapitre de la capacité portante du bâtiment sont insuffisantes pour les besoins d'une bibliothèque publique. Cependant, indique-t-on au Cabinet du ministre, les discussions se poursuivent et le débat est loin d'être clos.

Attirer une clientèle nouvelle

Le site de la Place Dupuis faisait l'unanimité dans le milieu montréalais des arts visuels. Outre l'accessibilité du lieu; la proximité d'avec le nouveau campus de l'Université du Québec et la possibilité

d'attirer vers les salles d'exposition du Musée, une clientèle nouvelle pour l'art contemporain en font des atouts majeurs. A défaut de Place Dupuis l'adaptation et le recyclage d'un bâtiment existant, aussi coûteux soient-ils — de façon à combler les besoins spécifiques d'un Musée: l'animation et la conservation — sont les solutions peut-être moins onéreuses que la construction d'un nouvel édifice. Mais de façon à être efficace, le recyclage d'un vieux bâtiment demanderait, pour l'adaptation à ces nouvelles fonctions, une réorganisation totale de l'intérieur.

La solution du recyclage et de l'adaptation d'une structure existant a été retenue par la Vancouver Art Gallery, en proie à des locaux exigus. Le Musée de Vancouver déménagera d'ici 1982 dans un bâtiment du siècle dernier qui

abritait autrefois la cour et le tribunal. Seule l'enveloppe extérieure de la bâtisse sera conservée. On aménagera à l'intérieur des locaux de plus de 47.000 pieds carrés à un coût de 13,1 millions de dollars.

A Montréal, il a été question pour le Musée d'Art contemporain de plusieurs sites. On a parlé du Mont-Saint-Louis, rue Sherbrooke et même du présent édifice de Bibliothèque nationale, rue Saint-Denis, si toutefois le ministère ne parvenait pas à réunir les trois services sous un même toit. Il a aussi été question que le Musée d'Art contemporain partage ses locaux avec le futur Centre des congrès, mais le projet gagnant n'en faisait aucune mention. D'autres rumeurs ont couru à l'effet que le site choisi pourrait se situer quelque part dans l'axe constitué par la Place des Arts, le Complexe Desjardins, la Place Guy-Favreau, le Palais des Congrès. Il est aussi question d'un nouveau Musée, construit sur le terrain vacant derrière la Place des Arts ou près de Place Dupuis. Il a été impossible d'obtenir plus d'informations quant au choix du site et des hypothèses, présentement à l'étude, à propos de la relocalisation du Musée et du regroupement des services de la Bibliothèque nationale dans le centre-ville.

On sait que le Musée de la Cité du Havre étouffe dans des locaux trop petits. Ses réserves, étroites, ont peine à contenir les 2.000 pièces de la collection. Les salles sont peu nombreuses. Le Musée ne peut faire place à la fois à sa collection permanente et aux expositions qu'on y organise. Le personnel se marche sur les pieds. L'emplacement, « excentrique » ne réussit pas à attirer une clientèle subsistant l'attraction d'un pôle voisin et qui pourrait se combiner à celle des habitués des expositions d'art. Au Château

Dufresne, par exemple, la clientèle du jardin botanique s'arrêtera volontiers visiter les expositions d'art décoratif qu'on y organise. Malgré le fait que le Musée d'Art contemporain soit mal desservi par le transport en commun, il réussit à attirer 100.000 visiteurs par année. Un chiffre de fréquentation qui se multiplierait par, on ne sait trop combien, si le Musée était au centre-ville.

Des besoins bien définis

Selon M. Jean-Claude Marsan; architecte, directeur de la Faculté d'Aménagement de l'Université de Montréal, membre du conseil d'administration du Musée des beaux-arts il est très impor-

tant, afin de minimiser tous risques d'erreurs, que la programmation architecturale qu'implique un tel déplacement soit définie d'une façon précise par le « client » lui-même (en l'occurrence les responsables du Musée d'Art contemporain) et ne soit laissée qu'aux seuls architectes.

Rejointe au téléphone, Louise Letocha, directeur du Musée d'art contemporain a fait état d'une étude détaillée qui se poursuit actuellement au Musée. L'étude en cours tient forcément compte de l'élargissement souhaité du public cible. Elle a pour but d'évaluer les besoins réels de l'institution, en terme d'espaces, d'équipements, d'accès; tenant compte de la crois-

sance vertigineuse qu'a connu le Musée. Dans cette étude, des spécifications techniques rigoureuses ainsi que des perspectives d'avenir seront donc dégagées.

On sait que depuis quelques années plusieurs nouveaux musées ont vu le jour. On jette donc un oeil inquisiteur sur ce qui s'est fait à Toronto, à Winnipeg, à Edmonton, à Hamilton, à Washington et sur les solutions proposées pour le nouvel édifice de la Galerie nationale à Ottawa. Tous ces renseignements colligés serviraient à établir une programmation architecturale valable en fonction des hypothèses disponibles.

mer Louise Letocha, de faire le point dans une conjoncture de redéfinition du rôle de nos institutions et de nos objectifs. » Selon elle, rien ne doit être laissé au hasard. « Nous ne pouvons nous permettre de déménager à tous les 10 ans parce que notre expansion n'a pas été suffisamment prévue, compromettant ainsi le fonctionnement normal d'un Musée d'Art contemporain »

On sait combien cette question du rapatriement du Musée au centre-ville est vitale. Bénéficiant d'un afflux de public, l'institution pourrait voir son rôle de catalyseur intensifié ainsi que son rayonnement décuplé auprès de tous les Montréalais.

Au Fil d'Ariane avant Noël

par
Patricia Ling

J'ai commencé cet article dans un coin d'atelier, entourée d'une vingtaine de jeunes adultes qui tissaient et brodaient des tapisseries. Dans une vieille maison de la Pointe à Calière, du vieux Montréal. L'atelier est situé dans un des lieux les plus historiques de la ville. Il occupe l'emplacement du fort de Ville-Marie où a vécu Maisonneuve une bonne quinzaine d'années à partir de 1642.

Pas la même maison! pourtant Maisonneuve serait tout à fait chez lui dans les pierres et les poutres anciennes. Il serait par contre étonné de voir les broderies éclatantes, lumineuses des murales du Fil d'Ariane.

Aux poutres pendent des laines pétantes de couleurs. Couleurs tellement vives qu'on se demande par quelle alchimie elles deviennent des broderies harmonieuses et claironnantes.

L'atelier protégé le Fil d'Ariane emploie 22 jeunes adultes intellectuellement handicapés. Louise Cimon Annett avait été professeur d'art pendant douze ans dans une école spécialisée. A la fin de leurs études, elle voyait partir ses élèves avec des perspectives d'avenir assez sombres. Elle a donc ouvert en 1970 un atelier

protégé, pour faire travailler dans une ambiance de sécurité et de créativité. Deux conditions qui ne vont pas souvent ensemble. Ici, on ne compte pas des boutons! On crée.

Les dessins sont faits par eux, directement et en couleur, sur la toile à broder. Les laines sont assorties aux couleurs choisies. Tous font des dessins et chacun brode soit ses propres dessins soit ceux d'un autre. Souvent toute l'équipe s'y met pour composer un ensemble d'éléments à réunir. Dont on fera une immense murale pouvant mesurer jusqu'à dix pieds par douze.

C'est ainsi qu'on a fait une grande tapisserie sur le thème « Les Enfants du Monde » qui est accrochée dans la section internationale d'une grande banque. Une autre tapisserie décore le salon d'honneur de Mirabel. Il y a aussi une bonne douzaine de tapisseries dans des édifices publics où dans les halls de grandes compagnies.

Parfois un seul dessin est agrandi, coupé par morceaux, et exécuté en éléments qui sont ensuite réunis. Ce sont les « murales casse-tête » disent les jeunes.

Pour les clients plus ordinaires, on fait des murales

plus petites. La plupart de 15 à 30 pouces de côté.

Les jeunes artisans ont trouvé d'instinct une façon ingénieuse de couvrir les surfaces: ils font d'abord les contours de chaque tache de couleur. Puis, la ligne au point de tige tourne et tourne dans la surface à couvrir et se termine au centre. Un peu comme le labourer dans son champ. Ce constant changement de direction module les reflets de la laine et ajoute une nouvelle dimension.

Quant aux couleurs, je l'ai dit au début, elles sont éclatantes. Evidemment, me dit Louise, on triche un peu... Il n'y a pas de laine noire, ni de laine brune, ni de laine beige. Personne ne s'en plaint.

Pour changer le rythme, on fait parfois de toutes pièces, de quatre pouces de côté. Si on les assemble, on obtient une mosaïque multicolore. Isolée, elle devient porte-monnaie ou pelotes à épingles.

Au moment de ma visite, on terminait toutes les pièces pour l'exposition de Noël, qui aura lieu dans l'atelier même la semaine prochaine. Vous y verrez aussi de bons gros tapis, des coussins, des pochettes, quelques magnifiques sacs unisexes.

Une visite à l'exposition vous fera voir en même temps un centre expérimental en éducation spécialisée. Un éducateur d'art de l'université de Heidelberg y a fait une étude savante sur le talent singulier d'une jeune femme à l'atelier. Il en a fait un gros livre en allemand, livre qui sera traduit en anglais, et espéranto, en français.

L'atelier a eu d'importantes expositions, dont une au Musée d'Art contemporain en 1977.

On travaille sérieusement au Fil d'Ariane, dans un silence léger, plein de fous rires et de musique. Aurait-on retrouvé le luth de Maisonneuve?

Le Fil d'Ariane, 130 rue du Port, dans la Pointe à Calière, entre la place d'Youville et la rue de la Commune.

Exposition les 8 et 9 décembre de 11 heures à 21 heures et le dimanche 10 décembre, de 11 heures à 18 heures.

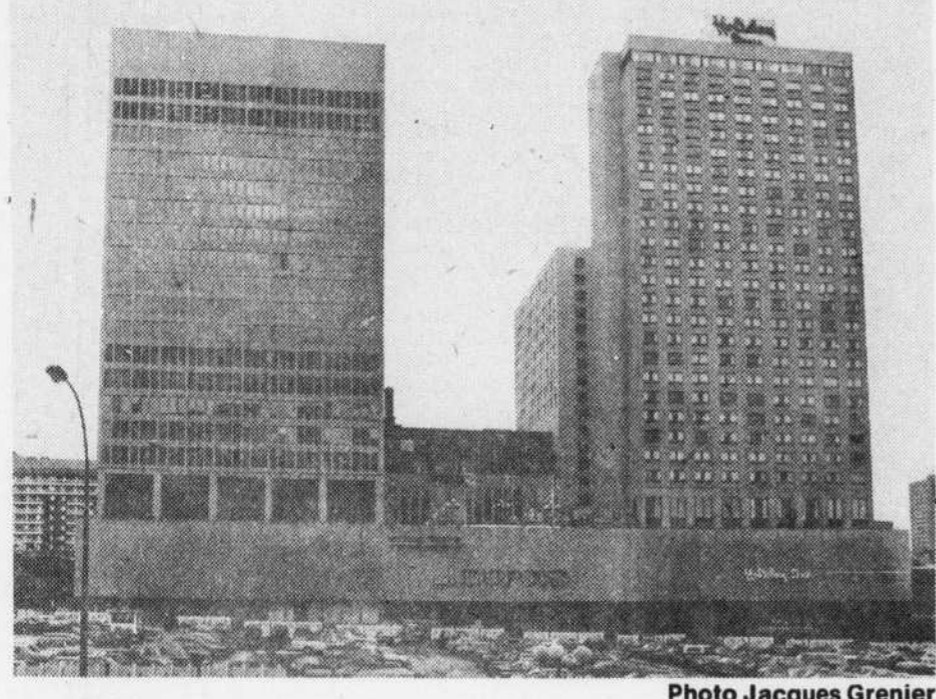


Photo Jacques Grenier

jacqueline avril vous présente...

Le Courrou des arts

Le rendez-vous des amateurs de l'art tous les samedis sous cette publiquité

publicité 844-3361

oeuvres choisies de

RENÉ RICHARD

jusqu'au 16 décembre

GALERIE ART & STYLE

896 ouest, rue Sherbrooke Tél. 849-2598

EXPOSITION DE TAPISSERIES DE

MICHÈLE FONTAINE

DANS LE FOYER DE L'HÔTEL DE L'INSTITUT DU TOURISME

3535 rue St-Denis, Montréal

Exposition du 7 au 27 décembre 1978.

Thérèse Guité

EXPOSITION DE BATIK "Légendes du Québec"

du 9 novembre au 9 décembre 1978

DU LUNDI AU SAMEDI de 10h à 17h

Galerie des Artisans du meuble québécois

88 est, rue Saint-Paul, Vieux Montréal, 896-1836

GALERIE L'AQUATINTE

Cadeaux de choix

«l'art en petits formats»

Exposition-vente

1320 ouest, Sherbrooke, 271-0584

du Mar. au Vend. de 12h à 18h Sam. de 10h à 17h et sur rendez-vous

GALERIE SUZELE CARLE

Boutique Soleil 430 rue du Bonsecours Vieux Montréal 866-9019

JEAN-JACQUES HÖFSTETTER

UNIVERS II (sculpture murale avec intégration de bijoux)

du 2 décembre 78 au 13 janvier 79

tous les jours 10:30 a.m. - 6:00 p.m. dimanche fermé

OURS

COLLECTION ESKIMAUDE ESTAMPES BAKER LAKE

Jusqu'à Noël

ELCA LONDON

770 Lucerne Ville Mont-Royal Québec H3R 2H6

Tél.: 731-2537

RON MARTIN

jusqu'au 23 décembre du mar. au sam. de 11h à 17h30

galerie marielle mailhot

1460 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 844-2287

Borduas Cosgrove Cullen Dallaire Fitzgerald Jackson Kuper Krieghoff

Lawley Lyman Morrice Noeh Richman Riopelle Roberts Schleeh

Mar. au ven. 9h à 5:30 Samedi 9h à 5h

Cornelius Krieghoff, 1815-1872 "Habitant traversant la glace à Québec" Ferme le dimanche et lundi

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

LUC ARCHAMBAULT

Montages céramique récents

du 8 au 23 décembre au Salon des Métiers d'Art du Québec

Place Bonaventure, Montréal

Regroupement de 14 céramistes Québécois (La Palette)

et du 8 au 20 décembre Salon des Artisans de Québec

Place Quab. Qué. kiosque 14

EXPOSITION

ANDRÉ MICHEL

(Huiles et dessins)

Lancement du livre à édition limitée Paysages et Visages Montagnais

Mercredi le 6 décembre à 20.00 hrs

Bienvenue à tous

la galerie d'art Glarence Gagnon

1261, avenue Bernard, Outremont Tél.: 270-2962

EXPOSITION

Sur la montagne 46" x 39"

OEUVRES RÉCENTES DE Honey Fox-Mascowitz

JUSQU'AU 16 DÉCEMBRE

GALERIE KASTEL INC.

1366 avenue Greene, Westmount 933-8735

du lundi au samedi de 9.30 à 17 h.

L'image

La Première Galerie Populaire

REPRODUCTIONS ENCADRÉS DE JEAN-PAUL LEMIEUX

(un grand choix de sujets)

de \$25 à \$55.

SERVICE D'ENCADREMENT

Nous sommes à deux pas du métro Laurier.

809 rue Laurier est 271-2001

Hélène Loiseau, comédienne

— suite de la page couverture

dans la peau de Blanche Dubois dans la pièce de Tennessee Williams, *Un Tramway nommé Désir*. Un rôle énorme qu'elle releva avec brio en 1974 à la Compagnie Jean Duceppe. C'est le personnage qui m'a demandé le plus. Physiquement, c'est très dur. Je l'ai joué soixante-douze fois à Montréal et en tournée. Même en tournée, ça a très bien marché.

En théâtre québécois, Hélène Loiseau a toujours été passablement active. Elle a peu interprété Dubé, hors *Chambre à louer*, mais il y a eu Dufresne (*Le Cri de l'engoulevent*), Ducharme (*Le Cid maghané*), Levac-Loranger (*Le Chemin du Roy*) et surtout Tremblay, dont elle a interprété plusieurs pièces. Participante de la toute première lecture publique des *Belles Soeurs* dans le rôle de Lisette de Courval, elle fut de la création au Rideau-vert. Le public l'a vue dans *A toi pour toujours*, *ta Marie-Lou*, dans *En pièces détachées* et plusieurs autres.

Emballée dès la lecture des *Belles Soeurs*, elle en garde un souvenir intense. « J'ai vécu une expérience émouvante. Tout le style, les chœurs, m'avait touché. Pour moi, il était arrivé quelque chose. Quelqu'un m'avait exprimé de façon nouvelle une partie de notre réalité, non montrée encore à ce jour. »

De toute sa carrière, la comédienne raconte que le plus difficile reste de tenir le coup dans une production qu'on sait mauvaise et qu'il faut continuer de jouer. C'est très éprouvant. On ne peut refaire un show rate en cours de répétition. Pour y arriver, il

faudrait repartir à zéro. Mais c'est toujours impossible. Lorsque cela arrive au moment où l'on tient un des rôles principaux, le tout est plus pénible encore.

Hélène Loiseau a également beaucoup joué dans les théâtres d'été, depuis son expérience avec son mari à Percé en 1959-1960 à l'actuel défilé de Beaumont-Saint-Michel. Elle est de ceux qui croient que le théâtre d'été doit se distinguer de moins en moins du théâtre de saison. Le changement ne peut se faire que progressivement. Travailler l'été pour un acteur de-

meure un besoin matériel d'abord. « Personnellement, cela m'a permis d'interpréter des rôles que je n'avais jamais l'occasion de faire en saison. De plus, cela m'a aussi permis de travailler régulièrement avec mon mari. »

Dans sa carrière de plus de trente années, Hélène Loiseau a rarement connu des périodes creuses et elles ne durèrent jamais bien longtemps. Un an du temps des Compagnons; presque autant vers 1963-64. « Mais cela paraît toujours une éternité. On se demande alors si le métier va recommencer un jour et

quand... Dans un petit pays comme le nôtre, c'est encore plus cruel. Nos images s'usent vite, l'acteur doit faire tant de choses pour vivre. Quand on pense que chez Les Compagnons dans les années quarante, un spectacle tenait l'affiche à peu près le même nombre de soirs qu'au TNM maintenant, c'est renversant. De plus, concilier famille-travail-sécurité est toujours compliqué et angoissant. »

Il existe deux sortes d'acteurs: ceux qui jouent des personnages et ceux qui jouent leur personnage. La comédienne croit appartenir à la

première catégorie. « Aujourd'hui je souhaite que ça continue. J'ai joué pratiquement toutes les sortes de rôles, je n'en ai pratiquement choisi aucun. J'en ai beaucoup aimé, je n'en ai pas décidé. Je n'ai jamais été capable de me proposer pour un rôle en étant sûr de ne pas décevoir, c'est pourquoi je n'ai jamais cherché à me vendre. J'en étais incapable. Peut-être est-ce un manque de confiance? »

« Hélène Loiseau n'est pas téméraire, elle serait plutôt du genre à vivre ce doute qui n'est pas très loin de la sagesse... »

Anthologie du théâtre québécois au XIXe siècle

par Adrien Gruslin

Parent pauvre de la littérature québécoise, le XIXe siècle l'est pratiquement à tous les plans, au théâtre plus qu'à tout autre. L'oeuvre dramatique n'est pas absente pour autant et demeure envers et contre tout un lieu valable d'expression d'un peuple. Entre 1801 et 1900, on dénombre 150 titres connus redevables à quelque 75 auteurs. Une conscience collective existait, qui contribuait au maintien de la race. Les drames à saveur nationaliste étaient majoritaires. Bien que souvent oubliées ou méprisées en raison de la faiblesse de leur écriture, ces pièces n'en forment pas moins une littérature vivante qui illustre bien les inquiétudes politiques et morales de leur époque.

C'est cette dimension importante qu'a voulu faire ressortir Étienne F. Duval, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, dans son ouvrage. Son *Anthologie thématique du théâtre québécois du XIXe siècle*, (1) a le grand mérite de mettre en évidence l'existence d'un sentiment national constant.

Le chercheur était bien préparé pour mener à bien une telle entreprise puisqu'il signait, il y a quelques années, une thèse de doctorat à la Sorbonne portant sur « Le Sentiment national dans le théâtre canadien-français de 1760 à 1930 ». L'idée d'une anthologie est née en droite ligne de cette première étude.

Dans son introduction, Étienne F. Duval souhaite que son *Anthologie* apporte des connaissances, éveillé l'intérêt et donne le goût de chercher plus avant. Il rappelle qu'au Québec « le Sentiment national est l'un des ferments les plus actifs de l'histoire », que de Sentiment n'a surgi que grâce à l'action déliée, souvent violente et passionnée, d'hommes ou de groupes d'hommes (historiens, poètes, hommes politiques, etc.), que ces individus courageux sont des « REVEILLEURS », qualificatif applicable à beaucoup de dramaturges du XIXe siècle.

L'auteur souligne ensuite que le Sentiment national de nos ancêtres glissait tout naturellement dans le sentiment religieux. Étroite connexion entre les deux, les Canadiens d'hier vivaient dans la tradition chrétienne. Le lecteur ne doit jamais perdre de vue cette interdépendance.

L'*Anthologie* d'Étienne F. Duval se divise en deux parties à leur tour subdivisées en plusieurs sections. La première « Histoire Nationale » va de la Nouvelle-France à l'Affaire Riel en passant par La Conquête, l'Indépendance américaine et La Rébellion de 1837-1838. La seconde « Société québécoise » aborde tour à tour la politique, l'économie et les moeurs. Si la présence du Sentiment national peut sembler moins explicite dans certains extraits, elle

n'en est pas moins vérifiable. Il faut alors l'interpréter à la lumière du contexte.

Les cinquante morceaux choisis vont à trente et un dramaturges. Le lecteur a donc un solide échantillon de la production théâtrale du siècle. Une minorité de ces écrivains est passée à l'histoire: Louis Fréchette, Laure Conan, Pamphile Lemay, Félix-Gabriel Marchand, Antoine Gérin-Lajoie. Quelques uns sont légèrement connus; de moins dans les milieux de recherche: Joseph Marmette, Pierre Petitclair, Joseph Quesnel. Et la presque totalité demeurent des illustres oubliés. Les Archambault, Bayer, Brault, Caisse, Corbeil, Côté, David, Dion et autres n'évoquent rien en nous, sauf exceptions.

Tous, témoins d'une époque, ils nous informent de leurs préoccupations. Ils renaissent du passé grâce au travail de reconstitution du corpus dramatique québécois du XIXe siècle du professeur Duval.

(1) *Anthologie thématique du théâtre québécois du XIXe siècle*, Étienne F. Duval, Théâtre/Lemac, 462 pages.



Angèle Arsenault

— suite de la page couverture

le fond, nous autres, les Acadiciens, on est bien sages, on rit beaucoup, on boit beaucoup, on passe beaucoup de temps à oublier. Mais quand ça éclate, ça éclate de partout.

Un jour il n'y a pas si longtemps, la petite Acadienne de 35 ans, a décidé que son heure venait de sonner et qu'il était grand temps qu'elle fasse son coup. Suivant son intuition, son timing personnel comme elle se plait à le nommer, elle a foncé, pour ne pas dire défoncé. « Ma ligne était tracée et je l'ai suivie jusqu'au bout. Tout le monde était prêt et c'est sans doute pour cela que tout a si bien marché. Je cherchais la reconnaissance, le respect, je l'ai trouvé, je continuerai à chercher cela toute ma vie. C'est comme si on

était poussé par quelque chose de plus fort que nous et des fois ça me désole. Des fois j'aimerais me contenter de mon chum, de ma petite vie quotidienne mais je sais très bien que c'est impossible, que je serai toujours partagée, qu'une part de moi appartient à jamais à la scène et au public. »

Féministe, Angèle Arsenault ne l'est pas d'une façon systématique: « Je ne suis pas radicale dans la mesure où je n'irais pas m'asseoir avec des femmes pour discuter pendant des heures autour de la table de la condition de la femme. Je suis féministe parce que je reste très consciente de la femme, de ce qu'elle représente dans notre société. Je crois fermement

que plus ça va et que plus la femme s'impose, plus elle améliore son sort tout en améliorant le sort du gars qui est à côté d'elle. Mes thèmes de chansons restent les mêmes, traitent de la femme, parce que je suis une femme et que je parle avant tout à travers ma sensibilité de femme. Je continue aussi à être obsédée par la liberté. La liberté pas seulement pour les femmes mais pour tout le monde. Je sais que les femmes aujourd'hui ont tendance à trop vouloir de choses à la fois et que souvent tout cela est un peu au-dessus de leurs forces, mais je ne m'inquiète pas. Je suis la femme en évolution, dit-elle en chantant, la Barbie la pisse et qui parle pas. La vie un jour va peut-être faire une femme de moi.

Le «A» dans un berceau

C'est un texte de Suzanne Jules-Lefort. Le «A» dans un berceau, que les auditeurs de CBF-FM/100,7 écouteront à l'émission *Premières*, le vendredi 8 décembre à 19 heures.

Deux êtres se sont aimés dans des vies antérieures. C'est ici leur histoire, à la fois bizarre et subtile.

Selon son auteur: « Le «A»... est moins un écrit que ces cris (en douceur) où chaque phrase est comme un titre. »

Le «A» dans un berceau: une oeuvre remplie de poésie, de tendresse, de feu.

Le «A» dans un berceau: de la beauté dans l'insolite.

Distribution: Denise Gagnon et Micheline Bernard. Réalisation à Québec: Michel Gariépy.

Les grands Ballets Canadiens Casse-noisette

22, 23, 26, 27, 28, 29 et 30 décembre, 20 h 30

24 et 26 décembre, 14 h 30

Nault/Tchaikovsky

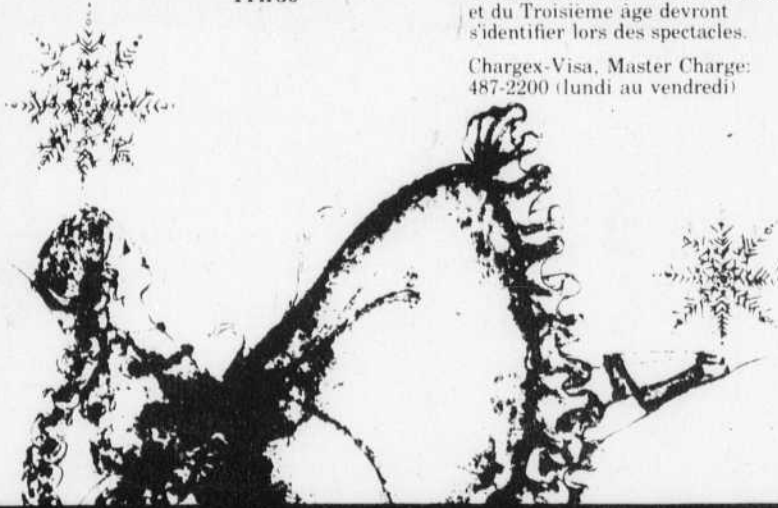
Billets: \$11., \$9., \$7., \$5.

Étudiants et Troisième âge (65 ans et plus):

Parterre, Corbeille: \$5.50

Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront s'identifier lors des spectacles.

Chargex-Visa, Master Charge: 487-2200 (lundi au vendredi)



SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Cachets: du lundi au samedi, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Le Musée des beaux-arts de Montréal et Traditions musicales du monde en collaboration avec le Département de musique de l'Université Concordia présentent

USTAD ALI AKBAR KHAN SARODE



Musique classique de l'Inde



Le 9 décembre 1978 à 20 h Université Concordia 1455 ouest, Boul. de Maisonneuve Billets: \$5, \$8

Musée des Beaux-Arts de Montréal Université Concordia Département de Musique 1455 ouest, Boul. de Maisonneuve Montréal, Québec H3G 2M4



Un mois à la campagne



Les Beaux Dimanches le 3 décembre à 20 h 30

Un spectacle total, sensible et nuancé de Richard Martin. Cette mise en scène raffinée d'une comédie dramatique du grand écrivain russe Ivan Tourgueniev nous montre, comme sous la loupe, la recherche de l'amour dans une famille de l'ancienne noblesse russe. Des sentiments complexes, drôles et émouvants, analysés avec précision et intelligence.

En vedette: Dyne Mouso, Pascal Rollin, Sylvie Gosselin, Daniel Gadouas, Michel Dumont, Léo Ilial, Jean Dalmain, Andrée Saint-Laurent, Yves Massicotte, Renaud Boisjoli et François Trotter.

À la télévision de Radio-Canada

Les disques classiques

par Pierre Rolland

Les débuts sur disque de Paul Rutman: Columbia-Odyssey Y 34634

Paul Rutman est un jeune pianiste américain né à New York de parents d'origine russe et qui fut lauréat du Quatrième Concours International Tchaïkovsky. Son grand père fit du chant et son père est connu des amateurs d'enregistrements par le personnage de Chouisky de l'opéra Boris Godounov. Paul Rutman commença l'étude du piano à l'âge de quatre ans. Il travailla avec Madame Simon Barere et Robert Goldstand et plus tard, il étudia avec Sascha Gorodnitzki à l'école Juillard. On sait aussi qu'il remporta une bourse Fulbright et le Rotary Fellowship, ce qui lui permit de jouer en Europe où il remporta le Prix Alex de Vries et une médaille à un Concours Marguerite Long. Le programme sur ce disque est le suivant: la Sonate no 2 en si bémol majeur opus 83 de Prokofiev, Octobre des Saisons opus 37 de Tchaïkovsky, l'Étude Tableau en mi bémol mineur opus 39 no 5 de Rachmaninov, Thème et Variations opus 19 no 6 de Tchaïkovsky, le Prélude en sol mineur opus 23 no 5 de Rachmaninov, l'Étude opus 42 no 4 de Scriabine et l'Isleme de Balakirev. Sur ce disque, Paul Rutman fait preuve de beaucoup de talent et de sensibilité. Sa sensibilité est à fleur de peau. Sa technique est parfaite. Comment réussit-il en concert? Cela le ignore et entre un disque et un concert, il y a une telle différence. Au concert, l'effet du moment, la présence physique, l'acoustique de la salle, la relation entre l'artiste et l'auditoire, font que quelques artistes sont meilleurs en concert que sur un enregistrement. En écoutant Paul Rutman, on se demande pourquoi avec autant de qualités musicales et techniques, il n'ait pas remporté un premier prix à Moscou ou à Paris, ses dons sont si manifestes sur ce disque. Son jeu est intéressant du début à la fin. Ce qui nous tient en éveil, c'est sa sensibilité nerveuse qui tient en alerte à chaque instant. On souhaite que l'avenir lui réserve d'heureux moments et que le métier ne le blesse pas. La prise de son est belle mais aurait cependant pu posséder plus de présence. L'usage et la gravure sont bien. En conclusion: des débuts très prometteurs. La maturité aidant, Paul Rutman devrait retenir l'attention de beaucoup.

Les débuts sur disque de Mark Zeltser: Columbia MX 34564

C'est à l'âge de cinq ans que Mark Zeltser commença l'étude du piano avec sa mère, professeur au Conservatoire de sa ville natale, Kishinev, au sud-ouest de l'Union Soviétique. Il fit ses débuts promoteurs, avec l'Orchestre Philharmonique de Kishinev, à l'âge de neuf ans. A l'âge de quinze ans, il alla étudier avec le renommé pédagogue Jacob Flier au Conservatoire de Moscou. Encore étudiant à Moscou, il remporta différents prix au Concours National de Moscou, au Concours Marguerite Long à Paris et en Italie, au Concours Busoni. Grâce à ces succès, il eut la possibilité de faire des tournées de concerts en Union Soviétique en jouant des concertos avec orchestre et en donnant des récitals. Au mois de juin 1976, Mark Zeltser émigra avec sa famille et se rendit en Italie en attendant de pouvoir se rendre aux États-Unis. Il fit sensation au Festival de Spoleto. Depuis, il s'est fait entendre en Afrique du Sud, en Italie et aux États-Unis, où, le 20 octobre 1977, il fit ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de New York, en jouant le 2e Concerto de Prokofiev. Sur ce premier enregistrement, Mark Zeltser joue la Sonate no 8 opus 84 de Prokofiev, les Sarcasmes opus 17 de Prokofiev et la Fantaisie Orientale «Isleme» de Balakirev. Ce pianiste émane beaucoup de force et de calme. Sa sonorité est grande, large. On sent chez lui énormément d'assurance. Il est posé et joue avec beaucoup de conviction. Sa technique est à toute épreuve et il a beaucoup de maturité. La prise de son est très bien réussie. L'usage et la gravure sont d'une très bonne qualité. En conclusion: beaucoup de force émane de Mark Zeltser un pianiste dont on entendra beaucoup parler et qui vous intéressera.

Verdi: I due Foscari, tragédie lyrique en trois actes, livret de Francesco Maria Piave. Piero Cappuccilli (Francesco Foscari), José Carreras (Jacopo Foscari), Katia Ricciarelli (Lucrezia Contarini), Samuel Ramey (Jacopo Loredano), Vincenzo Belle (Barbarigo), Elizabeth Connell (Pisana), Mieczyslaw Antoniak (valet du Conseil des Dix) et Franz Handlos (le serviteur du Doge). Les Chœurs et l'Orchestre de l'ORF: direc-

tion: Lamberto Gardelli: Philips 6700 105 (en un coffret comprenant deux disques).

Présenté pour la première fois le 3 novembre 1844 au théâtre Argentina de Rome, «I due Foscari» est le sixième opéra que composa Verdi et il se situe dans sa production entre les opéras Ernani et Giovanna d'Arco. A 31 ans, Verdi est maître de son écriture et il sait vraiment réaliser un drame musical. Si certains jugent cette œuvre et quelques autres de Verdi comme étant secondaires, c'est vraiment à tort. Toutes les passions, tout le drame passent dans la musique. Cette attitude désabusée de déclarer mineur tel ouvrage est tout à fait révoltante. Verdi est déjà dans ce drame deux Foscari et un chœur humain fait vibrer les personnages. Et la musique est tellement belle! Homme de théâtre avant tout, Verdi est d'une sincérité incroyable. Sur cet enregistrement, les voix sont magnifiques, chaudes et prenantes. Cappuccilli, Carreras et Ricciarelli sont à la fois très émouvants et très emballants, splendides de sonorité et de chaleur humaine. On est gagné, subjugué. L'Orchestre de la Radio Autrichienne joue très bien et Lamberto Gardelli anime d'un souffle tout italien et d'une inspiration ardente. Au soir de la première, Verdi vint saluer trente fois devant le rideau, acclamé par un auditoire très enthousiaste. La musique des «I due Foscari» vous enthousiasmera. La prise de son, l'usage et la gravure sont impeccables. En conclusion: en

écoutant, oubliez ce que les méchantes langues ont dit de cet opéra, et écoutez...vous serez stupéfaits de découvrir un chef-d'œuvre.

Les Secrets de la Trompette

Le 21 juin dernier, l'Université d'Oxford conféra à Herbert von Karajan et Dietrich Fischer-Dieskau, le titre de Docteur en Musique Honoris Causa. Ainsi se poursuit cette longue tradition de cette Université qui conféra un tel honneur à des musiciens comme Haydn, Hans Richter, Elgar, Saint-Saëns, Richard Strauss, Ravel, Thomas Beecham, Chostakovich et Kodaly.

Daniel Barenboim a signé récemment un contrat exclusif à long terme avec la Maison Deutsche Grammophon. De plus, il vient aussi de renouveler son engagement avec l'Orchestre de Paris pour cinq autres années. L'été prochain, il dirigera l'opéra Samson et Dalila de Saint-Saëns au Festival d'Orange avec, en vedette, Plácido Domingo et Elena Obraztsova. Daniel Barenboim enregistrera les œuvres de piano de Debussy et de Schumann et, sous la direction de Leonard Bernstein, les concertos de piano de Mendelssohn et de Beethoven. En musique de chambre, ce seront les quatuors avec piano de Messiaen et de Berg, les Sonates pour violon et piano de Debussy et Ravel avec Itzhak Perlman. De plus, Barenboim continuera d'être le partenaire de Dietrich-Fischer-Dieskau enregistrant tous les lieder de Brahms, et, pour la première fois sur disque, tous les lieder pour voix d'homme de Liszt.

Rudolf Noureev

PARIS (AFP) — C'est un Rudolf Noureev en grande forme, défiant les années et la pesanteur avec ce ralenti unique dans l'élevation que le 16ème festival international de la danse a retrouvé dans l'euphorie, lundi soir, au théâtre des Champs-Élysées pour deux semaines.

Le célèbre danseur a réuni huit étoiles qui sont ses amis, pour un programme comptant quatre ballets des contemporains américains Glen Tetley et Paul Taylor, de Maurice Bejart et du classique Marius Petipa.

A 40 ans Noureev est arrivé à un stade où le métier permet de dépasser les problèmes physiques. Peu lui importe

que l'étoile montante de la danse, transige comme lui du Kirov de Leningrad, Mikhail Baryshnikov, de dix ans son cadet, saute plus haut que lui ou tourne plus vite. Avec une assurance superbe, il convainc le spectateur qu'il peut y avoir plus de beauté à idéaliser le geste qu'à le réaliser parfaitement.

Les Petits chanteurs de Granby présenteront à la salle Désilets du collège Marie-Victorin un concert de chansons folkloriques et de chants divers, le 5 décembre à 20 h. Entrée \$2 (\$1 pour les moins de 14 ans).

YOUTHÉATRE
a besoin D'ACTEURS
et D'ACTRICES

BILINGUES et avec
EXPERIENCE
pour une tournée à
Montréal

(Janvier — Mai)

Appelez:
844-8781

**conventum
& l'engoulement**

Histoire en musique
et comédie
d'un maire fou,
d'un loup sympathique
et d'huissiers
tyranniques




au Cinéma
OUTREMONT
ven. le 8 décembre à 8:30 pm

SBC
PRÉSENTE

**LES SPECTACLES
à OUTREMONT**

Samedi 2 déc. à 8h.30
BRETON-CYR
billets \$5. et \$6.

Lundi, 4 décembre
à 8 h.30
OREGON
RALPH TOWNER
COLLIN WALCOTT
GLEN MOORE
PAUL McCANDLESS



Vendredi 8 décembre
à 8 h.30
**Conventum et
l'Engoulement**
Billets \$5.00 et \$6.00

En vente au CINÉMA
chez DISCOMANIE,
362 ouest Ste-Catherine
à L'ÉCHANGE, 3706 St-Denis
et 3850 Wellington à Verdun

OUTREMONT
1248 ouest, Bernard
277-4145 — 277-2001

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL PRÉSENTENT

**LE TROISIÈME RÉCITAL DE
L'INTÉGRALE BUXTEHUDE**
PAR
MIREILLE LAGACÉ

À L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
LE DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 1978 À 20h30

Les billets et abonnements sont disponibles à l'Alternatif, au Centre de Musique International, ainsi qu'à la porte le soir du recital. Les prix en sont respectivement de \$4, et \$16. — \$3, et \$12, pour les étudiants et les gens du troisième âge.

SCOTT ROSS, claveciniste
MICHEL LANGEVIN, guitariste

JEAN DÉCARIE et MICHEL BÉDARD, Université de Montréal

Programme: Bach, Boccherini, Giuliani, Ponce, Soler, Bit.

DIMANCHE — 10 DÉCEMBRE — 16 H 30

Billets: \$7 — \$6 — \$5 — Étudiants 7/25 ans, preuve d'âge: \$3
PRO MUSICA — 1270 O. Sherbrooke — 845-0532

**THÉÂTRE
MAISONNEUVE**
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

**Théâtre
OPÉRAMOUR**

création et production
de l'atelier Continuum

ce soir à 20h00 et 22h00
demain dernière à 22h00

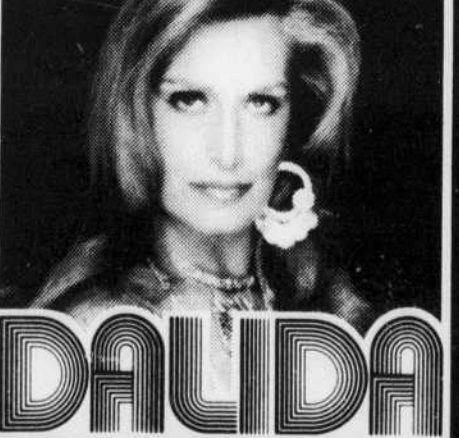
"Une triandise pour les yeux et les oreilles dans un étalage de grands sentiments au dénouement triomphal."

CINÉMA DE QUARTIER

Dimanche à 17h00: **BULLDOZER**
à 19h00: **UNE FORÊT POUR VIVRE**
Mardi 5 décembre: **UNE FORÊT POUR VIVRE**
à 19h00

Réservations au 284-9352 après 16 h 00
1237 Sanguinet, métro BERRI.

*Kébec Spec présente



DALIDA

du 7 au 10 et du 14 au 17 Déc. à 20h30
Samedi 16 Déc. à 22h00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott

CONCERT de NOËL

Soliste
**CANADIAN
BRASS**

Corelli, Vivaldi,
Manfredini, Handel, Pachelbel, Purcell

Lundi soir, 11 décembre, 20 h 30

ADULTES: \$7.50 — ÉTUDIANTS: \$3.50 (cartes d'étudiants)

**THÉÂTRE
MAISONNEUVE**
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Du 5 au 23 décembre, 20 h 30

Le THÉÂTRE SANS FIL
(marionnettes géantes pour adultes)

présente
**"CONTES
DE LA
TENTE DES
VAPEURS"**

légendes amérindiennes réunissant
"CIEL BLEU PRÉND FEMME"
et "LE CORBEAU BLANC"

**au Théâtre Denise-Pelletier,
salle Fred-Barry**

Relâche les dimanches et lundis
4353 est, rue Ste-Catherine,
sortie métro Papineau, bus 34,
rés.: 253-8974

théâtre du rideau vert

MARDI À SAMEDI: 20h. DIMANCHE: 19h

Les billets et abonnements sont disponibles à l'Alternatif, au Centre de Musique International, ainsi qu'à la porte le soir du recital. Les prix en sont respectivement de \$4, et \$16. — \$3, et \$12, pour les étudiants et les gens du troisième âge.

**Les dames
du jeudi** de Loleh Bellon

Mise en scène:
DANIELE J. SUISSA

théâtre de la Jeunesse

Ouverture le 15 octobre
TOUS LES DIMANCHES À 14h30
"Il était une fois en Neuve-France"

Par la Compagnie de marionnettes
de L'AVANT PAYS

entrée \$1.50

Réservations: 844-1793
Metro Laurier, sortie Gifford - 4664 rue St. Denis

**LE
CAFÉ
DE LA PLACE**

Place des Arts
Moi, Bertolt Brecht
Avec Monique Mercure
et Jean Marchand

Un spectacle
musical et dramatique
d'après Bertolt Brecht
orchestré par Jean Salvy

13 décembre au 13 janvier

Lundi au samedi
19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche,
les 25 et 26 décembre,
1^{er} et 2 janvier
Billets: \$3.50, \$4.50
Restaurant et bar ouverts tous
les jours à partir de 11 heures

Orchestre
symphonique de
Montréal

Le Messie
Handel

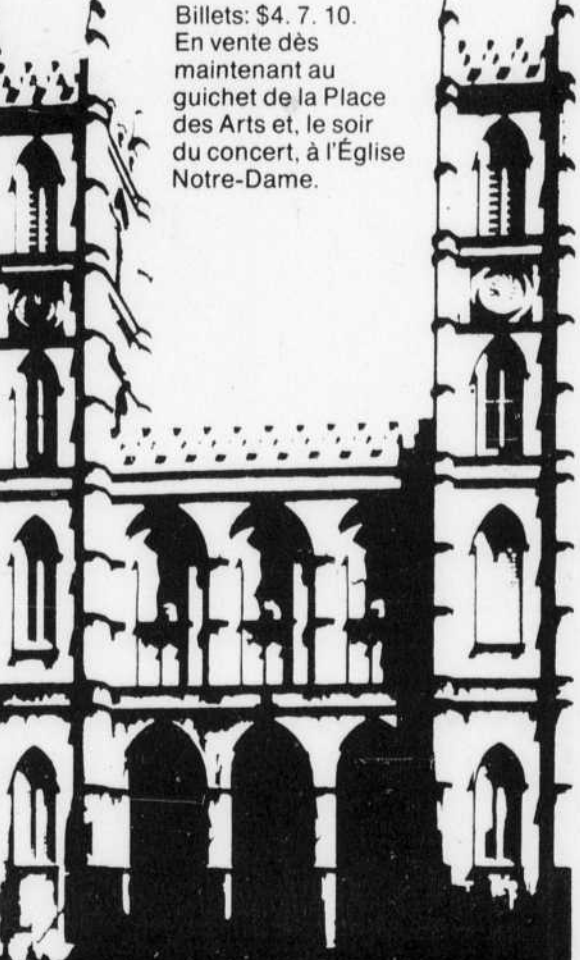
**Concert spécial à
L'ÉGLISE NOTRE-DAME**
19 et 20 décembre
à 20 heures 30

Au pupitre
SARAH CALDWELL

Solistes
MICHÈLE BOUCHER, soprano
JUDITH FORST, contralto
PAUL TRÉPANIÉ, ténor
SIMON ESTES, basse

Chœurs de l'OSM sous la direction de
RENÉ LACOURSE

Billets: \$4, 7, 10.
En vente dès
maintenant au
guichet de la Place
des Arts et, le soir
du concert, à l'Église
Notre-Dame.



les fées ont soif **DERNIÈRE SEMAINE**
de Denise Boucher

avec
Louisette Dussault
Michèle Magny
Sophie Clément
Jean-Luc Bastien

Mise en scène
Jean-Luc Bastien

décor et costumes
Marie-Josée Lanoix

éclairages
Claude-André Roy

musique
Jean-François Garneau

interprétée par
Claire Bourbonnais
et Marie Bélanger

UNANIMITÉ!

Jean-Luc Bastien sert et explique admirablement le texte en le plaçant dans une perspective avant tout poétique et musicale.

«Encore une bonne création non subventionnée.»

La Presse

«Le public accueille... Les fées ont soif... triomphalement.»

Le Devoir

«No doubt. Les Fées really is a theatrical event of major significance.»

Montréal-Matin

«Bien servie aussi par trois comédiennes splendides, un jeu remarquable chez chacune.»

The Gazette

Journal de Montréal

SUPPLÉMENTAIRES
le samedi 9 décembre
à 17 h 00 le dimanche
10 décembre à 19 h 00

**RÉSERVEZ
MAINTENANT**

tnm
84 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Réservations: 881-0566
Billets demi-prix une demi-heure
avant le spectacle pour les 25 ans
et moins et les 60 ans et plus.

Variétés: Robert Paquette, Tom Waits, Elton John

par
Nathalie Petrowski

Robert Paquette: Au pied du courant - Kebec Disc

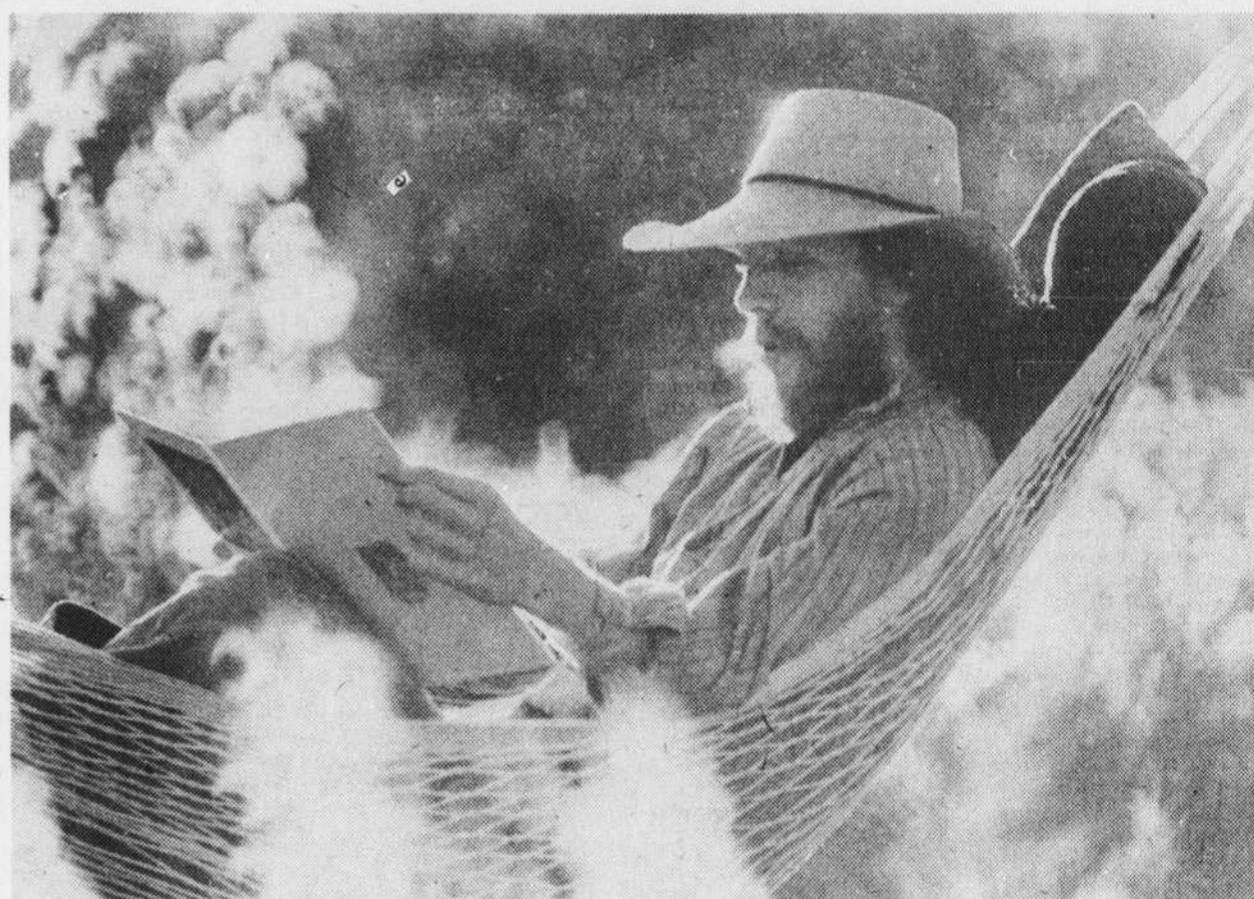
Au pied du courant, le troisième long-jeu de Robert Paquette marque une fois pour toutes les disparités régionales et musicales entre le Québec et les communautés francophones à l'extérieur du Québec. Paquette vient du Nouvel Ontario mais son accent n'est pas sans rappeler celui de Zachary Richard. Il y a chez les deux comme chez Véronique Sanson également, une façon unique de phraser

le français et d'intervertir les accents comme s'il s'agissait en fait de mots anglais. Cette méthode rend les textes plus mélodieux tout en minimisant l'impact poétique des chansons car celles-ci tiennent davantage de l'exercice phonétique que de la démarche littéraire. Avec cette méthode, l'écoute ne suffit pas pour saisir le sens de celui qui les a écrit. Je pense à une chanson plutôt moralisatrice comme *Rêve*. Voici un tout petit extrait de cette chanson: « Le mois

n'est pas dans ces murs ni dans ces villes mais dans le cœur de ces gens dont les préoccupations mondaines sont l'argent, le luxe, le confort, l'inconscience, l'indifférence, le prestige, le pouvoir, la fausse fierté et la facilité, et pourtant on se fait mitrailler tous les jours avec une intensité qui augmente proportionnellement avec l'assiduité qu'y mettent ces gens, ces fous des médias de la production versus la consommation, mais blindé on est trop lourd on ne peut pas s'envoler ». Ouf! A lire comme ça à froid, le texte est parfaitement imbuvable. Assez paradoxalement, avec de la musique et chanté par la voix chaleureuse de Paquette, le texte passe. On se laisse prendre par la mélodie, par la sensualité fluide des ballades, la maladresse poétique est estompée. Paquette reste un sous-produit de la « protest generation » des années 60; il est de ceux qui croient qu'il faut absolument émettre un commentaire social pour justifier l'écriture d'une chanson. En fait, on se passerait volontiers de son commentaire, de sa façon simpliste de diviser le monde en bons et méchants, en pauvres et en capitalistes. On l'aime mieux quand il se laisse aller à des considérations moins messianiques et plus frugales, quand il parle de l'amour ou de la confiture de bleuets. *Au pied du courant* réalisé par le clan de Richard Grégoire avec Sylvain Coutu, Marc Bélanger, Monique Paiement, Yolande Houle, Yvan Landry etc. reste un disque à la sonorité pure, chaude et chatoyante, définitivement séduisant à écouter. L'esprit libre un peu paysan de Paquette a été soigneusement respecté, agrémenté du raffinement technique de la ville. Le résultat en fin de compte, outre certaines restrictions poétiques, est de qualité.

Tom Waits: Blue Valentine - WEA

Tom Waits, peut-être le dernier hobo et poète maudit de la chanson américaine, a cette fois-ci le vague à l'âme, le blues langoureux et nostalgique. Avec *Blue Valentine*, son sixième disque, il en arrive à une véritable fusion entre le jazz, le blues, la chanson et la poésie. Le discours qu'il tient dans *Blue Valentine*, est un long discours automatique (et pourtant très organisé), un flot ininterrompu de descriptions caractérielles qui lui servent de tremplin pour marquer son point et passer son message. Son univers est un mélange de Kerouac, de Rimbaud, de Claude Nougaro et des séries policières des années 50; un *Naked City* de la chanson. Ses personnages sont calqués à même les légendaires figures de Humphrey Bogart et de James Dean; ses femmes, des petites Marilyn Monroe de ruelle, fragiles et vulnérables. Waits décrit une vie sordide et solitaire, la vie dans les garages et les bars, celle des gens qui ne sont pas pliés aux normes et qui errent sur la route d'un no man's land triste et éphémère. Ses héros sont pauvres et petits, minables et ratés, truands ou prostituées mais il y a chez eux une intarissable soif de vivre, un espoir tenace qui les guette au-delà de l'abîme. *Romeo is bleeding*, l'histoire d'un petit truand qui a vengé son frère en tuant un policier et qui saigne silencieusement dans sa voiture devant ses copains en admiration, est le meilleur exemple pour illustrer la nature héroïque et anarchiste de ses personnages. *Romeo* n'est pas le seul, il y a la petite noire de la chanson \$29.00 avec ses \$29.00 et son sac en crocodile, celle qui se fait battre dans une chambre d'hôtel par le gentleman à la Cadillac qui l'a ra-



Robert Paquette

massée. Il y a aussi celle qui porte une robe et des souliers rouges et qui attend au drugstore du coin un rendez-vous manqué. *Caesar*, son rendez-vous ne viendra pas, il s'est fait arrêter par la police en volant un diamant pour sa bien-aimée. L'élément féminin est omniprésent dans les chansons de Waits, c'est la muse revue et corrigée, la femme au teint blafard, la « sweetheart » qui lui envoie des valentins-bleus chaque année. Ce n'est pas la femme menaçante de Billy Joel dans *Stiletto*, ni la femme mystérieuse de Dylan dans *Journe Through dark heat* c'est une femme qui fait penser à celle de Springsteen, une petite Candy égarée dans la vie et cherchant l'amour et la tendresse d'un homme pour la reconforter.

qu'elle génère, s'intègre mieux cette fois-ci dans la rythmique jazzée de la musique. La façon dont cette voix est exploitée en tant qu'instrument de dramatisation, nous révèle ici le plein potentiel de chanteur et d'interprète de Waits. Ses manières à la Louis Armstrong se sont estompées et participent maintenant à la théâtralisation des chansons. *Blue Valentine* est un disque qui ne fait pas le moindre compromis dans sa démarche poétique. Les chansons ne sont pas commerciales et c'est cette absence de complaisance et de démagogie qui les rend si attachantes. La production est soignée, la musique est animée du souffle continu d'un jazz intimiste et enfumé. *Small Change*, l'avant-dernier disque, nous a révélé le talent de Tom Waits, *Blue Valentine* confirme que personne ne s'était trompé.

Elton John: Single Man - MCA

Peu de mots à dire sur ce nouveau disque d'Elton John qui brise un silence de deux ans. Le roi du kitsch, de retour parmi nous, a décidé cette fois-ci de ne plus tomber dans les pièges que jadis il cultivait. Avec ce disque, Elton John veut faire valoir ses talents (enterres) de compositeur, veut réhabiliter son image contaminée par trop de concessions à la pâtisserie du showbiz américain. Bernie Taupin n'est plus là, un certain Gary Osbourne l'a remplacé et il faut user d'un microscope pour voir la différence. Le titre du disque est révélateur. En choisissant *Single Man* (homme seul, célibataire) Elton John nous dit qu'il est maintenant son propre homme, qu'il n'est plus un pantin à la remorque des administrateurs de sa carrière. Son disque se veut plus

personnel, moins commercial, moins hystérique et superficiel. Elton John avait de beaux projets mais pas suffisamment d'inspiration ni de substance pour les alimenter et les faire grandir. Les mélodies toujours aussi accrocheuses, faites sur mesure pour plaire, présentent cette fois-ci un minimum d'intérêt; même l'ancienne frénésie de son boogie woogie pianistique a perdu de sa saveur.

Le renouvellement impose ici de sérieux problèmes. Elton John a beau utiliser vibraphones et violons pour actualiser ses chansonnettes, on le sent dépassé par les événements. Les paroles sont banales et ne racontent rien que nous n'ayons entendu déjà. Elton John a cru qu'il suffisait de maquiller les vieilles recettes, de bonnes intentions, pour faire un bon disque, malheureusement les vieilles recettes ne se maquillent plus.

Aidez les petits frères à leur redonner le sourire

Envoyez vos contributions à

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
4624 rue Garnier, Montréal H2J 3S7
Téléphone: 523-3634 — 523-4142

Premier récital en Amérique du Nord du pianiste Israélien YARON ROSS

Toccata en Fa dièse mineur — J. S. Bach
Sonate op. 101 — Beethoven
Ma Mère L'Oye — Ravel
"Wanderer Fantasy" op. 15 — Schubert

LUNDI, 4 DÉC. 8:00 p.m.
\$3. Etudiants-Age d'Or \$2.

739-7944
Saidye Bronfman Centre
YM YWHA & NMS
5170 Côte St. Catherine Rd

"pour vous" "parents-zé-amis"

du 29 novembre au 23 décembre

Prix d'entrée: **\$4.00**
Étudiants: **\$2.00**

au patriote en haut
renseignements: 521-6666

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
CELEBRITY JAZZ CLUB

1, 2 & 3 décembre
Tromboniste allemand
ALBERT MANGELSDORFF
en collaboration avec le Goethe Institute

Du 5 au 10 décembre

MAX ROACH

Du 12 au 17 décembre
Son Seals Blues Band

Le 31 décembre
"RÉVEILLON EN SALSA"
buffet et concert avec
MONGO SANTAMARIA
\$15.00

Heures d'ouverture
8 P.M. À 3 P.M.

SOLEIL LEVANT
288 ouest, Ste-Catherine - 861-0557
Métro Place des Arts (sortie Jeanne-Mance)

du 15 décembre au 28 janvier
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

tnm

LE DINDON

de Georges Feydeau décors et costumes: Anne Pritchard
mise en scène: André Brassard éclairages: François Bédard

musique: Bernard Buisson
couplets: Gérard Poirier

La Compagnie Internationale de Papier du Canada est heureuse de s'associer au spectacle des Fêtes du TNM

avec Louise Marleau, Benoît Marleau, Jean-Louis Millette, André Montmorency

Normand Chouinard, Louise Saint-Pierre, Julie Vincent, Jacques Rossi, Marie-Michèle Desrosiers

Bernard Buisson, Denis Bouchard, Paule Marier, Gilbert Lepage, Rita Lafontaine

Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

DERRIÈRE LE MIROIR

«Elle veut abandonner ce sexe masculin qui n'est pas à elle. Si l'opération ne vient pas, elle se suicide.»

Le réalisateur **Jean-Louis Roy** a réussi à remonter toute une filière clandestine et est parvenu à convaincre cinq transsexuels de parler.

À la télévision de Radio-Québec
Dimanche soir à 21h30

RADIO-QUÉBEC

MONTREAL 17 ou le câble 8

Un beau titre pour un film conventionnel

par
Richard Gay

Slow dancing in the big city de John G. Avildsen (Westmount Square)
Un papillon sur l'épaule de Jacques Deray (Carrefour)
Comes a horseman d'Alan J. Pakula (Loews 2)
Interiors de Woody Allen (Place Ville-Marie)
Death on the Nile de John Guillermin (Claremont)

Slow dancing in the big city, quel titre merveilleux! Il y a là une évocation de tendresse, la suggestion d'un lieu envoûté et aussi un rythme irrésistible qui nous enlève comme un doux pas de danse. C'est ce titre débordant d'images que le réalisateur américain John G. Avildsen a donné à son nouveau film mettant en vedette le comédien Paul Sorvino et la danseuse canadienne Anne Ditchburn. Avildsen reprend en partie le thème qui avait fait le succès de *Rocky*, son film précédent. Tout comme *Rocky*, boxeur de troisième ordre, avait fait belle figure contre le grand champion, la jeune danseuse de *Slow dancing* réussira à danser merveilleusement un soir de première alors que ses muscles et ses os sont atteints d'une grave maladie. Encore une fois on veut émouvoir le spectateur en lui

faisant prendre parti pour un personnage défavorisé et encore une fois on souhaite que le spectateur sorte de la salle heureux et attendri par un personnage qui a réussi l'impossible. Avildsen n'a pas hésité non plus à exploiter la veine qui a fait en partie le succès de *The Turning Point* (Le tournant de la vie) et cette veine c'est la danse, les danseurs, les mouvements de ballet que la caméra saisit comme dans leur nature même. Enfin Avildsen reprend la sempiternelle histoire d'amour entre deux personnages au départ fort différents et qui semblent, à première vue, n'avoir rien en commun.

Tout ce fait de ce film un long métrage ultra-conventionnel qui ne sort jamais des sentiers battus et qui se contente de mêler des recettes déjà employées afin d'en tirer un maximum d'efficacité et d'impact émotif sur le spectateur. Il reste que la démarche d'Avildsen n'est pas complètement dénuée d'intérêt. Tout d'abord, même s'il bénéficiait d'un budget substantiel pour cette réalisation, Avildsen n'a pas cherché à imposer ses images de ce que j'appelle une certaine luxure

cinématographique: le résultat garde ainsi l'attrait de certains films de série B. Conséquemment dans son évocation de New-York, dans sa peinture des différents milieux, en particulier l'appartement sordide où demeurent les deux principaux personnages, le studio de danse aussi, la réalisation atteint une vérité indéniable. Avildsen a toujours su échapper au piège de l'image léchée qui ne renvoie finalement qu'à elle-même. Rapidement, simplement, avec un minimum de moyens, il impose un milieu avec une justesse surprenante. Cette justesse, on la retrouve aussi dans l'interprétation. On n'a jamais dit jusqu'à quel point John G. Avildsen sait choisir ses comédiens et sait les diriger. Il réussit ici ce qu'il avait réussi avec Peter Boyle dans *Joe* et Sylvester Stallone dans *Rocky*. Avildsen exploite les possibilités de ses comédiens au maximum, rend leur jeu intense et fait découvrir au public des interprètes qu'il connaissait mal ou même pas du tout. Dans *Slow dancing in the big city*, Anne Ditchburn joue au cinéma pour la première fois. C'est avant tout une danseuse et Avildsen l'a tout d'abord choisi pour ses possibilités au niveau de la danse. Il est vrai qu'Anne Ditchburn a une difficulté évidente à dire ses répliques avec une intonation juste. Le choix du réalisateur reste cependant valable puisqu'elle réussit par son re-

gard, ses gestes, sa seule présence physique à imposer son personnage dans ce qu'il comporte de détermination, d'inaccessibilité et de sensibilité vulnérable. Mais Paul Sorvino, dans le rôle du journaliste qui s'prend de la belle danseuse, lui vole la vedette. Pour Sorvino, il ne s'agit pas d'un premier rôle au grand écran: on l'a vu récemment dans *Bloodbrothers*, le film de Robert Mulligan, et auparavant dans des films tels que *Oh God*, *The Gambler* et *A touch of class*. Jamais cependant a-t-il été aussi bien dirigé. Avildsen révèle chez cet acteur des possibilités qu'on ne lui soupçonnait pas. Sorvino a fait de ce journaliste qui vit dans un appartement sordide un homme à première vue d'un seul bloc et d'un humour douteux, mais aussi un être qui refuse le désabusement et qui, avec une tendresse qu'il réussit mal à contenir, croit de toutes ses forces dans l'homme, la vie et l'amour. Mais pour les raisons expliquées plus haut, *Slow dancing in the big city* reste très en deçà de la riche évocation contenue dans son titre.

Ceux qui admirent le comédien qu'est Lino Ventura voudront sans aucun doute voir le film de Jacques Deray *Un papillon sur l'épaule*. Mais, comme moi, ils seront sans doute déçus pour des raisons qu'explique dans ces pages Francine Laurendeau. C'est malheureux car avec son al-

lure d'homme mûr, son regard de celui qui en a vu d'autres, sa tendresse retenue, Ventura est devenu le nouveau Gabin du cinéma français. Le Gabin des bonnes années. Mais dans *Un papillon sur l'épaule*, Ventura est victime d'un scénario qui piétine et d'une réalisation trop insistante qui n'a pas beaucoup plus d'intérêt que *Le Corps de mon ennemi* d'Henri Verneuil. *Comes a horseman*, le nouveau film d'Alan J. Pakula, est à l'affiche depuis déjà quelques semaines. Pakula qui avait dirigé Jane Fonda dans *Klute* a choisi d'employer de nouveau l'illustre comédienne mais cette fois dans une sorte de western contemporain puisque l'action se passe sur des ranchs à l'époque de la deuxième guerre mondiale. Jane Fonda incarne le rôle d'une propriétaire qui, avec la vente de son bétail, réussit difficilement à rejoindre les deux bouts. Elle est aidée dans ses tâches par un vieil acolyte et un nomade discrètement rendu par James Caan. Jason Roberts interprète pour sa part, le rôle d'un riche propriétaire qui a besoin des terres de sa voisine et qui est prêt à tout pour l'éliminer elle ainsi que tous ceux qui veulent limiter son pouvoir. Comme il l'avait fait dans *Parallax View*, *Klute* et *All the President's men*, Pakula défend le point de vue de ceux qui sont opprimés ou de ceux qui sont manipulés sous quelques formes que ce soit. Dans sa facture, *Comes a hor-*

seman est pour ainsi dire un film qui veut marier le drame psychologique et l'épopée western mais qui finalement hésite constamment entre les deux sans atteindre la symbiose et l'impact désirés. Voilà plusieurs semaines aussi que le film *Interiors* occupe nos écrans. Elaboré à partir de la névrose d'une mère et des conséquences de ce déséquilibre sur sa famille, ce long métrage intensément dramatique nous change de l'humour absurde, juif et typiquement new-yorkais des comédies qu'à toujours signées jusqu'ici Woody Allen. Mais ce changement n'est peut-être pas aussi profond qu'on peut tout d'abord le croire. Woody Allen ne traite-t-il pas finalement dans *Interiors* du sujet qui est à la base de toutes ses comédies, soit les problèmes d'adaptation de l'individu dans la société moderne? Et dans ce sens ne peut-on pas penser qu'*Interiors* est tout simplement l'envers d'une même médaille? Certains diront par ailleurs que cette nouvelle approche n'est pas totalement réussie, qu'elle emprunte trop à Bergman par exemple... Peut-être, mais là n'est pas vraiment la question. Il faut, à mon avis, admirer Woody Allen pour son courage artistique: il a su dépasser les limites qu'il s'était lui-même fixé de comédie en comédie, à sa résistance au poids de sa réputation déjà bien établie et s'engager dans un genre cinématographique tout à fait nouveau pour lui. Mer-

veilleusement aidé en cela par ses comédiens (Geraldine Page, Diane Keaton...) et le travail de son directeur photo, Woody Allen a réussi un détournement de son propre cinéma qui permettra à plusieurs de prendre conscience des véritables préoccupations d'un des plus grands artistes du cinéma américain. Quant à *Death on the Nile*, c'est là du cinéma d'un autre ordre et certainement beaucoup moins personnel qu'*Interiors*. John Guillermin s'est contenté de mettre en images le célèbre roman d'Agatha Christie et s'est assuré de la participation d'une pléiade de vedettes pour interpréter les

différents rôles. Ceux qui n'ont pas lu le roman prendront un plaisir certain à dénouer tous les cordons de l'intrigue. De plus les personnages sont savoureusement campés. Peter Ustinov, en particulier, excelle dans le rôle d'Hercule Poirot. Toutes les dimensions du personnage sont là: sa culture, son humour, son intelligence rusée, sa tension intérieure. Ustinov réussit beaucoup mieux dans le rôle qu'Albert Finney qui avait interprété Hercule Poirot dans *Murder on the Orient Express*, une adaptation cinématographique qui n'avait en aucune façon le brio de *Death on the Nile*.

Un papillon sur l'épaule

par
Francine Laurendeau

Un papillon sur l'épaule, quel joli titre! Et le film commence. Dans un paysage portuaire, c'est l'accostage d'un grand paquebot. Un homme en descend et marche vers la ville. Il remplit bientôt l'écran de sa présence, c'est Lino Ventura. Toute aussi présente, la musique de Claude Bolling, un saxophone, crée insidieusement une atmosphère dont on ne sait pas encore si elle sera claire ou trouble. Une place de Barcelone, des matelots tout blancs, un vol de pigeons. L'homme s'inscrit à l'Hôtel Colomb, il s'appelle Roland Fériaud. Dans la chambre voisine, il entend des râles. Il pousse la porte, entrevoit un cadavre et... on se retrouve d'abord dans son rêve, puis dans le petit lit de fer d'une bien étrange clinique où un non moins étrange médecin lui affirme qu'on l'a assommé pour le voler, qu'il n'a pas vu de cadavre, c'était un phénomène hallucinatoire dû au choc. Et, à propos, cette mallette? Mais Fériaud ne sait pas de quelle mallette il s'agit. Il n'a jamais entendu parler d'une mallette. Il ne sait qu'une chose: il a bel et bien vu un cadavre dans la chambre 227 de l'Hôtel Colomb.

cit, au cas où vous auriez la curiosité d'aller voir vous-même de quoi il retourne. Vous n'en serez pas au bout de vos peines. Mais pourquoi n'ai-je pas pu m'empêcher de résumer sur un ton presque badin cette histoire pas drôle du tout? Pourquoi a-t-on du mal à s'y intéresser? Pourquoi a-t-on constamment envie de dire à Ventura-Fériaud: « Mais non, mon vieux, tu ne vois pas que tu vas encore te fourrer dans la gueule du loup, ou alors tu le fais exprès? »...

La publicité, pour une fois astucieuse, est axée sur le scénario et sur Lino Ventura, de retour au cinéma après trois ans d'absence: « J'attendais... En trois ans, j'ai lu quatre-vingt scénarios. Celui-ci est le seul qui m'ait enthousiasmé. » Le scénario est signé de deux noms prestigieux: Jean-Claude Carrière et Tonino Guerra, respectivement scénaristes, entre autres, de plusieurs films de Luis Bunuel et

de Federico Fellini. On retrouvait d'ailleurs Tonino Guerra au générique de *Cadavres exquis*, de Francesco Rosi, avec, également, la vedette Lino Ventura. Quoi dire de neuf sur cet excellent comédien? Depuis *Touchez pas au grisi*, son premier film, c'est à peine si la silhouette s'est épaissie, si les traits se sont accusés, comme pour humaniser les personnages qu'il incarne. Dans le rôle de Fériaud, il est égal à lui-même, c'est-à-dire juste et sobre. Pourtant, on n'arrive pas à partager son désarroi.

Jacques Deray, le metteur en scène d'*Un papillon sur l'épaule*, ce n'est pas non plus n'importe qui. C'est un vieux routier du cinéma qui a fait ses classes, comme assistant, avec Henri Verneuil, Luis Bunuel, Jules Dassin, Gilles Grangier. Nous lui devons des films qui ont en général le mérite d'être habiles, comme *Symphonie pour un massacre*, *La piscine*, *Brosalino*, même s'ils ont rarement la sensibilité frémissante d'*Un peu de soleil dans l'eau froide*. Je crois que ce film aurait voulu être une sorte de thriller phi-

losophique, un roman policier qu'aurait pu écrire Frantz Kafka. Car le personnage de Fériaud n'est pas sans évoquer celui de Joseph K... par sa recherche de la vérité dans un monde qui se révèle totalement absurde. « Au départ, on vous a pris pour quelqu'un d'autre, lui dit la femme mystérieuse. On devient héros par hasard... » « On me prend pour quelqu'un d'autre, confie Fériaud à son magnétophone. On me dirige dans le noir comme un rat dans un labyrinthe. » On ne saurait mieux décrire une certaine vision de la condition humaine. Et on comprend que ce scénario ait pu séduire Jacques Deray et Lino Ventura.

Mais ce film ne tient pas les promesses du début. Même Claude Bolling et son saxophone désertent l'image, on ne les entendra presque plus. Deray n'a pas su développer ce climat d'inquiétude. Cette angoisse quasi existentielle, on ne la ressent pas. Et ce qui aurait dû être une tragédie à la fois individuelle et collective n'est plus, faute d'un certain climat, qu'une série d'aventures rocambolesques.

UN CADEAU DES FÊTES POUR TOUTE LA FAMILLE

LES PRODUCTIONS PRISMA PRÉSENTENT

Comme les doigts de la main

pour tous

un film de ANDRÉ MELANÇON

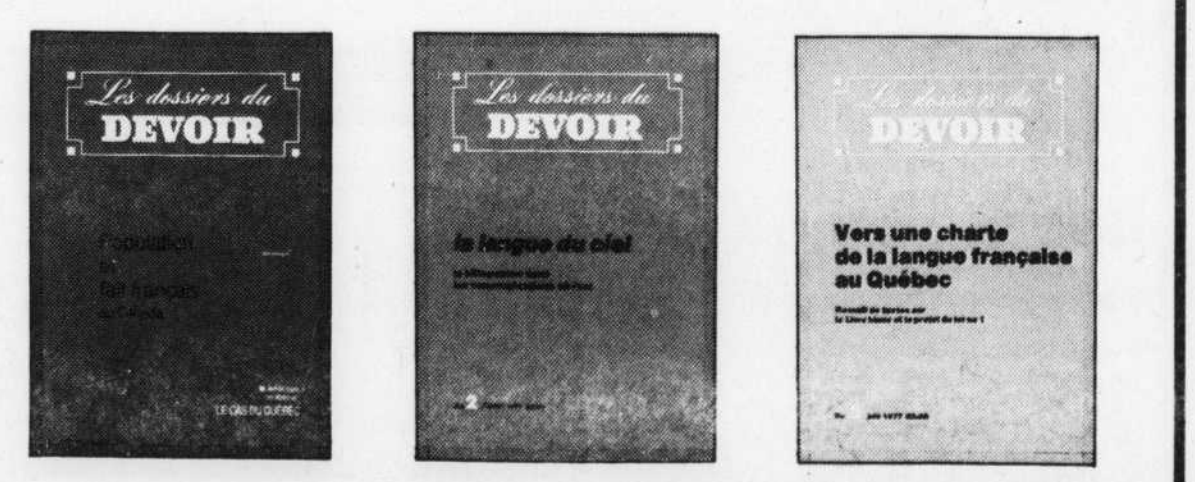
le cinéma OUTREMONT 277-4145

dimanche après-midi à 14h00 et à 16h00
prix d'entrée \$2.00 et moins de 14 ans \$1.00

LE DEVOIR

OFFRE SPÉCIALE POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT SOUSCRIT ENTRE LE 13 NOVEMBRE ET LE 15 DÉCEMBRE

- AVEC UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS:** Un dossier de la collection du Devoir, intitulé: POPULATION ET FAIT FRANÇAIS AU CANADA
- AVEC UN ABONNEMENT DE SIX MOIS:** Deux dossiers de la collection du Devoir, intitulés: 1. POPULATION ET FAIT FRANÇAIS AU CANADA 2. LA LANGUE DU CIEL
- AVEC UN ABONNEMENT DE DOUZE MOIS:** La collection reliée des trois dossiers du Devoir 1. POPULATION ET FAIT FRANÇAIS AU CANADA 2. LA LANGUE DU CIEL 3. VERS UNE CHARTE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC



UN IMMENSE SUCCÈS MONDIAL!

- Un vibrant appel à l'amour.** Richard Guay/CINE-MAGAZINE
- Boulevard - Du GRAND BERGMAN!** Francine Grimaldi/CBF-BONJOUR
- Ingrid BERGMAN et Liv ULLMAN: Elles sont splendides.** Pascal Perrault/JOURNAL DE MONTREAL
- L'une des oeuvres les plus émouvantes du cinéma.** Manon Pédet/DIMANCHE-MATIN

Une mère, sa fille...
Au nom de l'Amour, les coeurs s'ouvrent les sentiments s'affrontent...
C'est le moment de vérité.



Sonate d'Automne

PIERRE DAVID présente

un film de **INGMAR BERGMAN** avec **LIV ULLMANN** et **INGRID BERGMAN**

Directeur de la photographie SVEN NYKVIST • Distribution mondiale Suède-Film (Paris) et Filmedis (Paris) • Produit par Personafilm • Distribué par Les Films Mutuels

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.30 - 9.30
Sam.-Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

TARIFS D'ABONNEMENT

3 mois	\$21.00
6 mois	\$33.00
12 mois	\$60.00

POSTEZ LE COUPON SANS TARDER À "LE DEVOIR" PROMOTION 78 C.P. 6033 MONTRÉAL H3C 3C9

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... CODE.....

TÉLÉPHONE.....

SEM. 7-15 - 9-15 - SAM. DIM. 1-15 - 3-15 - 5-15 - 7-15 - 9-15

14 ANS

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

CREMAZIE BOUL. TASCHEREAU 465-5906
ST-DENIS - CREMAZIE 368-4210

BROSSARD 2 (MAIL CHAMPLAIN)

A la veille du mini-sommet culturel Le milieu du cinéma est inquiet et divisé

par
Jean-Pierre Tadros

UN HOMMAGE À LA BEAUTÉ FÉMININE!
Projeté sur l'écran des fantasmes sexuels... avec une visée érotique qui ne cède pas à la exploitation commerciale.

— Luc Perreault, La Presse

UNE BELLE BRODERIE.
L'HUMANITÉ

UNE OEUVRE SPLENDEIDE.
LE PROGRÈS

son seul péché était d'être femme



18 ANS Adultes

5^e SEM.

un film de WALERIAN BOROWCZYK

INTERIEUR d'un COUVENT

d'après l'œuvre de STENDHAL "Promenades dans Rome"
Musique inspirée des thèmes baroques de BACH

LIGIA BRANICE · MARINA PIERROT · HOWARD ROSS

Le PARISIEN 3 485 STE CATHERINE O. 865 3855
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

PAPINEAU 2 527 8635
PARC-VERDON 720 DE L'ÉGLISE 768-7509

PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635 720 DE L'ÉGLISE 768-7509

PARISIEN: 12.40 - 2.35 - 4.25 - 6.10 - 8.00 - 9.45 — SAM.: dernier programme 11.30

LAVAL: Sam., dim.: 12.40 - 2.24 - 4.10 - 6.00 - 7.45 - 9.35 — SAM.: dernier programme 11.10. SEM.: 6.00 - 7.45 - 9.35

PAPINEAU: SAM. DIM. 1.10, 4.30, 7.50, SEMAINE 6.10 & 7.50

PARC: Semaine 6.30 & 8.00, DIMANCHE 12.00, 3.10, 6.20, 7.55

SEM. 7h15 - 9h30
SAM. 5h15 - 7h30 - 10h
DIM. 1h00 - 3h10 - 5h20 - 7h30 - 9h40

ALISEE 1
35 MILTON / 642-6053

UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS

IPHIGENIE

IRENE PAPANAS
TATIANA PAPAMOSKOU

"Iphigénie domine l'intelligence et le cœur... et soulève le cri d'inquiétude d'un homme épris de liberté et de justice... Michael Cacoyannis signe sa meilleure œuvre..."

PIERRE PERET

SEM. 7h15 - 9h30
SAM. 5h15 - 7h30 - 10h00
DIM. 1h00 - 3h10 - 5h20 - 7h30 - 9h40

ALISEE 2

"ROBERT ET ROBERT appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'œuvre de CLAUDE LÉLOUCH."

Luc Perreault/La Presse

"Cédez voir ROBERT ET ROBERT", UN DES MEILLEURS LÉLOUCH, magistralement interprété par des acteurs de premier ordre... JOUR DE FRANCE

CHARLES DENNER
JACQUES VILLERET
JEAN-CLAUDE BRIALY

3^e mois

un film de CLAUDE LÉLOUCH

ROBERT et ROBERT

FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL
FRANCIS LAÏ - JEAN-CLAUDE NACHON

4 GAGNANT

PRIX DE L'ACADEMIE
DONT
Meilleur Film de l'Année

WOODY ALLEN
DIANE KEATON

"ANNIE HALL"

"NEW YORK, NEW YORK"

LIZA MINNELLI
ROBERT DE NIRO

Un film de MARTIN SCORSESE

Cinéma Part

NEW YORK - SEM. 7h15 - SAM. 7h15 - DIM. 2h45 - 7h15 - ANNIE HALL - SEM. 9h30 - SAM. 5h30 - 9h30 - DIM. 1h10 - 5h30 - 9h30

3180 RUE BELANGER

Le milieu du cinéma ne tentera pas de présenter un front commun lors du mini-sommet culturel qui s'ouvrira ce dimanche à Québec. Il reste que tous partagent la même inquiétude face à cette soudaine avalanche de consultations auxquelles on vient de les convier suivant un scénario dont personne ne veut être prisonnier, pour ne pas dire complice.

Trois facteurs rendent en effet le dossier du cinéma beaucoup plus complexe que les autres. En premier lieu, il existe déjà dans ce secteur une loi, dite du cinéma, qui avait été votée en juin 1975 à l'unanimité par la Chambre des députés, dont tout le monde reconnaît les lacunes mais que personne ne voudrait voir brusquement remplacée. Or, le gouvernement a déjà annoncé son intention d'en présenter une nouvelle dans les plus brefs délais.

Mais le milieu du cinéma a appris à vivre avec ce genre de promesse, sauf que le ministère des Communications rendit public le 16 novembre un document de travail traçant la voie « vers une politique du cinéma au Québec » dont les recommandations font peur à un peu tout le monde pour des raisons différentes. Et puis enfin il y a eu l'annonce faite ce même jour par le ministre des Communications qu'il entendait rencontrer « les associations et organismes représentatifs des milieux cinématographiques » les 13 et 14 décembre, c'est-à-dire une semaine après le mini-sommet. Autant de bonnes choses en un si court laps de temps n'a pas eu l'heur de plaire à beaucoup de monde.

On sait que dimanche des déclarations préliminaires seront faites touchant respectivement les domaines de la création, de la production et de la diffusion. Dans le secteur cinéma, c'est Roger Frappier, président de l'Association des réalisateurs de films du Québec (ARFQ), qui fera part de la position des créateurs; alors que Denis Hé-

roux, président de l'Association des producteurs de films du Québec (APFQ), présentera celle des producteurs (en fait, absent cette journée, il sera remplacé par François Floquet); et que le président de l'Association des distributeurs de films du Québec (ADFQ), André Link, présentera à la fois celle de son association et celle de l'Association des propriétaires de salles du Québec. Il faut rappeler ici que chacune de ces interventions se limite à un texte de trois pages, double interligne, suivant les indications mêmes du Secrétariat des conférences socio-économiques.

Trois courtes pages, peut-être, mais qui auront exigé bien du travail des exécutés des associations concernées, qui avaient de plus à mettre au point la stratégie face au mini-sommet. Car, malgré les tentatives de certains, le milieu du cinéma ne présentera pas de front commun lors des discussions.

L'Association des producteurs de films du Québec, et plus particulièrement son président Denis Héroux, tentent depuis quelques semaines, et plus particulièrement depuis la publication du document de travail du ministère des Communications, de présenter un front uni, sur des objectifs communs, face au gouvernement. La semaine dernière, une réunion regroupait des représentants des associations déjà nommées en plus de ceux du Syndicat national du cinéma (SNC) et de l'association des industries techniques. Lors de cette réunion, tous ont dit leur inquiétude face à la précipitation avec laquelle le ministère des Communications semble vouloir aujourd'hui faire avancer le dossier cinéma.

Les producteurs ont alors fait valoir l'opportunité qu'il pouvait y avoir de défendre en commun des thèmes acceptables par tous. L'ARFQ et le SNC se seraient objectés à cette proposition, préférant garder leur entière indépendance. Chez les producteurs, on dit « qu'ils n'ont pas voulu

donner l'impression de s'être fait embarquer par les producteurs, c'est-à-dire les commerçants »; attitude que les producteurs regrettent. Mais chez les réalisateurs on fait remarquer que, même si la représentation d'un milieu divisé peut faire finalement le jeu du gouvernement, « il ne faudrait pas, dans l'espoir d'éviter ce danger, s'aliéner le cinéma québécois ».

Roger Frappier, président de l'ARFQ, soupçonne le gouvernement d'avoir comme tactique, par la manière dont il a invité le monde à ce mini-sommet, d'avoir cherché à mettre en évidence les divisions au sein du milieu cinématographique. « Tout le monde connaît les enjeux qu'il y a dans le secteur du cinéma. Tout le monde sait aussi qu'il y a des oppositions dans ce milieu. Or, en invitant de façon disparate un certain nombre d'individus, en ne cherchant pas à établir une certaine balance dans la représentativité du milieu, tout se passe comme si le gouvernement avait mis tout en oeuvre pour qu'on apparaisse comme des gens qui ne peuvent pas s'entendre entre eux: ce qui rendrait l'intervention du gouvernement inéluctable. C'est naturellement un danger qui nous guette; mais on ne peut penser éviter ce danger au prix d'aliéner le cinéma québécois ».

L'ARFQ a donc commencé par s'objecter sur la façon dont avaient été faites les invitations. (En ce qui concerne le cinéma, nous a-t-on indiqué au Secrétariat des conférences socio-économiques, c'est le ministère des Communications qui a soumis les noms). « On ne s'est pas adressé à l'ARFQ, sinon pour inviter son président, et on a invité les réalisateurs à titre personnel. » Samedi dernier, lors d'une assemblée générale de l'ARFQ, ces invitations personnelles ont été remises à l'assemblée qui a alors pu mandatier ses propres représentants. « Cette nouvelle liste a été acceptée par Québec, nous indique Roger Frappier.

Il s'agit maintenant de: Gilles Carle, Jean-Claude Lord, Jean Dansereau, Michel Bouchard, Brigitte Sauriol, Fernand Dansereau, Arthur Lamothe, Guy Dufaux et Roger Frappier. Ils sont tous mandatés par l'ARFQ, et je pense que c'est la plus belle représentation que l'association ait jamais eue: on y retrouve toutes les tendances. »

Pour ce qui est des positions officielles de l'ARFQ, elles ont toutes été adoptées à l'unanimité lors de cette assemblée générale samedi dernier, et elles seront révélées dimanche. Mais Roger Frappier a tenu à souligner que les réalisateurs trouvaient regrettable que le ministère des Communications n'ait pas songé à consulter le milieu avant d'émettre ses recommandations pour une nouvelle loi du cinéma. « Tout s'est fait jusqu'à maintenant dans le secret; il ne faut donc pas penser que ce travail solitaire s'arrêtera en route ».

Enfin, Roger Frappier indique qu'il lui paraît impossible d'avoir le temps de présenter à l'ARFQ les résultats du mini-sommet, de les discuter en assemblée générale et de se représenter devant le ministre des Communications le 13 décembre. La même constatation nous a été faite chez les producteurs et les distributeurs; « à moins que le ministre s'attende à ce qu'on lui répète tout ce qu'on lui aura déjà dit à Québec », fera remarquer quelqu'un.

Chez les producteurs, on indique d'autre part que les positions de l'APFQ ont été adoptées, et que le texte de présentation de dimanche, « qui ne sera pas violent », cherchera avant tout à faire le point de la situation sur un certain nombre de choses. Face aux recommandations du ministère des Communications, les producteurs feront connaître leurs réactions en six points. « Mais quand on n'a que trois pages, il n'est pas facile de faire la part des choses », reconnaît François Floquet. Certaines propositions

concrètes devraient cependant être soumises.

Chez les distributeurs, appelés à faire part des problèmes de mise en marche, on a tenu à donner la parole aux exploitants de salles de cinéma. Une des trois pages représentera donc le point de vue des exploitants. Mais pour ce qui est de la distribution proprement dite, il sera rappelé que certaines solutions envisagées par le gouvernement sont inacceptables aux distributeurs indépendants qui ne pourraient pas survivre si on devait lui ajouter des charges additionnelles. « Nous présenterons nos doléances », indique André Link.

Au Syndicat national du ci-

néma, qui représente une partie des techniciens du film, on s'indigne devant le peu de techniciens invités à ce mini-sommet. Il n'y en aurait que deux ou trois; et puis leur représentant avait le titre de participant, pour être avisé ensuite qu'il n'était en fait qu'un observateur, pour redevenir finalement participant. Le SNC devait donner hier après-midi une conférence de presse pour dire son indignation et faire part de sa stratégie.

Oui, le monde du cinéma à la veille du mini-sommet est fort inquiet, pour ne pas dire qu'il est tout simplement envahi par une véritable angoisse.

Le Canada face à son destin

Dans un ouvrage qui vient de paraître aux Presses de l'université Laval, *Le Canada face à son destin* (374 pages, \$12), un groupe de Canadiens anglais éminents, la plupart de Queen's University, tentent de répondre à des questions soulevées par les forces qui menacent actuellement la Confédération canadienne. Ils reconnaissent que les tendances indépendantistes au Québec ont des racines profondes. Mais ils pensent qu'avec eux beaucoup de Canadiens, profondément désireux de voir leur pays survivre, sont prêts à envisager de nouvelles institutions et de nouvelles mesures — examinées en détail dans l'ouvrage — qui permettraient de concilier les objectifs politiques des Québécois avec ceux de la communauté. Ils admettent toutefois que tous les efforts dans ce sens peuvent échouer.

et devant cette éventualité, ils examinent les modalités possibles de la sécession et ses suites possibles.

Publié en langue anglaise par McGill-Queen's University Press, en 1977, sous le titre *Must Canada Fail?*, ce livre n'est pas optimiste. Ce n'est ni un plan d'action détaillé ni un panacée. Il ne préconise aucune solution magique, mais il est pour le lecteur un guide essentiel qui l'aidera à faire un choix dans un avenir de plus en plus proche.

Q L'eau potable c'est important

Un succès unanime!

VOUS VOULEZ RIRE?

ALORS NE RATEZ SURTOUT PAS

la comédie dont tout le monde parle

Gilles Béraud présente

la Belle Emmerdeuse

UN FILM DE ROGER COGGIO
AVEC ROGER COGGIO
ELISABETH HUPPERT

une sélection Prima Film

desjardins 2 1:00 - 3:05
BASILAIRE 1 288 3141 5:15 - 7:25 - 9:30

Gilles Béraud présente

"La chronique émouvante et tendue d'un couple qui se cherche." — Première

"Un film sur le courage d'une femme qui se veut être responsable de sa vie." — Télérama

"Le comportement d'une jeune femme d'aujourd'hui qui se veut pleinement maîtresse de son destin." — France Soir

neuf mois

grand prix de la critique internationale festival Cannes 77

un film de Marta Meszaris

une sélection Prima Film

desjardins 4 12:35 - 2:20 - 4:05
BASILAIRE 1 288 3141 5:55 - 7:40 - 9:25

"Dugrand et du beau cinéma." POUR TOUS

"Le plus beau film de Fred Zinneman."

JULIA

JANE FONDA · VANESSA REDGRAVE · JASON ROBARDS · HAL HOLBROOK

une sélection Prima Film

desjardins 3 12:30 - 2:40 - 4:55
BASILAIRE 1 288 3141 7:05 - 9:15

JILL CLAYBURGH

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

CANNES 78

la femme libre

un film de PAUL MAZURSKY

st-denis 3 12:15 - 2:25
1500 RUE ST-DENIS 845 3222 4:40 - 6:55 - 9:10

Une nouvelle manière plus libre, plus heureuse de vivre la sexualité... 18 ANS

Fernand aime Louis. Fernand aime Alexa
Alexa aime Fernand. Alexa aime Louis
Louis aime Alexa. Louis aime Fernand

GILLES BÉRAUD présente

pourquoi pas!

un film écrit et réalisé par COLINE SERREAU

une sélection Prima Film

desjardins 1 12:05 - 2:00 - 3:55 - 5:50 - 7:45 - 9:40
BASILAIRE 1 288 3141

SAMI FREY
CHRISTINE MURILLO
MARIO GONZALEZ
NICOLE JAMET

5^e SEM.

SHIRLEY MACLAINE
ANNE BANCROFT

le tournant de la vie

le DAUPHIN 2

SEM. 7:20 - 9:30
SAM-DIM. 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:30

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

"A VOIR ABSOLUMENT!" 18 ANS
MANON PECKET, Dimanche Matin

"UN FILM DUR, MAIS UN BON FILM"
FRANCO NUOVO, Journal de MTL

"BRAD DAVIS, EXCELLENT"
SERGE DUSSAULT, La Presse

Midnight Express

Un film de ALAN PARKER

Version Originale
sous-titre français à la Place Victoria seulement!

PLACE DU CANADA
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

PLACE VICTORIA 878-1451
PLACE VICTORIA

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

LINO VENTURA POUR TOUS

DE RETOUR AU CINÉMA APRES 3 ANS D'ABSENCE

"J'attends... En 3 ans, j'ai lu 80 scénarios. Celui-ci est le seul qui m'ait enthousiasmé."

LINO VENTURA

UN PAPPILLON SUR L'ÉPAULE

un film de JACQUES DERYA

avec LINO VENTURA CLAUDINE AUGER JEAN BOUËE NICOLE GARCIA PAUL CRAUDET LAURA BETTI
scénario de JEAN-CLAUDE CARRIÈRE TONYNE GUERRA
d'après le roman de JOHN GARDNER "The velvet west"

CARREFOUR SEM. 5:30-7:30-9:30
SAM.-DIM. 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30

STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

POUR VOS CADEAUX

QUÉBEC / AMÉRIQUE

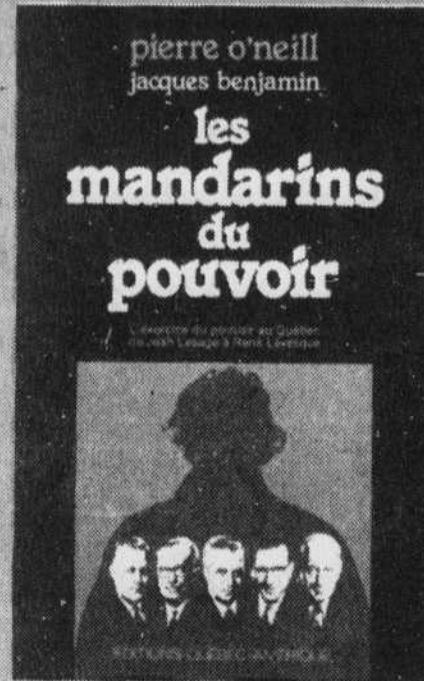
VOUS PROPOSE...

DES NOUVEAUTÉS



20^{ème} MILLES
LA PASSION DU QUÉBEC
 de René Lévesque

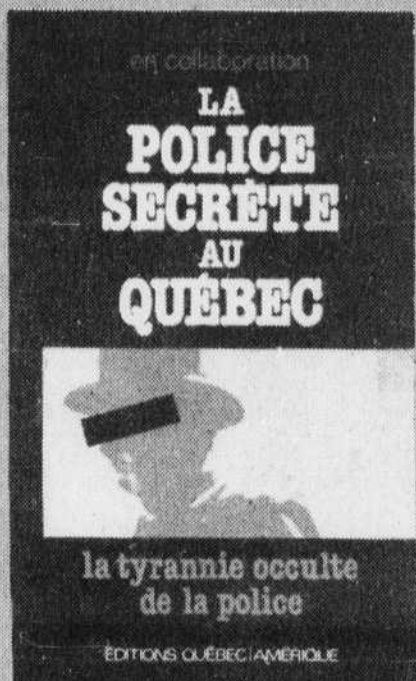
LA PASSION DU QUÉBEC retrace le cheminement politique d'un leader dont le magnétisme et l'inspiration sont bien connus. C'est sur le ton de la conservation, parfois même de la confiance, qu'il nous brosse un tableau de la société québécoise, de ses implications dans le monde: il nous révèle la réalité d'aujourd'hui, et les projets pour demain. L'idée de Souveraineté-Association a donné lieu, jusqu'ici, à de telles aberrations, à des commentaires si erronés — tant chez le public que dans les milieux politiques et journalistiques — qu'il est bon d'obtenir enfin des éclaircissements.



Qui tire les ficelles dans l'ombre?

LES MANDARINS DU POUVOIR
 de Pierre O'Neill et Jacques Benjamin

Ce livre traite de l'exercice du pouvoir sous les cinq plus récents Premiers ministres du Québec: René Lévesque, Robert Bourassa, Jean-Jacques Bertrand, Daniel Johnson et Jean Lesage. Pierre O'Neill et Jacques Benjamin analysent le rôle des conseillers des Premiers ministres du Québec. Leur étude a pour but de mettre en lumière l'exercice réel de la fonction de Premier ministre depuis 1960. (En librairie le 5 décembre.)



Sommes-nous en liberté surveillée?

LA POLICE SECRÈTE AU QUÉBEC
 en collaboration

Cet ouvrage fait le point sur ce problème occulte, dont il n'y a pas si longtemps personne ne soupçonnait l'ampleur: les activités cachées — et souvent illégales — d'une police secrète dont les mécanismes de répression sont désormais solidement implantés chez nous.

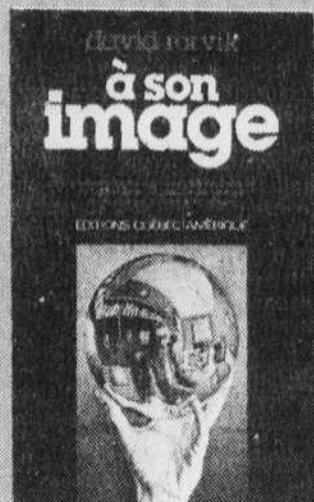


Le suicide collectif de Guyana risque-t-il de reproduire chez-nous?

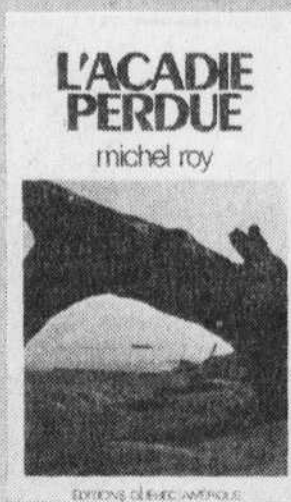
LE TRUST DE LA FOI
 de Jean-Pierre Gosselin et Denis Monière

- Comment les sectes, les "religions" parallèles, font-elles le jeu des partisans du statu quo?
- Les dangers du désengagement
- Les nouveaux "paradis artificiels" d'un monde en crise
- Pourquoi tant de jeunes subissent-ils l'attrait de la marginalité?

... ET QUELQUES AUTRES TITRES QUI ONT FAIT FUREUR AU SALON DU LIVRE



À son image: Un best-seller mondial



L'Acadie perdue: Un livre qui dérange



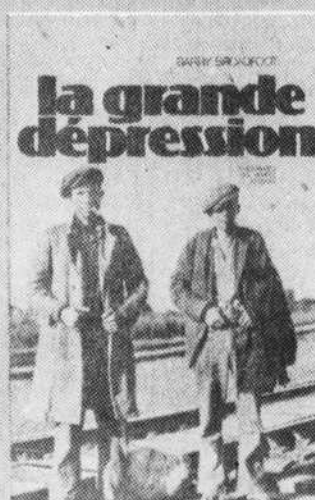
Un Québec impossible: Oui ou non à l'indépendance?



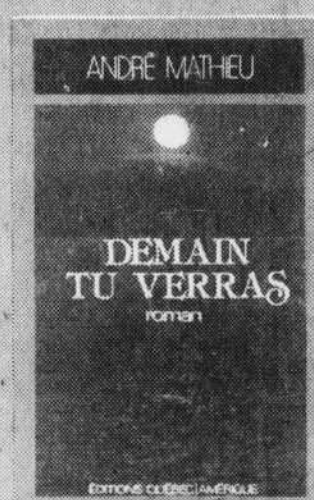
Le Développement... Grand prix littéraire de la ville de Montréal — Prix du Gouverneur général



Sadate: Prix Nobel de la paix 1978.



La Grande Dépression: Des témoins de la "crise" se racontent.



Demain tu verras: Un roman dru et sensuel.

GRATUIT

Avec toute commande de: — \$30. et plus vous obtenez un livre gratuit — \$40. et plus vous obtenez deux livres gratuits — \$50. et plus vous obtenez trois livres gratuits. À votre choix, parmi les ouvrages de cette annonce.

MON CHOIX

.....

N.B. Cette offre de livres gratuits, chez l'éditeur seulement.

Ouvrages disponibles également dans les bonnes librairies.

BON DE COMMANDE

2-12-78

- | | |
|--|---------|
| <input type="checkbox"/> LA PASSION DU QUÉBEC | \$6.95 |
| <input type="checkbox"/> LES MANDARINS DU POUVOIR | \$9.95 |
| <input type="checkbox"/> LA POLICE SECRÈTE DU QUÉBEC | \$8.95 |
| <input type="checkbox"/> LE TRUST DE LA FOI | \$6.95 |
| <input type="checkbox"/> À SON IMAGE | \$9.95 |
| <input type="checkbox"/> L'ACADIE PERDUE | \$7.95 |
| <input type="checkbox"/> UN QUÉBEC IMPOSSIBLE | \$6.95 |
| <input type="checkbox"/> LE DÉVELOPPEMENT DES IDEOLOGIES AU QUÉBEC | \$9.95 |
| <input type="checkbox"/> SADATE | \$14.95 |
| <input type="checkbox"/> LA GRANDE DÉPRESSION | \$14.95 |
| <input type="checkbox"/> DEMAIN TU VERRAS | \$12.95 |

Vous pouvez recevoir ces livres chez vous, en postant ce coupon. Nous assumons tous les frais d'envoi.

NOM

ADRESSE

..... **CODE**

Ci-joint la somme de..... Chèque

Mandat

à l'ordre de: ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

450 est, rue Sherbrooke, Suite 801 Montréal, P.Q. H2L 1J8 Tél. (514) 288-2371